


# SPÉC

LE  
MAGAZINE  
DE  
SPECTACLES  
DE  
**la presse**

VOL. 1 / No 7 / MONTREAL, LE JEUDI 3 AVRIL 1969




**CHARLEBOIS A PAS RI  
À PARIS-FRANCE**  
Pages 6 et 7



**LÉTOURNEAU PART**  
Page 3



**NICOLETTA DEMÉNAGE**  
Page 4



**PAT (BURNS)  
FAIT DU SPORT**  
Page 13

**FRONTENAC PRIS  
PAR NANETTE**  
Page 14

**LIZETTE GERVAIS  
ENFIN HEUREUSE**  
Page 12



**DOR PART PAS**  
Pages 16 et 17

**LA GIRL CHANTAL**  
Page 20



## LAUTREC: SON 'SHOW' À RADIO-CANADA L'ÉTÉ PROCHAIN

Donald Lautrec aura son émission à Radio-Canada l'été prochain. C'est ce que nous avons appris cette semaine. Cette émission hebdomadaire débute en juin prochain. Donald recevra chaque semaine des chanteurs et des chanteuses qui viendront présenter leurs derniers succès.

Une émission avec des vedettes et des grands succès dont le titre n'est pas encore définitif, mais dont la chanson thème sera la version française de

"Games that people play" qui sera probablement signée par Claude Péloquin ("California") On parle également de quelques animatrices qui se succéderaient pour partager la vedette avec Donald: rien n'a encore été décidé à cet effet. Pour ce qui est de Donald, il nous quitte d'ici quelques jours pour aller faire la post-synchronisation de son film à Paris, film dont la première montréalaise est reportée du 12 au 20 avril. I.S.

## Les Smothers Brothers contre CBS: ce n'est que le premier round

La question, c'est de savoir qui décidera de ce qui passera et ne passera pas à la télévision américaine. Et en particulier à l'émission hebdomadaire des Smothers Brothers.

Ceux-ci, évidemment ne sont pas le modèle idéal du bon citoyen respectueux des us et convenances. Ils ont plutôt tendance à rechercher la controverse, même si pour cela il faut faire des blagues sur la marijuana, tirer la pipe des politiciens et s'attaquer sournoisement à une ou deux guerres du Vietnam.

Il y a des moments où les gros bonnets du réseau CBS et de ses postes affiliés considèrent que les deux loustics dépassent les bornes. Et les gros bonnets, en conséquence, ont pris leurs mesures de sécurité.

Avec une prudence dictée entre autres par la frousse de perdre leurs permis d'émettre, ils ont donc exigé qu'avant la présentation du programme, les frères Smothers leur envoient un enregistrement magnéto-scopique complet de chaque émission. Ainsi, les dirigeants des postes du réseau peuvent jeter un

coup d'oeil sur le contenu, et bloquer les éléments qui leur paraissent risqués, dangereux, explosifs, et pour tout dire contraires aux bonnes moeurs sociales et politiques.

Cette fois, la pomme de discorde est le numéro de la chanteuse Joan Baez qui, simplement et clairement, dédie une chanson à son mari "qui s'en va en prison pour trois ans pour avoir osé refuser la conscription... et tous ceux qui font ça ouvertement y goûtent!"

La séquence, bien sûr, a immédiatement été coupée.

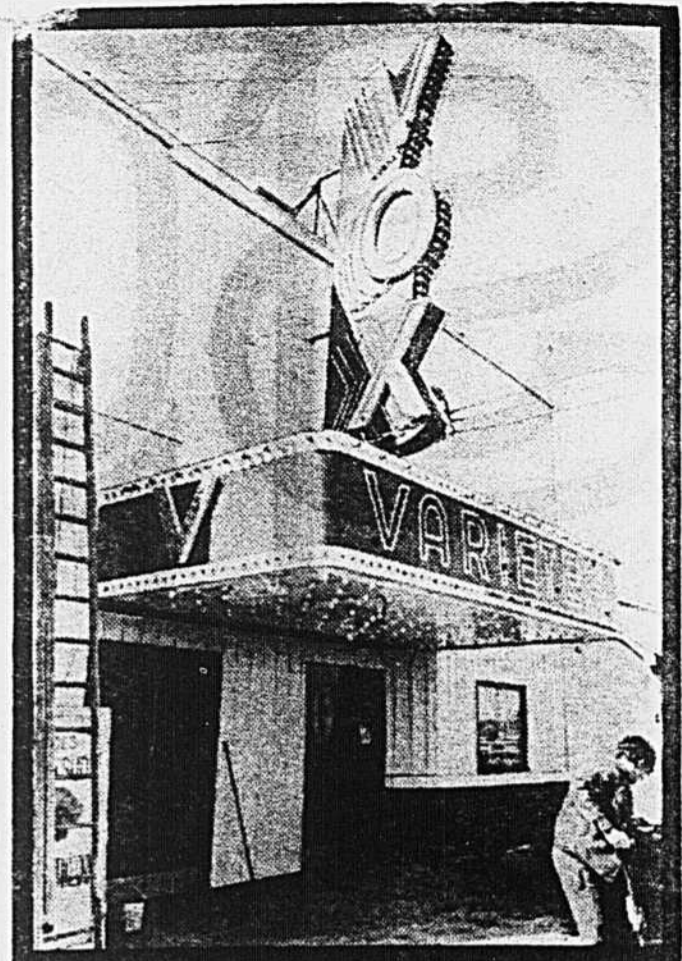
Tommy Smothers (celui que sa mère aimait moins) a protesté: "Nous aimerions bien mieux que ce soient les postes eux-mêmes, plutôt que les gens du réseau, qui fassent la censure. Cette histoire devient une guérilla personnelle contre nous!"

D'après lui, en effet, les postes membres seraient bien moins puritains dans leurs coupures que ne l'est le réseau. Mais personne ne lui a encore répondu. Et Joan Baez ne dédiera pas de chanson à son "draft-dodger" de mari!

## JACQUES DESROSIERS DEVIENT DIRECTEUR D'UN THÉÂTRE SUR LA RIVE SUD

Jacques Desrosiers lui aussi se lance dans les affaires. Dès le début d'avril, il ouvrira officiellement un théâtre qui s'appellera "Vox Variétés". Ce théâtre fonctionnera sur le même principe que celui de Gilles Latulippe, c'est-à-dire que l'on pourra y voir deux films, un spectacle avec des comédiens comme Juliette Pétrie et la Pouné. Et chaque se-

maine, Jacques Desrosiers a également l'intention de présenter une vedette de la chanson. Etant donné que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, le public aura évidemment l'occasion de le voir régulièrement sur la scène de "Vox Variétés". Jacques s'est installé dans les locaux de l'ex-théâtre Vox, chemin Ste-Foy, à Ville Jacques-Cartier.



PROCUREZ-VOUS CES PRODUITS ET



**\$20,000**  
**À GAGNER**

**JOUEZ**  
**1-2-3-4**

Jusqu'au 18 avril 1969, quatre fois par jour, entre 9 h 00 et 17 h 00, un nom, le vôtre peut-être, un lieu, un numéro de téléphone est annoncé à l'antenne de CKAC/73. Celui à qui le message est destiné et qui appelle au numéro de téléphone donné à l'antenne, dans un temps limite, peut gagner:

\$150.00 s'il identifie correctement le numéro de la page sur laquelle l'annonce de JOUEZ 1-2-3-4 a paru dans LA PRESSE de la veille, et s'il a le produit vedette de l'heure citée à l'antenne de CKAC.

\$25.00 en plus, pour chacun des deux autres produits de JOUEZ 1-2-3-4 s'ils sont en sa possession.

**\$200 À L'HEURE**  
**DU LUNDI AU VENDREDI**  
**ENTRE 9 ET 17 HEURES À**  
**CKAC/73**



(Photos Réal St-Jean)

# MAISON À LOUER À NDG: PIERRE LÉTOURNEAU PART POUR LA GLOIRE

par INGRID SAUMART



Finis les colombes, les cerf-volants, la rue Decelles. C'est maintenant la dame du cinquième et les cigales qui ont pris la relève. Pierre Létourneau n'est plus ce grand garçon doux, aux yeux clairs et aux cheveux blonds, chantant des chansons un peu abstraites qui parlent de la montagne, des fleurs, des arbres et de l'amour comme si cela passait dans les nuages. Maintenant il fait autre chose.

## Comme des autobus

Et cet autre chose, ce sont des chansons qui sont comme il dit, "plus près de la terre, des murs qui nous entourent". Ce changement s'est fait tout naturellement, avec les années. Il fallait qu'il y arrive un jour... "Je ne renie pas tout ce que j'ai fait jusqu'à aujourd'hui, mais je ne veux plus penser de la même façon. Avant, j'avais peur d'assumer la ville, je ne savais pas vraiment comment en parler. J'aime les choses concrètes et maintenant je sais comment les exprimer. J'ai perdu beaucoup de temps à faire des chansons nébuleuses. Maintenant, je passe à autre chose, parce que je veux vivre au même rythme que les gens, exprimer ce qu'ils ressentent. Des chansons qui sont plus près des murs et des autobus..."

—Des chansons dans le même style que celles de Charlebois ?

—Oui, Charlebois depuis un an, c'est vraiment "ça". Je suis heureux de son succès. Il a une imagination débordante et il a surtout le talent pour affronter son succès. Je veux aller aussi loin que lui, dans ma ligne de pensée à moi. J'ai ma propre façon de m'exprimer. Ce ne pourra jamais être la même chose qu'un texte de Robert. Oui, aussi loin, dans le même sens. Mais avec mon style!

## Avec Bécaud et Dimension

A partir de Charlebois, la conversation s'enchaîne sur le succès, la renommée, sur Paris. Pierre Létourneau y sera lui aussi, d'ici quelques semaines. Gilbert Bécaud a été emballé par son dernier long-jeu. Il a voulu en extraire un super-45 tours qui sera lancé à grand renfort de publicité d'ici peu à Paris. Sur l'étiquette de Bécaud, les disques Dimension. Bécaud avait dit à Pierre Létourneau l'an dernier, "si jamais tu as besoin de moi, fais-moi signe. Ce que tu fais m'intéresse." Pierre Létourneau n'a pas oublié. Bécaud non plus. "Je m'en vais à Paris pour faire des émissions de radio et de télévision. Bécaud a l'intention de me "lancer" de façon très sérieuse. Je me considère très chanceux et cela ressemble à l'histoire de Mary Hopkins. Les Beatles l'ont enregistrée sur étiquette Apple. C'est un patronnage officiel et je crois que cela peut influencer beaucoup les disc-jockeys. Et Bécaud est tellement convaincu que si cette tournée de promotion ne donne

pas les résultats attendus, il réinvestira pour sortir un autre disque sur le marché français. Un véritable matraquage. J'en suis très heureux."

—Tous ceux qui ont tenté leur chance en Europe n'ont pas obtenu le succès escompté. Ca ne vous fait pas peur ?

—J'y vais parce que je suis persuadé qu'il faut sortir de la province de Québec à un moment donné. Ici il n'y a pas assez de monde... Evidemment je n'ai jamais été une grosse vedette comme Vigneault mais je considère que ça n'est pas une raison pour rester ici à essayer le conquérir les gens que je n'ai pas encore conquis.

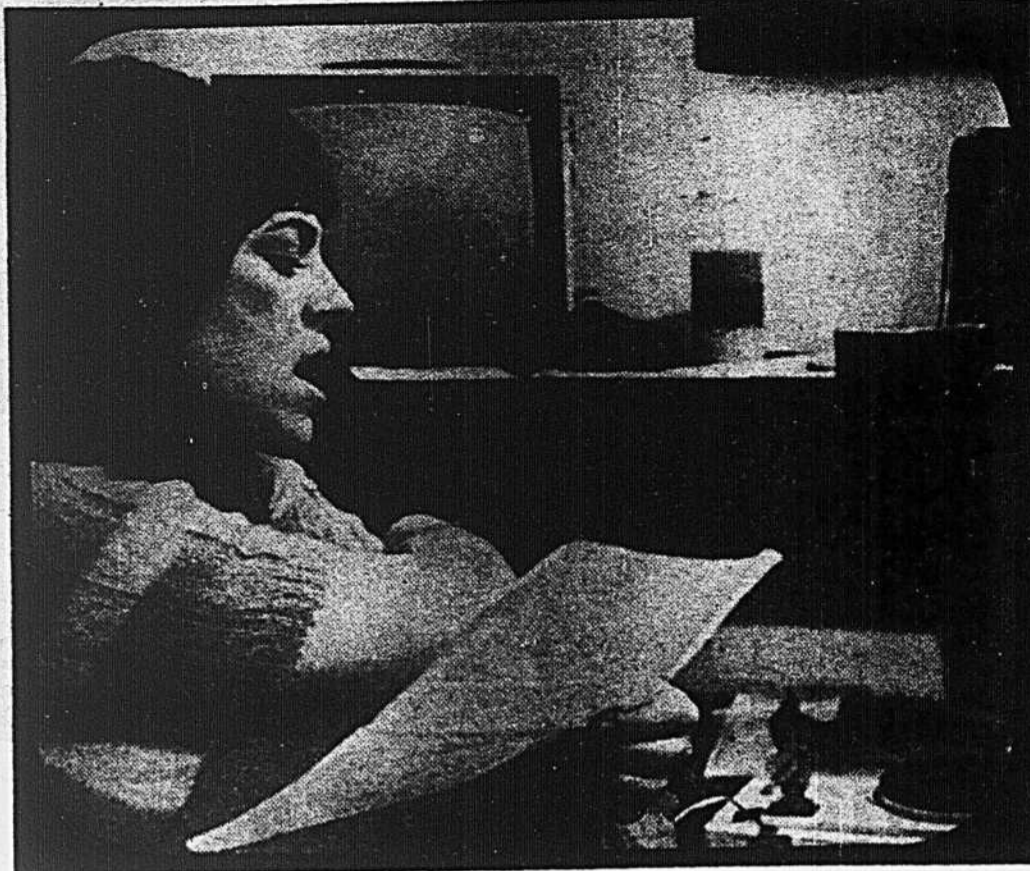
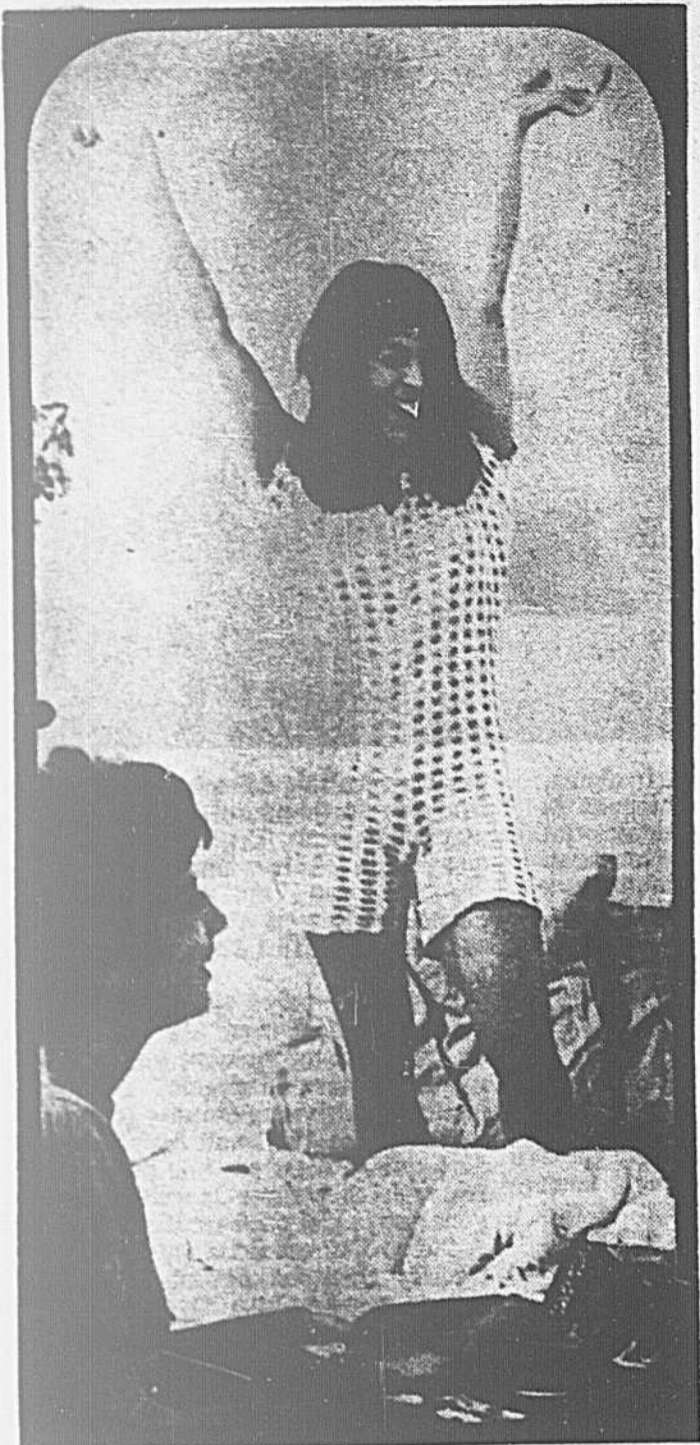
Pierre Létourneau a envie de chanter ses chansons devant le plus de monde possible. Au Québec, il y a ceux qui l'aiment et ceux qui ne l'aiment pas. C'est trop limité. Il a envie de voir d'autres horizons. "Je suis convaincu qu'un jour ça va marcher très fort pour moi. Si je n'en étais pas convaincu, je ferais autre chose."

## C'est quoi, le sens de la publicité ?

Pierre Létourneau a trente ans. Il sait très bien qu'il pourrait rester ici pendant des années, gagner suffisamment d'argent pour faire manger "ma femme, mon fils, mon chien et des amis à l'occasion..." Mais il a peur de s'embourgeoiser. Terriblement peur. Il n'est pas intéressé à vivre très bien, en menant une petite vie popote, écrivant des chansons et donnant des spectacles dans le circuit habituel. "Faire la Comédie-Canadienne et une tournée en province, quelques émissions de télé et ensuite m'asseoir et attendre à l'année suivante? Ca n'est pas pour moi. Le métier ici est un cul-de-sac. Il n'y a plus de stimulant après un certain temps. J'ai besoin de challenge pour vivre."

Et il a tellement besoin de challenge pour vivre, Pierre Létourneau, qu'il est prêt à tout pour aller tenter sa chance en France. Pour chanter devant le plus de gens possible. Prêt à sous-louer sa maison de Notre-Dame de Grâce, à la vendre s'il le faut. "N'importe quoi... Il faut absolument que je le fasse. Je partirais dans quelques mois avec Pierrette et Yannick. J'en ai marre de tourner en rond. C'est tellement facile de s'embourgeoiser. Oui, je pourrais rester ici, vivre comme avant, changer de voiture à tous les ans..."

Avant de partir, Pierre Létourneau a décidé de découvrir "le sens de la publicité". C'est une entrevue de Johnny Halliday qui l'a fait réfléchir. Halliday disait qu'il y avait des gens bourrés de talent qui ne réussiraient jamais parce qu'ils n'avaient pas "le sens de la publicité". Même si Pierre n'endosse pas totalement cette opinion, ça l'a fait réfléchir. Une fois à Paris, ça lui sera sans doute très utile.



# NICOLETTA: GUESS WHO'S COMING TO DINNER...

PAR MICHEL TRAHAN



LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 3 AVRIL 1969

2, rue Jean-Jacques Rousseau. C'est là qu'habite Nicoletta. Il faut grimper un horrible escalier dont elle me dira: "Quand j'étais petite, je croyais que lorsqu'on veut aller jusqu'en haut de l'escalier, il faut prendre la première marche, mais ne pas rester là." Je me dis que ça vaut quand même le coup. Nicoletta est la plus drôle des Françaises et la plus folle des locataires de France. Elle est aussi la plus attachante des interprètes françaises.

Ce n'est pas pour rien non plus qu'elle est folle de vivre; derrière la joyeuse façade tout ce qui se passe en elle est profondément humain et attachant. Chez elle, dans son appartement, le désordre a un sens. Il y a la grand-mère, les posters,

des amis, des disques. Sa vie.

"Ici, ça sent le rôti (son appartement a flambé). Je déménage sur les quais. J'aurai le nez sur la Seine, la gueule dans les créneaux de Notre-Dame".

### Son HLM de rêve

Elle a raison: tout dans son bachelor est trop petit, trop serré pour l'espace que son souffle de vie commande. Elle veut un logement moderne, depuis qu'elle est toute petite, depuis qu'elle souffre.

"J'étais petite et je chantais pour faire comme Shella, pour moi aussi devenir célèbre et riche. Sylvie (Vartan) rêvait d'être une star de cinéma, d'acheter un château à sa mère. Moi aussi, j'avais juré à ma mémé

que j'aurais un super-appartement style Louis XVI, vachement bourgeois!"

### Sa mémé en or

La mémé, c'est une vieille femme, digne de rester dans le coup. Elle ne dérange personne, et elle se souvient mieux du dernier disque de Ray Charles que de Momo Chevalier. Nicoletta l'adore d'avoir su la tenir, de ne pas l'avoir abandonnée à ses pires moments, et surtout de lui pardonner ses quatre cents coups quotidiens. Mémé, c'est plus qu'une grand-mère: c'est une Nicoletta devenue presque sage.

### Ses amis en or

"Johnny est vraiment chouette; pendant une tournée avec lui, cet au-

tomne, il m'a passé sa sono, son organiste. Et ce n'est pas à tout le monde qu'il fait ça. Il a dit: "Prends ce que tu veux". Et il dit un mot gentil sur moi chaque fois qu'il passe à la télé ou sur les journaux. Il m'a ramenée à mon hôtel un soir où j'avais trop fêté, et il m'a dit: "Nicole, va dormir sagement, je veux que tu sois belle demain". Sylvie m'a beaucoup conseillée, elle aussi; elle m'a donné des trucs pour réussir et m'a encouragée dans mes moments difficiles. J'aurais souhaité l'avoir comme soeur.

Vraiment, Ray Charles est un type formidable; il a quelque chose d'humain qui transpire de sa musique. En mai, il m'a écrit: "Viens me rejoindre aux USA, j'ai peur pour toi, je t'aime."

"Alain Delon est mon meilleur ami, mon meilleur conseiller, mon meilleur critique. Il assiste à mes répétitions, aux recordings, il est toujours là comme un grand frère."

Elle me confie qu'elle le conseille aussi. Alain vient de terminer un show spécial pour la télé avec Zizi. Il danse (bien selon elle) et chante sans accent "Chicago", et "The Lady is a tramp".

Ce n'est pas tout: Nicoletta chantera la chanson-thème du film d'Alain, "Jeff". Ce gentil camarade l'enverra à N.Y. à la mi-mai avec son impresario Georges Baunes pour sonder les chances de ramener une comédie musicale qui irait bien avec Nicoletta en vedette principale.

Les Québécois sont aussi de ses amis. "Moi, j'aime le Canada, surtout Montréal. Les gens sont sympa. Je n'étais qu'une petite chanteuse, une inconnue et ils m'ont acceptée dès le premier coup. Ça, je n'oublierai pas. J'irai en septembre avec mon orchestre — sept musiciens extra — et j'ajouterai des cuivres canadiens. Je leur fais confiance. J'ai une copine là-bas, Colette Chabot; avec elle, on fera de la moto, comme Johnny avec les Angels."

#### La ruée vers l'or

Nicoletta a la chance accrochée à son talent. Chaque fois qu'elle a un micro en main elle fait des malheurs heureux.

"A l'Olympia, avec Salvatore, ce fut ma vraie chance. Le public, je l'ai défoncé. Salvatore Adamo fut le canon, moi le boulet. Avoue qu'un canon sans boulet ça ne fait pas grand bruit!"

Au cas où le public français lui prête sa confiance, au cas où il se mette à l'aimer plus fort que d'habitude, elle veut être prête.

"L'Olympia a été mon premier plongeon. Seulement, quand on veut être champion, on apprend à faire d'autres plongeurs encore plus périlleux, en solo".

ment, quand on veut être champion, on apprend à faire d'autres plongeurs encore plus périlleux, en solo".

A la rentrée, un Musi-corama Nicoletta à l'Olympia. Elle risque tout, elle ne craint rien: blues, classique, spirituals. En décembre prochain, elle chantera un gospel (chant noir religieux) dans une église avec les Aphrodites Childs. "Je suis catholique et je chante; c'est une chance en or."

#### Guess who's coming to dinner

Pendant tout le temps que j'ai passé chez elle, nous ne nous arrêtons de causer que lorsque la sonnerie du téléphone se faisait entendre. Fait bizarre, elle répond elle-même toujours aux appels.

"Allo, oui, c'est bien chez Nicoletta! Elle n'est pas là. Pardon, qui est à l'appareil. C'est toi? Tu viens? Alors à tantôt." C'est le dernier appel qui visiblement lui a fait le plus plaisir. Elle était radieuse, comme elle est après un triomphe.

Je lui dis donc au revoir, (je suis attendu à dîner). Et elle reçoit ce soir. Je prend le corridor, redescends l'horrible escalier. Quelqu'un monte d'un pas rapide et me demande: "Nicole est là"? Je réponds que oui, que c'est la porte au fond. Il ne se préoccupe pas de mon service de guide. Visiblement, il connaît l'endroit. Je me dis celui-là sait où il va. Et moi je sais qui il est: Alain. Alain Delon.

Nicoletta a sans doute dit vrai: il est son meilleur ami, son frère.

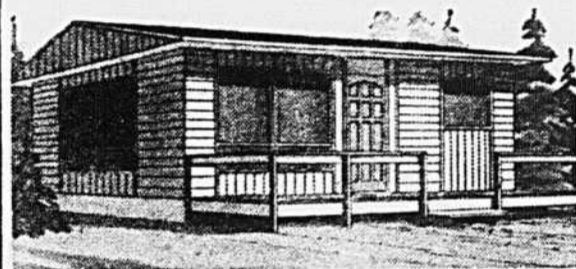
**CKAC/78**

Les opinions de **Rod Blaker**

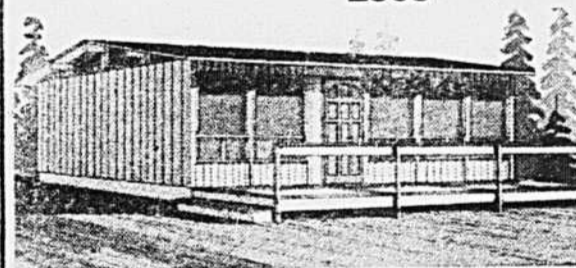
8 h 45 A.M.  
du lundi au vendredi



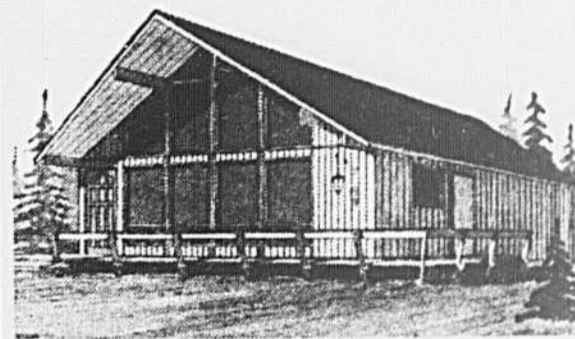
# VISITEZ NOS COMPÉTITEURS D'ABORD!



Laurentides vend au	Prix comparatifs des autres marchands représentants et grossistes
<b>"LAURENTIDES"</b>	
384 pieds carrés	\$1785 / \$1995
Hivérisation	95 / 468
Fenêtres doubles "Lauvac"	95 / 285
Terrasse soleil	95 / 480
Accessoires de plomberie	95 / 235
Electricité installée 60 amp.	95 / 420
Armoires de cuisine en cèdre	95 / 425
<b>\$2355</b>	<b>\$4308</b>



Laurentides vend au	Prix comparatifs des autres marchands représentants et grossistes
<b>"CLEARVIEW"</b>	
480 pieds carrés	\$2885 / \$3695
Hivérisation	95 / 637
Fenêtres doubles "Lauvac"	95 / 315
Terrasse soleil	95 / 380
Accessoires de plomberie	95 / 235
Electricité installée 60 amp.	95 / 440
Armoires de cuisine en cèdre	95 / 425
<b>\$3455</b>	<b>\$6227</b>



Laurentides vend au	Prix comparatifs des autres marchands représentants et grossistes
<b>"ALPINE"</b>	
936 pieds carrés	\$4635 / \$5275
Hivérisation	95 / 854
Fenêtres doubles "Lauvac"	95 / 435
Terrasse soleil	95 / 480
Accessoires de plomberie	95 / 235
Electricité installée 60 amp.	95 / 495
Armoires de cuisine en cèdre	95 / 425
<b>\$5205</b>	<b>\$8199</b>



Laurentides vend au	Prix comparatifs des autres marchands représentants et grossistes
<b>"FRONTENAC"</b>	
768 pieds carrés	\$4585 / \$5175
Hivérisation	95 / 327
Fenêtres doubles "Lauvac"	95 / 335
Accessoires de plomberie	95 / 235
Electricité installée 60 amp.	95 / 460
Armoires de cuisine en cèdre	95 / 425
<b>\$5060</b>	<b>\$7457</b>

Faites vos comparaisons, jugez et vous vous rendrez compte de l'économie réalisée en achetant directement du manufacturier au prix du gros.

AUSSI PEU QUE **\$95** de dépôt et **A PARTIR DE \$26<sup>30</sup>** par mois

EN CEDRE ROUGE VÉRITABLE DE LA COLOMBIE



## VILLAGE MODÈLE

800, boul. LABELLE, CHOMEDEY, Laval, Qué.

UN MILLE AU NORD DU PARC BELMONT PAR LE PONT CARTIERVILLE

OUVERT TOUS LES JOURS de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. samedi et dimanche inclus

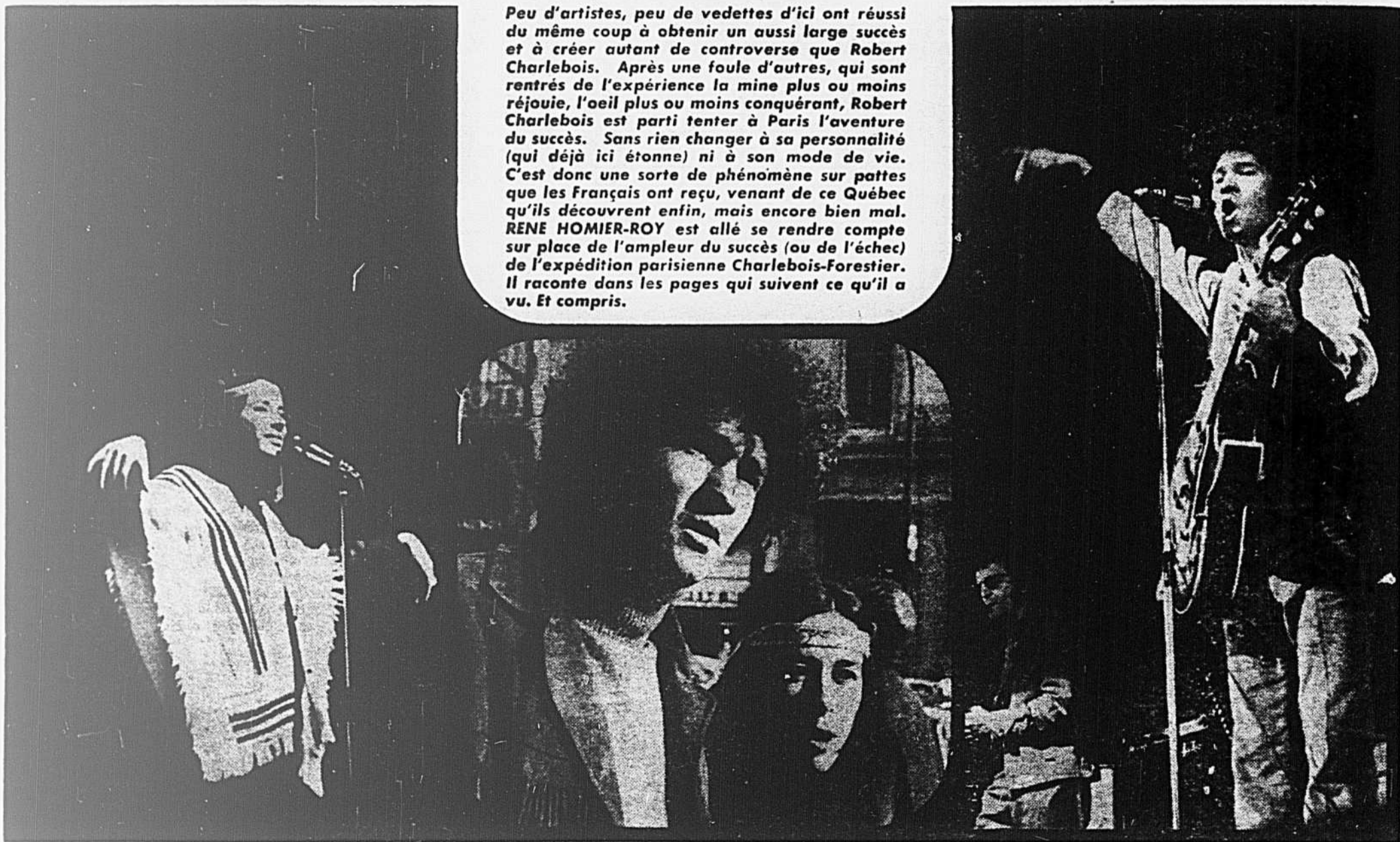
Usine et bureau chef: Ste-Rose de Laval, Qué. 625-1961

**LES MAISONS DE VACANCES LAURENTIDES INC.**

# CHARLEBOIS A PAS RI À PARIS

par RENE HOMIER-ROY  
(notre envoyé spécial à Paris)

*Peu d'artistes, peu de vedettes d'ici ont réussi du même coup à obtenir un aussi large succès et à créer autant de controverse que Robert Charlebois. Après une foule d'autres, qui sont rentrés de l'expérience la mine plus ou moins réjouie, l'oeil plus ou moins conquérant, Robert Charlebois est parti tenter à Paris l'aventure du succès. Sans rien changer à sa personnalité (qui déjà ici étonne) ni à son mode de vie. C'est donc une sorte de phénomène sur pattes que les Français ont reçu, venant de ce Québec qu'ils découvrent enfin, mais encore bien mal. RENE HOMIER-ROY est allé se rendre compte sur place de l'ampleur du succès (ou de l'échec) de l'expédition parisienne Charlebois-Forestier. Il raconte dans les pages qui suivent ce qu'il a vu. Et compris.*



Pour les présenter, on parle de De Gaulle, de la célèbre visite qu'il nous a faite, de la sorte de "cadeau" que ce geste vaut maintenant à la France: Louise Forestier, Robert Charlebois et les membres du Nouveau Jazz libre du Québec. Le rideau s'ouvre, les amplis crachent, et on a carrément l'impression que la moitié de la salle, terrorisée, va sortir en poussant de grands cris.

## Comme le Théâtre des Variétés

Ce n'est pas que les Français n'ont pas aimé le spectacle que "la gang à Charlebois" donne à l'Olympia depuis mercredi de la semaine dernière. Pas vraiment, en tout cas. C'est pire: ils ne comprennent pas, ils

n'ont jamais rien vu de pareil, ils n'ont fort probablement rien imaginé de tel non plus. Sauf peut-être en mai dernier, quand les batailles de rues leur faisaient faire dans leur lit d'affreux cauchemars. On l'aura deviné, le public qui assiste depuis mercredi (pas très nombreux) aux spectacles de l'Olympia n'est pas le public "régulier" de Robert Charlebois. Moyenne d'âge: entre 45 et 60 ans. Quelques jeunes, ici et là, juste assez pour égayer un peu le parterre. Et puis il y a une chose qu'il faut bien s'avouer: l'Olympia, malgré le prestige qui s'attache à son nom et la liste affreuse-ment impressionnante des vedettes qui y ont défilé, ça n'est au fond (toutes proportions gardées)

qu'une sorte de Théâtre des Variétés dans lequel on présente, en plus du reste, quelques récitals de grande valeur. Et ce n'est pas qu'à cause du prestige de cette très vieille (et très laide) salle: c'est qu'il n'y a pas, à Paris, beaucoup d'autres salles susceptibles d'accueillir des chanteurs. Donc, le public qui fréquente l'Olympia est à peu près le même que celui qui fréquente notre Théâtre des Variétés: un public simple, qui veut rire, un public pas toujours jeune, et qui aime à se souvenir. (Il faut bien sûr faire exception des grands shows qui mettent en vedette Johnny Hallyday et d'autres idoles de cette taille qui, eux, attirent un public nettement plus jeune). Le public ordinaire se compose donc

de petites gens, de provinciaux, de braves ménagères. Qui cette fois se sont vu offrir par Bruno Coquatrix une affiche aussi rassurante qu'alléchante: Georgette Plana, la preuve vivante que le temps n'existe pas, et un Antoine émasculé, assagi, un peu abâtardi, la preuve vivante que les folies de jeunesse mènent toujours à la sagesse et au calme de l'âge adulte.

## Qui c'est, Georgette ?

Mais si Antoine peut fort bien se passer d'explications trop longues (ses cheveux sont plus courts, il porte le smoking et il ne chante que de jolies chansons commerciales), il faut cependant décrire Georgette Plana, qu'on ne connaît ici que de nom. Vers les années 30, elle a fait en

France un honnête succès avec, surtout, "Riquita, petite fleur de java". Trente années après — alors que la brave Georgette, qui avait depuis longtemps compris, s'était sagement rangée des voitures et vivait en province —, sa maison de disque relançait "Riquita" sur le marché. A la stupéfaction générale, c'est immédiatement un tube (plus de 240,000 copies vendues à date). Georgette Plana, qui n'en croit pas ses yeux, hésite un instant puis finalement accepte les sollicitations de la gloire. Elle les accepte même jusqu'à la lie: une sinistre histoire court les journaux à potins français, sans doute inventée par les publicistes de cette brave dame, qui raconte qu'à 52 ans Georgette Plana est en-

ceinte. Dans les milieux du spectacle, à Paris, on rit beaucoup.

Donc, Georgette Plana fait une fracassante rentrée au même spectacle que Robert Charlebois. Tout le spectacle est d'ailleurs conçu dans une optique pour le moins "différente" de ce que les Canadiens ont à offrir: des danseurs anachroniques (pendant des années, l'Olympia a présenté d'excellents numéros chorégraphiques signés Dick Sanders, mais on l'a remplacé). Liliane Saint-Pierre, une nouvelle venue intéressante; une organiste décorée en arbre de Noël; encore les danseurs miteux; puis Charlebois - Forestier et les déments du Jazz libre. Ensuite (enfin, soupirez la salle, qui a peine à reprendre ses esprits),

Georgette Plana. Elle est petite, plutôt mince, et elle a conservé beaucoup de souplesse. Elle a conservé aussi tous les gestes, tous les airs, toutes les minauderies de ce qui faisait le métier de scène (et le charme) d'une chanteuse il y a 30 ans. Et la salle aime ça, et on tape des mains, et on chante en chœur, et on en redemande. C'est à pleurer. En fait, Georgette Plana n'est pas vraiment mauvaise: elle est tout simplement dépassée, complètement. C'est un anachronisme amusant, qu'on peut cependant en venir à détester quand, comme moi, on a dû se taper son tour de chant quatre fois!

#### Avec ou sans publicité?

C'est ça, le public parisien de Robert Charlebois. Une garantie contre le délire. Et puis, il y a aussi la publicité. Nous, au Québec, on savait que Charlebois avait vendu 27.000 disques en France. Ça nous avait impressionné. Avec raison: combien de nos chanteurs, combien de nos chansons ont réussi le tour de force d'être vraiment écoutés là-bas? Mais il faut tout de même rester dans des proportions justes: 27.000 copies, à Paris, c'est un gentil succès. Sans plus.

Or, pour attirer à l'Olympia un public sollicité de toutes parts, il aurait fallu que les agents de Charlebois utilisent des moyens beaucoup plus draconiens que ces quelques affiches qu'on pouvait voir chez les disquaires (mais nulle part sur les murs de Paris, pas même là où Antoine et Georgette souriaient de toutes leurs dents). On avait organisé (on, c'est fort probablement Bruno Coquatrix) une arrivée à la Lindbergh pour les Québécois: après leur débarquement à Orly (débarquement est le mot juste!), ils devaient se rendre sur un petit aéro-drome de banlieue et feindre une arrivée à

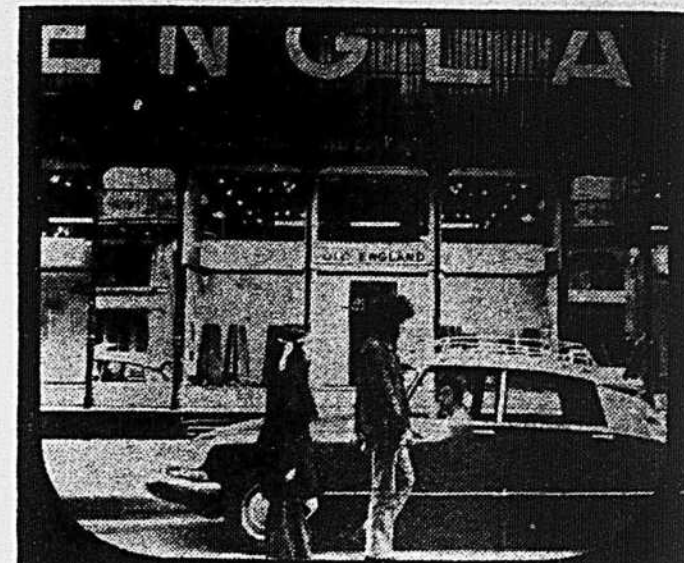
bord d'avions d'une époque révolue. Charlebois a dit un non définitif à cette supplique. "C'est kéténe à mort!" Mais il a pourtant tenté autre chose, dont on reparlera plus loin.

#### Le show? Excellent!

Pour un Québécois comme moi, qui a suivi toutes les péripéties de la carrière de Charlebois, le spectacle qu'il a donné à Paris était devenu, samedi, au moment de mon départ, excellent. Les problèmes de balance de son étaient tout à fait réglés (Charlebois a d'ailleurs eu au sujet de l'ampleur de sa sono d'assez graves démêlés avec Dieu le Père, démêlés qu'il a réglés en cinq secs en repoussant très irrévérencieusement les remarques de l'imposant Bruno), et la construction de tout le spectacle est impeccable. Les Français ont eu la primeur (mais ils n'ont vraiment pas apprécié) d'une nouvelle chanson de Charlebois, "Tout écartillé", dans laquelle il est question de béton précontraint et de Marie Laforêt, et que R. C. interprète magnifiquement bien. A le voir bouger sur scène, avec une aisance retrouvée dès le deuxième soir, on se rend compte qu'il possède une splendide personnalité de scène.

Et que cette aisance (feinte ou pas) qui a tellement sidéré les Français, n'en demeure pas moins un atout majeur de ce spectacle touffu, fou, mais plein d'idées, de talent, d'audace, un spectacle terriblement contemporain. Et cela, cette contemporanéité, se sentait d'autant plus dans l'ambiance effarée et poussiéreuse du "plus célèbre music-hall du monde".

On s'est beaucoup interrogé, avant le départ pour Paris de la famille Charlebois, sur ce que comprendraient les Français à ces chansons barbares, sur les réactions des jeunes (on ne pouvait pas prévoir l'âge du pu-



Même Paris porte les marques de l'impérialisme britannique...



blic) à cette sorte d'agression. Le soir de la première, pendant l'entracte, quelques-uns d'entre nous qui étions venus de Montréal assister au triomphe qu'on souhaitait tous, ardemment, sommes allés dans le hall tenter de découvrir la réaction du vrai public à Charlebois et Forestier.

#### Apprendre, découvrir

La réaction la plus fréquente des quelques jeunes que nous y avons trouvés, et qui en même temps était une sorte d'excuse pour la pauvreté des bravos: "On ne connaissait pas vraiment, on ne savait pas à quoi s'attendre. Oui, ça nous a plu, mais avant d'en être sûrs il nous a fallu y réfléchir un peu, se faire à

l'idée que tout ça pouvait nous plaire, nous exciter." Or, les musiciens de Charlebois sont aussi un peu devins: "Doc" Préfontaine m'avait annoncé que ça se passerait exactement de cette façon, que les gens à qui on demanderait leur avis réagiraient exactement comme ça. Mais on nous a dit aussi que la meilleure, c'était Forestier: on a adoré sa voix, sa façon de bouger, son humour, et la très belle chanson (la seule) que Louise Forestier fait sans Robert Charlebois: "From Santa to America". Chose curieuse: à la différence de Bruno Coquatrix, pas un des jeunes n'a dit que la sono était mauvaise et beaucoup trop forte (elle l'était!)

Mais il ne faut pas se

méprendre: la salle n'a jamais hué, on a toujours applaudi poliment, après le numéro des Québécois, presque toujours jusqu'à ce que le rideau soit tombé. Mais entre les chansons, sagement, les Québécois ne faisaient jamais de temps morts. Pour le rythme, et puis aussi, peut-être, pour ne pas avoir à entendre mourir de faibles applaudissements.

#### Pour aider les Français

Quant à ce que les Français ont compris aux chansons... Bien sûr, ça n'a qu'une importance relative: c'est le son des mots qui là-dedans est important, et non pas les mots eux-mêmes. Et ce que racontent les chansons de Charlebois, c'est en principe (et à 50 p. 100) exprimé dans un français convenable. Ils avaient d'ailleurs fait pour aider leur public de méritoires efforts: le rythme de toutes leurs chansons (y compris "Lindbergh") avait été considérablement ralenti. Ce qui, à mon avis, n'était pas heureux. Et puis l'un et l'autre se sont visiblement appliqués à bien articuler les mots qu'ils avaient à dire, à les bien détailler.

Tous les Montréalais qui se trouvaient à Paris (enfin, presque tous) étaient là le soir de la première. Entassés dans les coulisses, se retrouvant avec plaisir ou avec un sourire carnivore, on se racontait sa vie et ses impressions du spectacle. Généralement (et honnêtement, à ce qu'il m'a semblé), on a aimé. Beaucoup. Pour des raisons sentimentales, bien sûr — ça doit faire un bien fou d'entendre jurer et parler "canaque" quand on est perdu dans la mer parisienne —, mais aussi parce qu'on trouvait ça indéniablement excitant. Et il fallait voir les têtes quand la conversation glissait sur Georgette Plana! Il y avait là Vigneault, Ferland (mais aux répétitions, seulement), Francine Racette, Claude Dubois, des jour-

nalistes d'ici qui font là-bas un stage, Guy Latraverse, et quelque vedettes françaises comme Johnny Hallyday, Claude François, Dalida, Jean-Claude Brialy, Nicoletta. Le jour même, Michel Desrochers s'est excusé de ne pouvoir venir; il était pris à la radio, où il anime chaque soir une émission.

Quant à la réaction de la critique parisienne, on en trouvera des extraits dans ces pages. Avec les explications qui s'imposent.

#### Un four, ou quoi?

C'était donc un four? Cette question, on me l'a posée (avec espoir, avec chagrin) cent fois depuis mon retour. Tout ce qui là-dedans me semble évident, c'est l'erreur de mettre à l'affiche, en même temps, une vieille rombière, un chanteur qui n'attire pas beaucoup (les salles étaient maigres) et des débutants aussi différents. Erreur de Coquatrix, de l'impresario Latraverse, de Charlebois lui-même, on ne sait. Mais on sait cependant que Charlebois aurait pu partager avec Hallyday (et toutes sortes de gens bizarres comme lui), la vedette du super-show que Bèjart monte, fin avril, au Palais des Sports. Quant au spectacle lui-même, du moins pour la partie des Québécois, il était à mon avis excellent. Et je ne crois pas que cet échec (même s'il n'est pas fracassant) nuira vraiment à Charlebois et à Forestier dans leur tentative de carrière européenne. Déjà, en Belgique, où ils vont chanter tout de suite après Paris et la Suisse, "Lindbergh" occupe la première place des palmarès. Déjà, on harcèle Charlebois pour une version anglaise, une version allemande de son succès. Il a encore le vent dans les voiles, Charlebois (au propre et au figuré). Et peut-être que les bravos polis de l'Olympia lui ouvriront les yeux, qu'il garde obstinément fermés depuis un bon moment.

# LA CRITIQUE: MIEUX VAUT RIRE...

Il fallait pleurer ou rire. On a choisi de rire, et on s'est bien marrés. Parce que la critique française, au lendemain de la première, était plutôt désolante. Des exemples? La première lue, celle du Figaro:

*... qui ne joue pas souvent son tefois cœur de Reich. Quant à la jeune Liliane Saint-Pierre, se tortillant et muissant à loisir, de même que les petits Canadiens Charlebois et Forestier, écrasés par leur sonorisation, nous ne les confondrons pas avec des chanteurs.*

Tout de suite après, on découvre le Monde! Soulagement; au moins on est délivrés de la bêtise. Voyez plutôt:

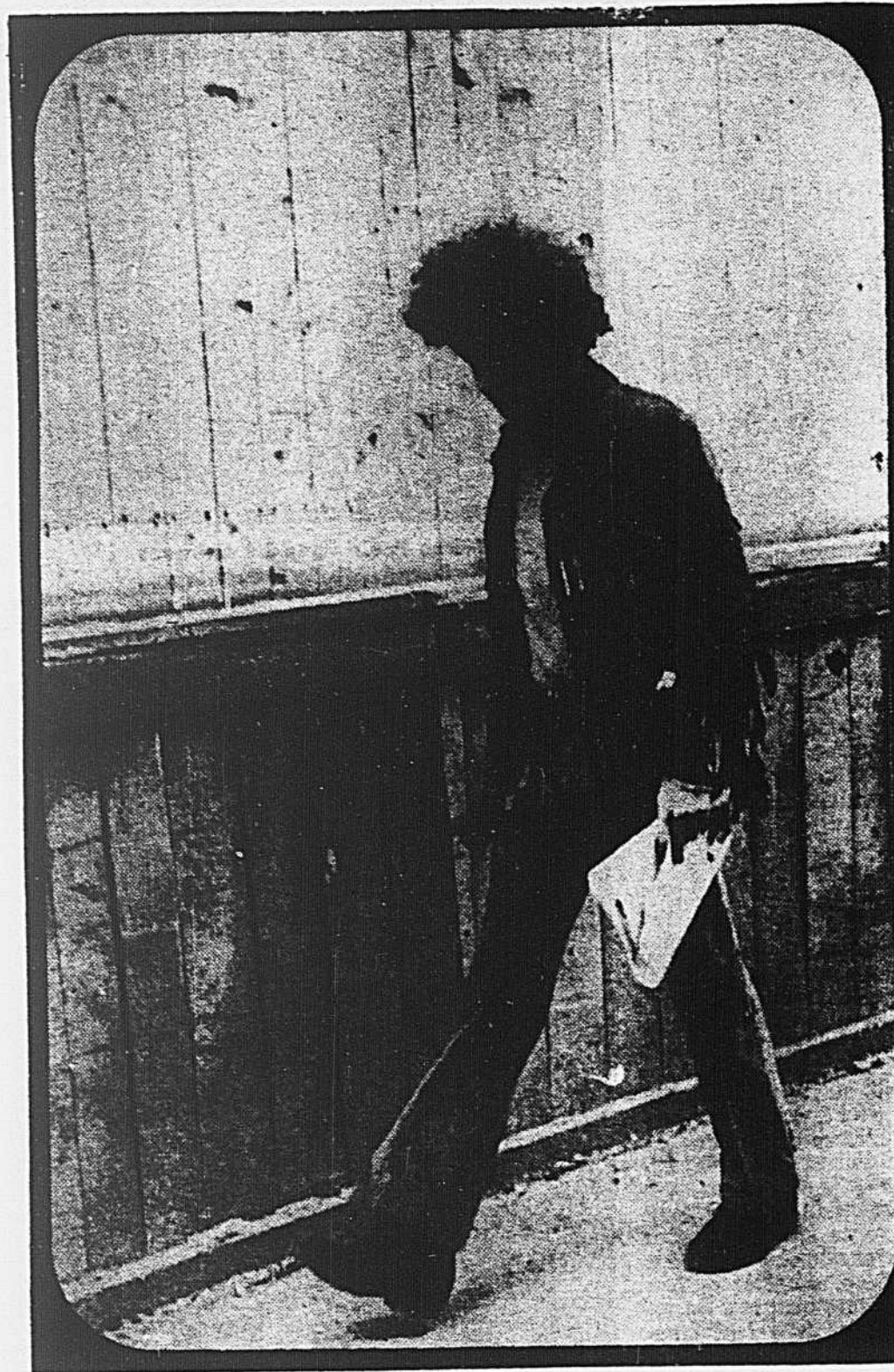
*Quant au couplet moderne, si rare: est qu'on puisse parler ici de couplet, c'est à Robert Charlebois et Louise Forestier qu'on le doit. Ils nous viennent du Canada avec un répertoire relevant du « baroque and roll », à mi-chemin du happening et de la messe noire. Elle, elle semble sortie avec son poncho et son bandeau sur le front d'un roman de Fenimore Cooper et sa beauté stridente répond à la front, d'un roman de Fenimore Cooper, compagnon, habituellement vêtu — nous dit-on — de peaux de bêtes, qui s'était contenté hier d'un gilet de daim. Aldous Huxley les eût aimés. Ils annoncent de façon prophétique « l'orgue à parfums », la musique synthétique et son tonnerre en la bemol majeur, seule forme de spectacle collectif que nous réserve « le meilleur des mondes ».*

Les autres journaux dits populaires restèrent coi. Pendant le week-end, deux autres s'ajoutent à celles-ci. Personne, encore, ne délire. Dans l'Humanité-Dimanche.

**Il y a encore le Jazz Libre de Québec dont la côte ne cesse de monter mais qui souffre à l'Olympia d'une sonorisation hystérique: impossible de comprendre ce que chantent Robert Charlebois et Louise Forestier, ce qui est fâcheux puisque leurs textes semblent très écrits et violemment contestataires**

Plutôt déprimant. Fort heureusement, on m'a expliqué un phénomène dont j'ignorais l'existence: il n'existe que fort peu, à Paris, de spécialistes de la chanson et du music-hall (la preuve: le spectacle de Donovan a été systématiquement démolit!). A part la critique du Monde, qui vraiment se fait du genre une spécialité, les journalistes qui couvrent les spectacles sont un peu choisis au hasard des besoins et des commodités. (Ceci ne vaut sûrement pas pour tous les journaux français, mais sûrement pour ceux nommés plus haut.) Donc, pour la rentrée de la sémillante Georgette Plana, on a demandé à de braves garçons un peu dépassés d'aller voir si Georgette ressemblait encore à son ombre. Ils y sont allés, ravis, l'ont trouvée inchangée et ont été émus. Ce qui est touchant. L'ennui, c'est qu'au même spectacle passait un groupe différent, dont la musique et l'accoutrement ne pouvaient — de toute évidence — pas leur plaire. Bref, le ton de la critique avait l'âge moyen de la salle.

Mais dans tout ce gris il y a eu, tout de même, quelques lueurs. Dans le dernier numéro du Nouvel Observateur, Lucien Rioux décrit les textes de leurs chansons comme « un mélange bizarre d'expressions anglo-saxonnes, de slang québécois, de cris et de bruits ». Mais il ajoute: « Ils sont fous, mais ils apportent avec eux la musique de demain ». C'est, enfin! un gentil compliment.



(Photo Ronald Labelle)

## ROBERT CHARLEBOIS: BIENTÔT DÉMODÉ? ET LOUISE FORESTIER?

Ceux qui le connaissent savent sa douce folie, son indifférence au monde, son vocabulaire (man, flash, cool, trip, too much, bag) et ses phobies. Ceux qui ne le connaissent pas ont peine à croire au personnage. Ils n'ont pas tort. Les Français non plus, qui ont eu avec Robert Charlebois des contacts plutôt... étonnants. Ainsi, il a constamment répondu en « joual » aux interviewers de la télé française. Le soir de la remise par la Présidente du Festival du disque, Jacqueline Vézina, d'un Prix du disque qu'il est mérité, il a entièrement démolit son trophée (« C'est laid ») pour le recoller ensuite (« C't'encore plus laid! »). Quand le public de l'O-

lympia ne marche pas, il fait des grimaces, exagère son accent, jure. Dans les rues, il se balade comme sur la scène: vieux jeans, bottines de feutre, chemise de cowboy et veste de daim genre trappeur. Des chemises de cow-boys, il en a d'ailleurs apporté une grande quantité à Paris. Pour les échanger. Comme les Français faisaient avec les sauvages, autrefois...

Dire qu'il n'est pas sérieux le ferait s'étouffer de rire. Pourtant, c'est vrai. La liste de ses frasques serait trop longue (et pas toujours drôle) à énumérer. Il s'amuse. Il vit. Il s'exploite au maximum. Pourquoi? Ce ne sont pas là des questions qu'on pose à Robert

Charlebois. D'ailleurs, on ne lui pose carrément pas de questions: quand on d-i-s-c-u-t-e, il est (parfois) disponible. Quand on parle entrevue, il disparaît. Littéralement. C'est très drôle.

Ce qui l'est moins, c'est de le voir jouer le jeu de sa carrière sans oser aller jusqu'au bout. Parce que malgré ses airs désinvoltes (il a dit à Coquatrix qu'il serait ravi de voir les gens se lever et quitter la salle pendant son spectacle), il a tout de même accepté d'y aller chanter à l'Olympia. De discuter contrat, promotion, rentabilité. De tourner pour Radio-Canada (qui l'a acheté ou qui va l'acheter) un film sur sa tournée en Europe. De se rendre en

studio (à Europe 1, où il a ébahi ses interviewers). Mais il ne joue pas le jeu jusqu'au bout, il s'arrête, il hésite. Il a peur? Peut-être. Mais alors de lui, de sa vraie nature.

Tout de suite après l'avoir quitté, un après-midi (il venait de m'expliquer que toutes ces vieilles gens qui venaient voir Plana étaient, grâce à son influence, sur le point de se convertir à des formes plus modernes de musique), j'ai rencontré Jean-Pierre Ferland. Qui regarde tout ça du coin de l'œil. Et qui m'a affirmé que Charlebois, si un jour il redescend (rien qu'un peu) sur terre, pourra faire de grandes choses. Mais qu'au rythme où il roule, au rythme où il vit, il aura peut-être bientôt tout perdu. Pas ses sous; son talent, son « feeling », sa chance.

Bruno Coquatrix a confié son horreur de toute la bande à une amie qui était là. Il lui a dit: « Vous les connaissez? » Et comme la dame répondait timidement que oui, il a ajouté: « Mais ce sont des délinquants! » Coquatrix, pourtant, en a vu d'autres.

Où donc s'en va-t-il. Charlebois? Vers une tournée européenne durement houleuse. Peut-être aussi vers un succès foudroyant, total. Il est de ceux à qui tout arrive, à qui tout peut arriver. Mais il s'en va peut-être aussi vers une lamentable carrière d'enfant perdu. Ses amis le savent, et même eux, parfois, désespèrent. Au fond c'est chez lui, c'est en lui que Charlebois trouvera toutes les réponses, tous les secrets. Il suffirait peut-être simplement qu'il regarde...

En attendant, son bag est le plus cool, il refuse tout ce qui n'est pas too much et jamais il n'est à court de flash, man. Comme son vocabulaire, le temps viendra vite, peut-être, où Robert Charlebois sera démodé. A moins qu'il se mette à jouer à faire sérieusement son métier. Ce qui, après tout, est peut-être tout aussi amusant qu'autre chose.

Quant à Louise Forestier, le moins qu'on puisse en dire c'est qu'elle mène gentiment, sans trop d'éclats et en s'amusant tout de même beaucoup, sa campagne parisienne. A la télé, elle s'est littéralement prise aux cheveux avec sa covedette (les Français ont d'ailleurs dû croire que c'était arrangé!), mais en général elle mène son petit bonhomme de chemin, à l'écart des grands remous provoqués par Charlebois et sa bande. On parle beaucoup d'elle, on en parlera plus encore, bientôt. Et, sous ses airs désinvoltes, ça lui fait sûrement plaisir.

R. H. — R.

# IL Y A AUSSI, À PARIS...

## Sous l'oeil des anciens...

Le soir de l'avant-première du show Forestier-Charlebois, il était là. Calme, silencieux, observateur. Il était aussi venu aux répétitions, il avait même aidé à rétablir le "contact" un instant coupé entre Robert Charlebois et Bruno Coquatrix. D'ailleurs, les coulisses de l'Olympia, Gilles Vigneault les connaît. Et lui aussi il y sera, dans un "One-Man Show" qui prendra l'affiche le 14 avril. Des mauvaises langues prétendent qu'il a loué lui-même la salle, et qu'il ne l'a fait que pour se créer un capital publicitaire au Québec. En tout cas, il est en pleine forme. Après l'avant-première, il suit toute la bande à la Brasserie Lipp, où il rit plus fort que les autres aux tours qu'un prestidigitateur assis à leur table fait à un rythme effarant. Après (il doit être 2 heures), il vient encore à une discothèque à la mode chez les musiciens, "la Tour de Nesle", où il regarde les jeunes gens qui sont à se déchaîner sur la piste de danse bizarrement éclairée par un "strobe light" plutôt mi-

nable et assez hésitant. Il se laisse entraîner à taper des mains, à battre une certaine mesure. Il a l'air de s'amuser beaucoup. Et aussi, en même temps, de s'enmoyer un peu. Il y a loin de Natashquan à la Tour de Nesle et à l'Olympia. A travers la musique assourdissante, inutile d'espérer tenir une conversation sensée. On se crie des choses de l'un à l'autre, et la moitié du temps on ne comprend rien. Sauf entre les pièces musicales, pendant de très courts intervalles. Qui m'ont suffi à saisir que Vigneault est heureux à Paris, qu'il a préféré ne partager l'affiche de l'Olympia avec personne parce que bien peu de chanteurs, en France, peuvent se marier avec son style. Et aussi qu'il est à terminer un disque, avec Gaston Rochon, qu'il doit ailleurs aller y travailler le matin même (il est près de 5 heures). Et avant de se quitter il m'a répété, me montrant Charlebois du doigt: "Il est formidable, hein?" Je lui ai souhaité bonne chance avec l'Olympia.



## Dubois: comme un air hagard

Claude Dubois aussi était là, à l'Olympia, le soir de l'avant-première. Bizarre, un peu nerveux, un peu absent. Et pas du tout l'air heureux. D'ailleurs, il rentre ces jours-ci. Dans la cohue qui se presse (qui se bagarre!) à l'entrée des coulisses, il réussit à glisser que son séjour s'est bien passé, mais qu'il a tout de même envie de revoir Montréal. Rien de ses

projets de retour à Paris, rien de ce disque qu'il est à terminer et qu'il doit apporter avec lui. C'était un mauvais soir. Plus tard, chez Lipp, il est venu faire un tour, très vite, et puis il est disparu. On le rattrapera la semaine prochaine. Lui aussi, il trouvait le spectacle formidable. Mais toujours avec cette tête curieuse, grave, pas souriante pour deux sous.

## Un nouvel ami: Hallyday

Contrairement aux habitudes qu'on lui connaît (ou qu'on croit lui connaître), Hallyday était venu à l'Olympia sans personne. Sans personne de sa suite, s'entend. Avec lui, Marielle Goitchel, la championne française. Malgré ses petits accrochages avec Charlebois (qui lui a dit toutes sortes de joyeuses insanités à la radio), il est de toute évidence d'accord avec ce

que fait sur scène le jeune Québécois. Dans le bar réservé aux artistes, ils se sont parlé longuement, après le spectacle, et Johnny a même suivi la "gang à Charlebois" jusqu'au Bar Romain, tout près, où tout le monde s'arrête toujours après le spectacle. Dommage que ce ne soit pas avec lui que Charlebois et Forestier aient fait leurs débuts parisiens...

## Ce que les Français font à Paris

Mais à Paris, il n'y a pas, tout de même, que le show Charlebois. Dans les cinémas, des titres qui attirent des foules monstres ("Teorema", de Pasolini, qui a connu un beau succès de scandale et qui mérite un succès d'un autre ordre; "la Voie lactée", de Bunuel, avec le Canadien Daniel Pilon et des quantités de vedettes, un film plus difficile encore que les précédents films de Bunuel; "la Piscine", avec Delon et Romy Schneider, qui a connu un succès de

curiosité; "Z", de Costas-Gravas, avec Montand, et un autre film qui met en vedette Montand, cette fois irrésistible, "le Diable par la queue" de l'adorable Philippe de Broca. Et puis aussi "le Cerveau", qui bat tous les records de recette). Il y a aussi, il y a surtout les plus grands succès de la saison: "L'homme de la Manche", avec Brel, et le "Rabelais" du Barreault chassé de l'Odéon. En deux mots, voici ces spectacles.

## La résurrection de Brel

"L'Homme de la Manche", c'est Jacques Brel. Du début à la fin, la présence écrasante de Brel se fait sentir, arrondit les angles, crée des centres d'intérêt là où l'auteur avait négligé d'en placer, établit le rythme, mène le combat. La pièce, on le sait, a été en anglais ("The Man of the Mancha") un énorme succès de Broadway. Récemment encore, une troupe venait la présenter à Montréal. C'est dans la même mise en scène (plateau nu, rond, avec utilisation maximum des éclairages) que la version française est faite. Le plus séduisant, c'est la traduction que Brel a réussi à en faire. "L'Homme de la Manche" n'est plus, a proprement parler, une "adaptation"; grâce à la magie de Brel, c'est devenu un spectacle original, complet. La chanson surtout (parce qu'en

fait il n'y en a vraiment qu'une) est devenue, toujours grâce à Brel, une chose très belle, et qui a sa vie propre, pas du tout empruntée à la version anglaise.

Autour de Brel, une distribution extrêmement solide, composée pour la majeure partie de comédiens belges (on sait que la comédie musicale longtemps été présentée à Bruxelles avant de devenir un triomphe à Paris).

Dulcinée est avec une fougue extraordinaire jouée par une Américaine Joan Diener, la même qui avait chanté le rôle lors de la représentation à Montréal avec la troupe de tournée. Mais le clou, le point culminant de la fête, c'est Brel, qui donne là à la fois la performance la plus épuisante de sa carrière et le plus beau numéro de cabotinage qu'il m'a été donné

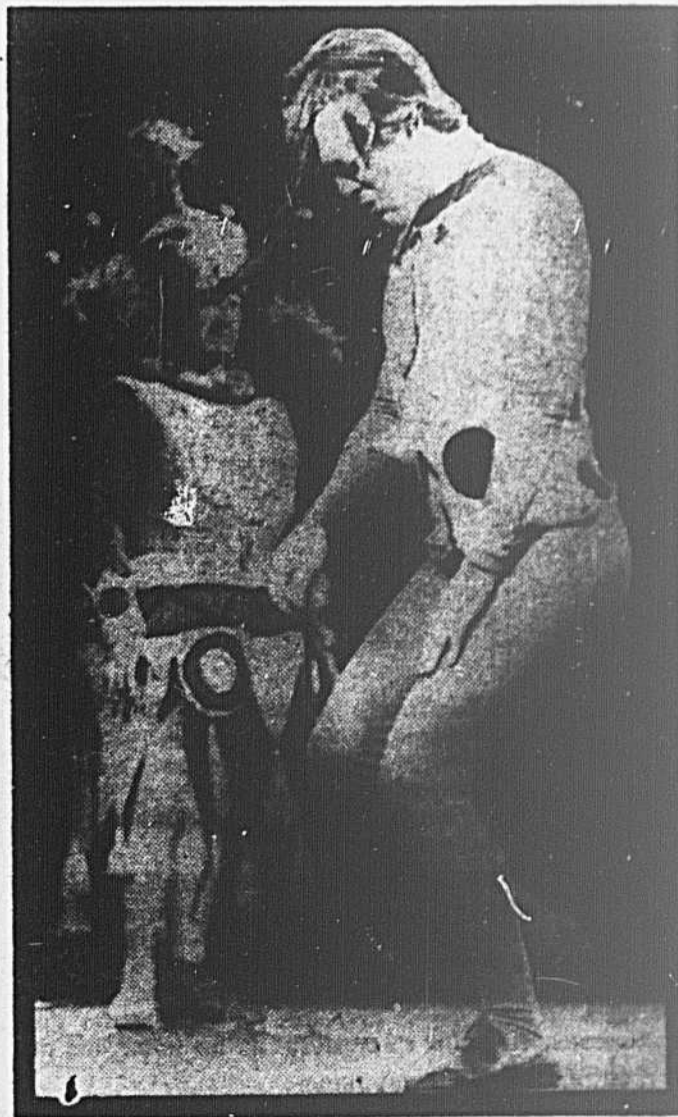
de voir. Le finale, surtout, et la fantastique mise en scène des nombreux "rideaux", à la fin, valent à eux seuls le déplacement. D'ailleurs, si on est honnête, il faut admettre que ce sont là les deux meilleurs morceaux d'une oeuvre un peu longue, et

assez inégale. Mais les Français, qui jusqu'ici ont toujours boudé la comédie musicale, ont fait à celle-ci une fête sans précédent. Il fallait à tout prix savoir pourquoi. Et il n'y a, de toute évidence, qu'une raison. La meilleure. Brel.

## Les oripeaux de Barreault

Chassé comme un valet de l'Odéon pour avoir un peu fraternisé avec des "éléments subversifs" en mai dernier, Jean-Louis Barreault est parti dignement planter sa tente ailleurs. En plein coeur de Pigalle, dans une salle qui n'avait jamais reçu que les lutteurs et leur public. Et il a monté là le plus étonnant spectacle, assurément, de la saison parisienne. (On joue ailleurs deux pièces d'Arrabal qui font scandale par leur contenu érotique; mais là encore les Français retardent d'au moins cinq ans: à New York, on va beaucoup plus loin, beaucoup mieux, et sans scandale). Quoi qu'il en soit, le "Rabelais" qu'a choisi de monter Barreault, avec la collaboration d'une quantité étonnante de gens de toutes sortes (strip-teaseuses, lutteurs, musiciens) apporte, face à la splendeur un peu glacée de "l'Homme de la Manche", un témoignage éclatant que le théâtre, s'il se meurt, meurt bellement, avec éclat, avec fureur. Les solutions qu'emploie Jean-Louis Barreault ne sont pas neuves, ni, le plus souvent, originales.

Mais elles concourent à faire de "Rabelais" une sorte de "show" roulant, conduit par divers meneurs de jeu, dans lequel les personnages entrent et sortent dans un savant désordre. C'est à mon avis, bien touffu, très littéraire, et très long. Mais il y a de-ci de-là, de magnifiques morceaux de bravoure (entre autres, les aventures de Panurge), et la distribution que Barreault a choisie est au-dessus de toute restriction: c'est magistralement interprété. J'ai regretté, simplement, que ne s'ouvrent pas sur la très peu conventionnelle scène de l'Elysée-Montmartre, dans cette odeur de sueur rance et de parfum cher, parmi ces véritables oripeaux de théâtre, une nouvelle avenue, une nouvelle compréhension du spectacle. Tel qu'il est, et avec tous ses défauts (la critique avait raison: la musique de Pollnareff n'est pas très intéressante), le show Barreault demeure une chose à voir si on va à Paris. Et c'est, en tout cas, une leçon de courage admirablement administrée.



# démenti, démenti, démenti, démenti, démenti, confirmé confirmé confirmé confirmé confirmé

## STÉPHANE VENNE A DÉCIDÉ DE NE PLUS CHANTER

Il y a quelques années, STÉPHANE VENNE composait des chansons qu'il interprétait lui-même à la télévision ou dans les boîtes à chansons. Un jour, il décida de se lancer dans la production de disques à la maison.

Confirmé. Cette semaine un hebdomadaire spécialisé dans les spectacles annonçait que Stéphane Venne allait quitter la chanson. L'auteur de "Un jour, un jour" ne chanterait plus jamais. Nous avons rejoint Stéphane Venne au téléphone et nous lui avons demandé s'il avait l'intention de prendre sa

retraite si jeune... "C'est vrai, je ne chante pas en ce moment, et je n'aurai pas le temps de chanter pour plusieurs mois à venir. Je m'occupe beaucoup de production de disques en ce moment et ça ne me laisse vraiment pas le temps de faire du spectacle. D'autant plus que chanter ne me donne pas

le "kick" que j'ai à produire pour les autres. Et puis aussi, je ne suis pas toujours capable de chanter ce que j'écris aussi bien que je le voudrais alors pour le moment, je me contente d'écrire et de m'occuper de la production des disques des autres. Plus tard, on verra.

## UN NOUVEAU TÉLÉROMAN AU CANAL 2 AVEC JEAN ET JANETTE!

Les téléspectateurs verront une nouvelle télé série à l'automne et mettant en vedette deux de leurs artistes préférés: JANETTE BERTRAND et JEAN LAJEUNESSE. En plus d'en être les principaux rôles, Jean et Janette signeront les textes; la réalisation sera assurée par ALMEP.

Confirmé. Jean et Janette seront les vedettes et les auteurs d'un nouveau télé-roman que Radio-Canada mettra à l'affiche de sa programmation d'automne et qui débutera en septembre. Comme on l'a déjà annoncé dans un journal spécialisé, il s'agit là de l'histoire d'une famille. Madame Bertrand précise: "D'une famille dans le vent, qui vivra la vie comelle se passe partout". Madame

Bertrand nous apprend également que le titre qui a été retenu est "Quelle famille!". Pour ce qui est de la distribution, elle n'est pas encore complétée mais on auditionne actuellement plusieurs comédiens à Radio-Canada pour distribuer tous les rôles. "Cinq enfants, c'est facile à faire, mais pas facile à trouver faits sur mesure!" ajoutait madame Bertrand.

## DENYSE FILIATREULT: PRODUCTRICE D'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE

Après le spectacle de "Monica le Mitrailleur", présenté l'été dernier, à la Place des Arts, DENYSE FILIATREULT aurait demandé à l'auteur des textes, ROBERT GAUTHIER, de lui écrire quelque chose. Il est donc en train de travailler à une comédie dramatique, qui devrait être bientôt terminée et qui porterait le titre de "Un cœur gros pour Mémé". Cette pièce raconte l'histoire d'une femme, mère de deux enfants et qui aurait

Démenti. "Cette nouvelle avait déjà été publiée il y a plusieurs mois dans le journal Echos Vedettes. Elle est fautive, on ne peut plus fautive. Effectivement, Robert Gauthier m'a soumis le texte de "Un cœur gros pour Mémé", mais il ne me plaît pas. Je le lui ai dit et je n'ai aucunement l'intention de monter la pièce ou même de la jouer. Je n'ai pas le temps, ça n'est pas plus compliqué que cela!" C'est la déclaration que nous faisait Denyse Filiatrault à la suite d'une nouvelle parue dans un hebdomadaire annonçant qu'elle devenait productrice de la pièce de Robert Gauthier.

## PREMIÈRE SPEAKERINE DU POSTE CFGL

## DANIELE OUMET DÉCLARE:

"JE VAIS POUVOIR ENFIN DIRE CE QUE JE VEUX SUR LES ONDES"

Il y a plusieurs mois que Danielle Oumet, speakerine du poste de CFGL, a déclaré qu'elle ne voulait plus travailler pour ce poste. Elle a déclaré qu'elle ne voulait plus travailler pour ce poste. Elle a déclaré qu'elle ne voulait plus travailler pour ce poste.

Démenti-Confirmé. Jean-Pierre Coallier ne prévoyait pas engager de speakerine pour son poste de CFGL avant plusieurs mois mais quand il a entendu l'audition de Danielle Oumet, il a été immédiatement emballé par ses possibilités et il lui a signé un contrat.

Concernant les déclarations de Danielle Oumet dans un journal de la métropole à savoir qu'elle pourrait enfin dire ce qu'elle voulait sur les ondes, Jean-Pierre Coallier précise: "Une chose est certaine, elle ne dira pas ce qu'elle veut sur les ondes. Nous l'avons engagée pour présenter des chansons, un point c'est tout. Je ne veux pas de Madame X à CFGL.

## télé-presse

L'HORAIRE DE TELEVISION  
LE PLUS COMPLET  
TOUS LES SAMEDIS

dans

**la presse**

Horaire quotidien — Télé-matinée  
— Télé-cinéma — Chroniques —  
Reportages — Emissions d'information — Emissions sportives —  
Emissions de variétés — Radio AM/FM — Télé-jeu — etc., etc.

Pour vous abonner à

**la presse**

composez

**874-6911**



Jacques Duval "mange" de l'automobile... et adore la chanson

# rudel-tessier et les autres

C'est bien possible que la chaîne radiophonique de Radio-Canada ne s'adresse pas à une certaine jeunesse. J'en suis même assez certain!

Mais quelle radio, quelle revue pourrait prétendre intéresser toute la jeunesse?

Le Service Jeunesse de Radio-Canada a donc fait un choix, et depuis l'automne dernier, alors que la direction décidait de faire un effort spécial pour servir la clientèle jeune, la chaîne radiophonique propose aux jeunes de langue française un bloc d'émissions quotidiennes variées qui tiennent l'antenne de 18 h. 35 jusqu'à 20 heures (du lundi au vendredi), et plusieurs émissions importantes qui passent le samedi et le dimanche. Jusqu'à cette année, la radio ne proposait qu'une seule émission quotidienne aux jeunes: "Radio-transistor" — qui est d'ailleurs restée à l'horaire, intégrée à "Un instant", rubrique qui coiffe toutes les émissions du Service Jeunesse. Et l'automne prochain "Un instant" (qui ne quitte pas l'horaire, cet été) sera modifié à la lumière de l'expérience acquise.

C'est Jean-Pierre Comeau qui est

consultation avec les jeunes pour qui nous voulions faire nos émissions, et c'est parce qu'ils nous l'ont demandé que l'an prochain nous les mettrons en relations avec la jeunesse d'autres pays, par un petit poste dont nous assurerons le fonctionnement, et par des échanges de bandes sonores. Quand nous nous sommes aperçu que les jeunes avaient aboli les frontières, nous nous sommes dit que nous devions en tenir compte."

Mais il y a longtemps que les ondes hertziennes sautent par-dessus les frontières!

"Un instant" a des auditeurs occasionnels un peu partout dans le monde, et il y a des coins éloignés des Etats-Unis où Radio-Canada pénètre régulièrement: New York, Chicago, Buffalo.

Il n'y a pas si longtemps, un jeune Parisien (qui aurait dû être couché) a capté "Un instant" et a écrit tout de suite pour demander des correspondants. Comme Line Bourgeois lit toutes — mais toutes! — les lettres qui lui sont adressées, elle a pu transmettre le désir du jeune Français à ses auditeurs, et une quarantaine d'entre



Line Bourgeois a l'âge (vestimentaire, en tout cas) de son jeune public.

responsable du Service Jeunesse, et il assume cette responsabilité avec enthousiasme. Il est content des résultats obtenus et son contentement est partagé par la direction. Jean-Pierre Comeau, on le sent, est surtout fier de sa "ligne téléphonique Jeunesse la plus longue du monde", qui permet aux jeunes du Canada, d'un océan à l'autre, de dialoguer, et même de s'entraider.

Jean-Pierre Comeau tient à dire que Radio-Canada n'a pas cherché à s'adresser seulement à une jeunesse sage, que les auditeurs d'"Un instant" sont invités à dire ce qu'ils pensent, qu'ils ne s'en privent pas et qu'ils ne sont pas toujours d'accord entre eux ni avec leurs parents et les adultes en général.

Mais on sent bien que Jean-Pierre Comeau est particulièrement fier d'"Eureka", celle des émissions d'"Un instant" où les jeunes peuvent demander des services, proposer des échanges.

"Nous avons bâti "Un instant" en

eux ont répondu à l'invitation de correspondre du jeune Parisien — qui n'en demandait sans doute pas tant!

Les adultes n'ont pas été longs à savoir qu'ils pouvaient eux aussi s'adresser aux auditeurs d'"Eureka". C'est ainsi qu'une jeune femme, qui voulait tourner un film sur la vie des grenouilles, a obtenu, en s'adressant à "Eureka", les oeufs de grenouille dont elle avait besoin, pour commencer son film!

Quand on examine la composition d'"Un instant", on est bien obligé de reconnaître qu'elle a tout l'air d'avoir été suggérée "par les jeunes eux-mêmes" et de se dire que ceux-ci auraient tort de ne pas en être contents. (Ils sont d'ailleurs invités à participer à une consultation permanente.) Et si, bien sûr, "ces jeunes" ne sont pas "tous les jeunes", les autres non plus! Et comme ceux à qui Radio-Canada ne s'adresse pas sont assez bien servis par ailleurs — ailleurs — il fallait peut-être (sûrement!) faire "Un instant" pour les autres!



POUR LA CUISINIÈRE A LA PAGE...

## CUISINIÈRE ELECTRIQUE

BEAUTÉ...

QUALITÉ...

VARIÉTÉ...

**RCA**

C'est tout ça!

30 po.

**RCA**

Console arrière de luxe en verre. Garnitures de luxe. Dessus à rebord "Spillguard". Boîte à fusibles placée à la partie supérieure. Lumière fluorescente pleine largeur. Eléments de surface faciles à brancher. Deux éléments de surface de 8", et deux de 6". Chronomètre "Mettlimer". Prise de courant chronométrique et automatique.

BAS PRIX RICHER

**\$219<sup>95</sup>**

ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'À DEMANDE

Jusqu'à  
36 mois  
pour  
payer

**Claude D. I.**  
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE inc.  
TOUT POUR LA MAISON  
**Richer**  
PRIÉ

TOUT  
POUR LE FOYER  
A MEILLEURS PRIX

DEUX MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR

3743 EST, RUE STE-CATHERINE  
(entre Nicolet et Valois)  
Tél. : 525-4406 — 526-5501-5502

3609 EST, RUE STE-CATHERINE  
526-3377

# DEPUIS QU'ELLE A DÉCOUVERT LA TÉLÉVISION LIBRE, LIZETTE GERVAIS EST TOTALEMENT HEUREUSE!

par INGRID SAUMART

Il y avait bien trois ans que nous ne nous étions pas vues. Si ce n'est pour se dire bonjour entre deux portes ou dans un couloir de Radio-Canada. Nous avions rendez-vous à diner "Chez son Père" et quand je suis arrivée (avec quinze minutes de retard, je l'avoue) Lizette Gervais bavardait avec Clémence DesRochers. Après une courte séance de photos, nous nous sommes attablées et, de l'apéritif au café, avons parlé de tout et de rien. De politique, de notre métier, de nos amis communs, de sa vie, de ses enfants. Et l'impression profonde qu'il m'en est restée: Lizette Gervais est une femme heureuse.

Pendant toutes les années où elle était uniquement à l'emploi de Radio-Canada, elle faisait "très annonceur maison" très empêchée, conditionnée qu'elle était par le système "textes mémorisés et cadre rigide" ... Depuis quelques mois, Lizette Gervais n'est plus la même. La transformation avait débuté avec "Ni oui, ni non" et elle s'est prolongée jusqu'à "Franc Parler". C'est à Jacques-Charles Giliot que le canal 10 doit de la compter maintenant dans son équipe. "Il m'avait demandé de remplacer Jean-Louis Gagnon pour une émission. C'était pour l'entrevue de Pierre Elliott Trudeau. Par la suite, j'ai également interviewé Eric Kierans,

Juliette Greco et Doris Lussier. Trois personnes très différentes mais la chose la plus importante pour moi, c'était qu'elles soient elles-mêmes. Le résultat ne semble pas avoir été trop mauvais puisque lors du départ définitif de M. Gagnon, l'on m'a redemandé ..."

## Créer un climat

C'est avec "Franc Parler" que Lizette Gervais a véritablement eu la possibilité d'être elle-même. Quand elle a demandé au réalisateur combien de temps devait durer l'entrevue, elle s'attendait à ce qu'on lui dise 59 minutes, 25 secondes. Et quand il lui a répondu que ça n'avait aucune importance, que si c'était bon on pouvait aller jusqu'à une heure quinze, ou encore arrêter à quarante-cinq si ça ne collait vraiment pas, elle n'en croyait pas ses oreilles. "Déformée comme je l'étais par les horaires rigides, j'étais presque dépaycée. A notre émission, il est plus important que les gens soient vraiment eux-mêmes, étant donné que nous invitons toujours des gens qui ont l'habitude de baratiner, de donner des entrevues. Il faut les aider à sortir des sentiers battus et le meilleur moyen d'y arriver, c'est de créer un CLIMAT dans l'émission".

Quelques mois plus tard, Jean Pélouquin offrit à Lizette de devenir ani-

matrice à Télé Métro. Comme elle participait déjà à plusieurs autres émissions, elle a demandé qu'on lui fasse des conditions un peu à part (trois soirs par semaine seulement). "Je ne voulais pas non plus me brûler, et j'avais déjà d'autres engagements que je me devais de respecter."

## Faire des blagues quand on en a envie

Pour Lizette Gervais, une émission comme Franc Parler permet non seulement de rencontrer des gens qu'elle n'aurait peut-être pas eu la chance de connaître dans la vie, mais avant tout cela lui donne l'occasion de découvrir ses invités, de savoir pourquoi et comment ils arrivent à penser d'une certaine façon, à prendre telle ou telle autre option. "C'est aussi enrichissant que de découvrir un auteur à travers ses personnages. Notre métier nous permet de poser n'importe quelle question, chose que l'on ne pourrait pas faire dans la vie courante. Je me sens beaucoup plus comme un observateur et quand on refait le cheminement de la pensée de ces gens-là, on comprend pourquoi ils en sont là." A Télé Métro, c'est très différent. Il lui faut travailler plus rapidement, avec plus de concision. "Je ne suis pas comme ça vraiment. J'aime bien prendre le temps de faire des choses, le temps de vivre, de rêver. Je suis une intuitive, et là il s'agit de travailler en équipe et rapidement. Ca n'est pas du tout la même chose. On se prend tellement au sérieux à la télé en général. Personne ne rit. Je trouve ça merveilleux parce que si j'ai envie de faire des blagues à Télé Métro, j'en fais. Ca n'est pas plus compliqué que cela ..."

## Deux enfants, une nouvelle carrière

La conversation se poursuit et finalement nous abordons un sujet qui lui tient particulièrement à coeur: ses enfants. Lizette en a adopté deux. Une petite fille d'origine arabe, Julie et un vietnamien qui s'appelle Nghia. "Quand j'ai décidé d'adopter mes enfants, je ne me sentais plus coupable de ne pas en avoir eu, mais j'avais l'impression



d'avoir raté quelque chose dans ma vie. J'ai eu une enfance heureuse, une vie relativement facile, j'ai réussi dans la carrière que j'ai choisie. Il y avait une seule chose que beaucoup de femmes pouvaient faire et moi pas. J'ai donc décidé d'en adopter et si j'ai choisi des enfants de couleur c'est qu'habituellement ce sont des laissés pour compte. Il y a aussi le fait que le milieu dans lequel nous vivons est peut-être plus facile, mieux préparé psychologiquement à ne pas faire de différence, ou du moins à la faire intelligemment."

Oui Lizette Gervais est heureuse. Avec ses enfants et sa carrière qui vient de prendre une nouvelle orientation. Tellement heureuse qu'elle sent à certains moments le besoin de s'excuser d'avoir réussi sa vie.

12/ LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 3 AVRIL 1969

## PÂQUES: HEURES D'AFFAIRES

Lundi à vendredi 31 mars au 4 avril Ouvert jusqu'à 10 h. p.m.  
Samedi 5 avril Ouvert jusqu'à 6 h. p.m.

**VENDREDI SAINT 4 AVRIL  
OUVERT TOUTE LA JOURNÉE**



85  
MAGASINS  
GALERIES  
INTERIEURES

STATIONNEMENT  
GRATUIT



Boul. Métropolitain  
et  
Montée St-Léonard  
Ville d'Anjou

POUR FACILITER VOS ACHATS,  
DECOUPEZ ET CONSERVEZ:

Apportez-en  
chez-vous  
ce soir -  
Ble \$1.85



RAQ 532-1

Savourez les  
**VINS  
JORDAN**  
partout... en tout temps

# "PAT FAIT DU SPORT..." ET QUITTE DE LUI-MÊME SON "HOT-LINE" CONTROVERSÉ

Pat Burns a décidé de jouer désormais "fair play".

L'animateur du plus controversé des "hot lines" montréalais vient de demander à quitter son rôle de pontife-discuteur-insulteur-en-chef au poste CKGM pour passer au domaine relativement plus calme du reportage et de la nouvelle de sport.

Vendredi dernier, il a fait ses adieux à ses fidèles auditeurs sur le ton qu'on lui connaît, notant entre autres que si le Québec ne voulait pas se sauver lui-même, lui n'y pouvait rien...

Le directeur des programmes de CKGM a confirmé la nouvelle du changement d'orientation de son animateur-vedette. John Mackey a précisé que Pat Burns a lui-même demandé à être muté aux sports. Mais, pour ne pas perdre complètement la main, il animera quand même, du lundi au vendredi après-midi, de 4 à 6 heures, une émission de variétés comprenant nouvelles générales et sportives, renseignements sur l'état de la circulation, bulletins météorologiques, humour... mais sans appels téléphoniques du public!

M. Mackey a expliqué de la façon suivante pourquoi Pat Burns voulait changer de travail:

Tout d'abord depuis quelque temps, il se sent la voix fatiguée (!), et ressent le besoin de varier son activité.

De plus, il a toujours été passionné

des sports, surtout le baseball, et la formation des "Expos" de Montréal l'a enthousiasmé.

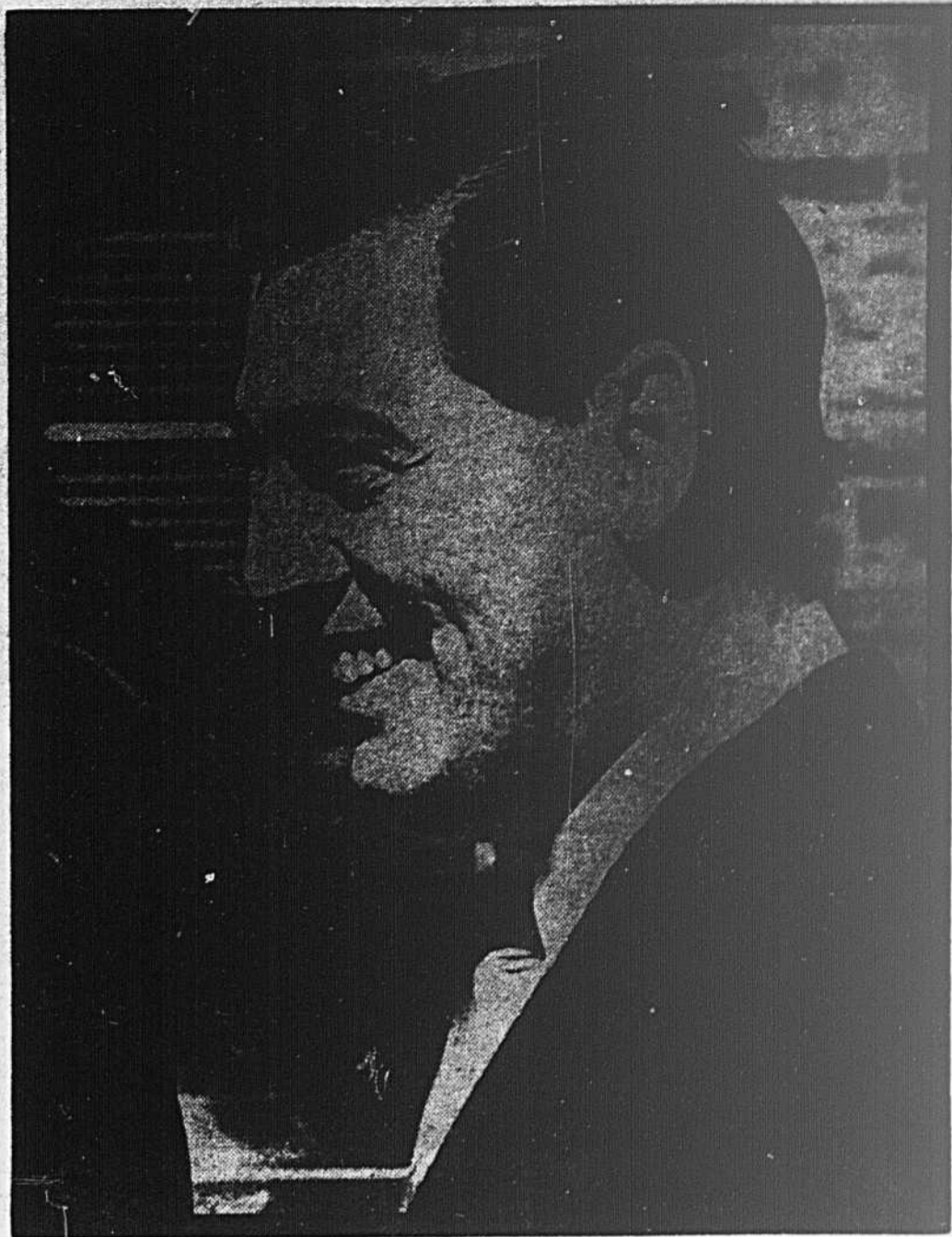
Enfin, depuis trois semaines, des négociations étaient en cours au sujet de l'avenir de l'animateur à CKGM, et ces négociations ont donné le résultat mentionné ci-haut.

Il y a trois ans et demi, depuis son arrivée de Vancouver, que Burns animait son "hot line", et tout le monde est d'accord au poste pour dire que c'était un travail épuisant. "Comme Pat était bon pour nous, nous avons décidé d'être bon pour lui et de lui donner ce qu'il demandait", a conclu M. Mackey.

On prévoit que Pat Burns demeurera dans ses nouvelles fonctions pendant à peu près deux ans, à la suite de quoi il est possible qu'il reprenne son ancien rôle.

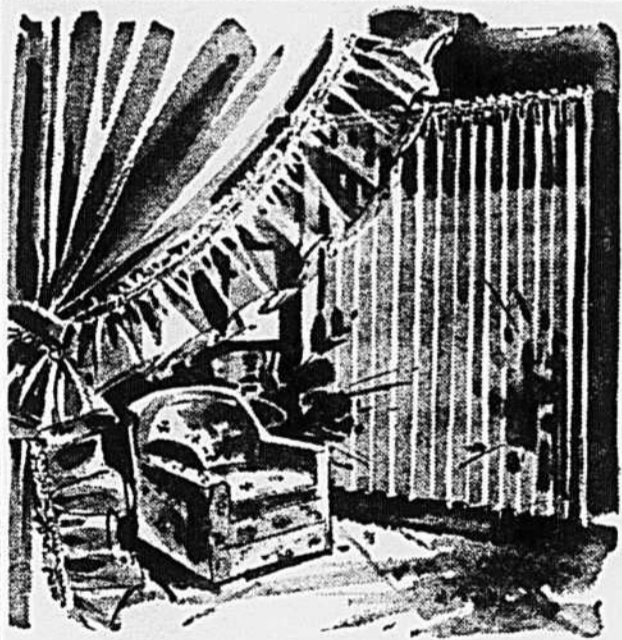
Il est à noter que, depuis son arrivée à Montréal, il avait réussi à tenir tête aux nombreuses critiques faites, particulièrement dans les milieux nationalistes francophones, contre le style et le contenu de son émission.

À Vancouver, où il s'était rendu tristement célèbre par un programme du même genre, il avait dû fuir devant la vague d'indignation soulevée par ses opinions et sa façon de les exprimer. C'est à ce moment, d'ailleurs, qu'il était venu chercher refuge dans la métropole.



## DÉCORS

DÉCORATEURS  
DÉCORATION

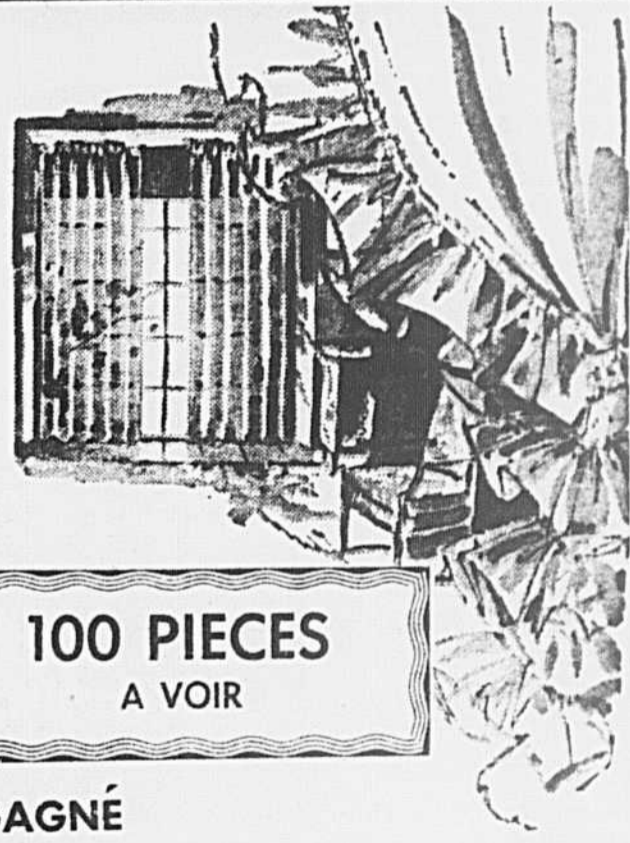


LE "SPECTACLE"

continue...



ROLAND GAGNÉ



100 PIÈCES  
A VOIR

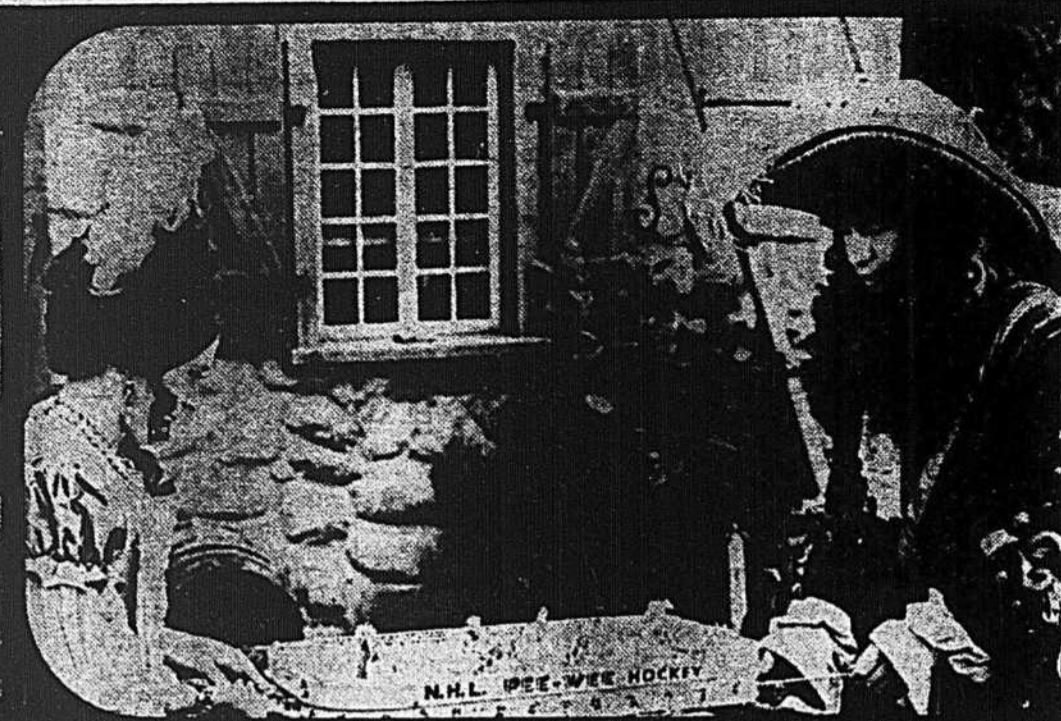
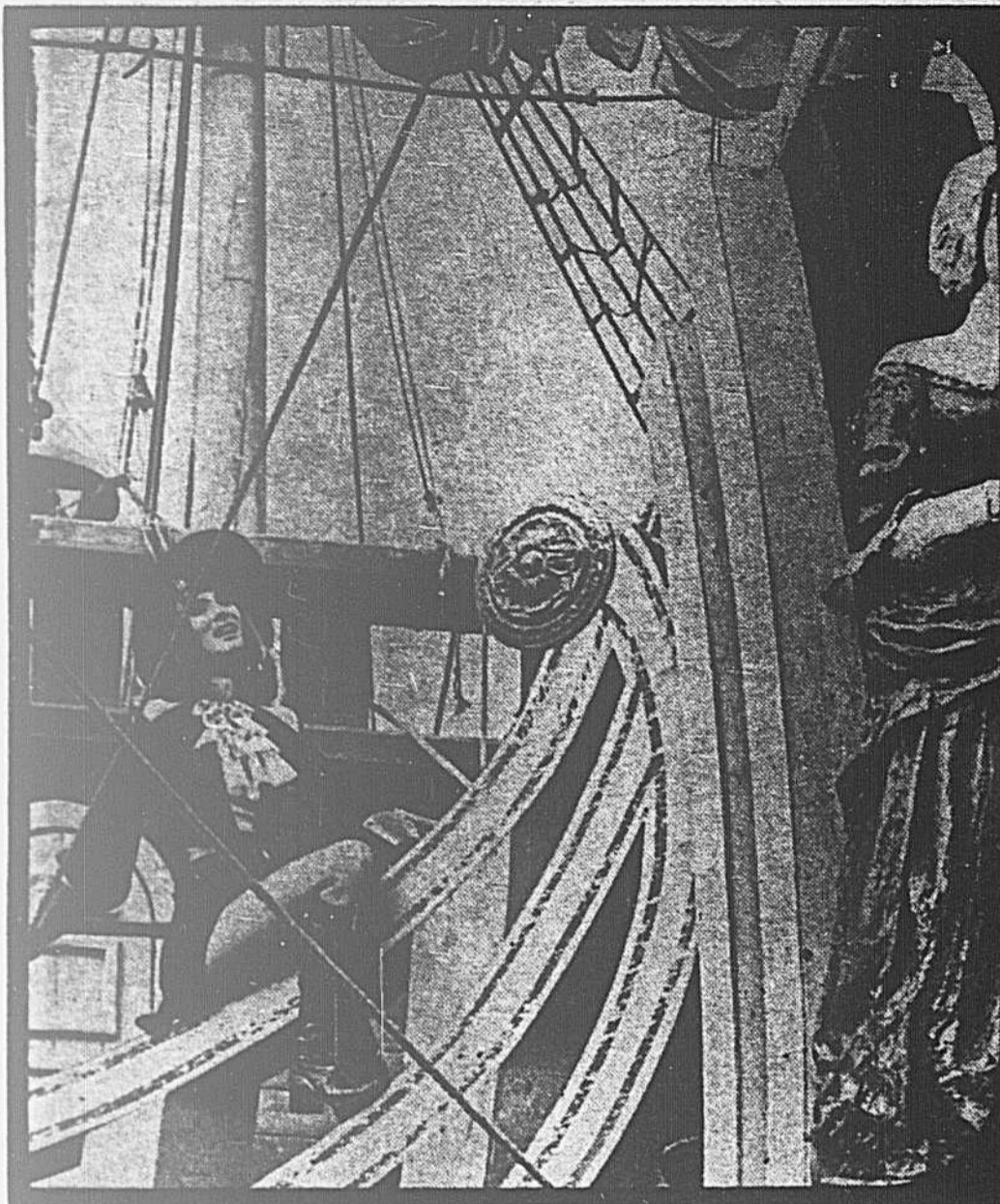
vous redit :

**BIENVENUE!**

Que de beaux décors souvent, au théâtre ! Oeuvre des décorateurs qui créent l'atmosphère de la pièce, cela prouve que la décoration est un art. C'est merveilleux ! Mais au théâtre, le rideau tombe... Pas le nôtre... car à notre spectacle, s'il n'y a pas de "foyer" pour l'entracte, comme au théâtre, il y a tout pour votre propre foyer. Tout pour l'embellir, tout pour le rénover. Or, pour votre décoration, il vous faut tout simplement voir nos décors et consulter nos décorateurs...

ROLAND GAGNÉ

251 EST, RUE BEAUBIEN - 273-8381



Phipps la méchante arrive pour kidnapper le pauvre petit Frontenac qui, ne se doutant de rien, s'amuse avec Crème Chantilly à jouer au hockey sur table. Les quatre énergumènes qui se baignent: Les Sinners!



## DU CANON S.V.P.!

C'était par un bel après-midi ensoleillé du mois d'août dernier. On m'avait bien prévenue de m'attendre au pire. Déjà que les chemins pour arriver au but n'étaient pas de tout repos. On était à refaire la route de ceinture de l'Île d'Orléans... mais comme dit la réclame "c'est le pain qui fait le sandwich" et tout ceci n'était rien en comparaison du spectacle qui nous attendait dans les décors du très sérieux, très dispendieux et très défunt d'Iberville.

### ÇA SE GUERIT AVEC DU CITRON

Le délire, vous connaissez? Non, c'est pas une maladie. Enfin, pas toujours. Chose certaine, toute une équipe en souffrait ce jour-là. On m'a dit que ça s'était vu, il y a très longtemps au Québec, mais à l'époque cela s'appelait *scorbut*. De toute façon on avait décidé de prendre Frontenac (qui lui ne demandait pas mieux) de gré ou de force. J'ai même vu quelqu'un le battre pour qu'il cesse de se laisser prendre avec tant de facilité. Faut dire que Frontenac a toujours été un peu paresseux et qu'en aucun temps on ne peut compter sur Crème Chantilly (sa camarade de jeux) pour lui mettre du plomb dans la tête. Surtout

qu'elle savait que Phipps se mourait d'amour pour "le beau grand brun frisé au cheveu lousse" qu'est Frontenac et que la Phipps s'en venait avec sa grande chaloupe Verchères à voile, pour l'emporter sur les mers avec elle.

### LUI, Y'A PAS BRULÉ, C'EST SON FRÈRE

Heureusement que Délard allait mettre un peu d'ordre dans toute cette salade. Délard, c'est un gars qui a la tête sur les épaules. Oui, c'est le petit dernier de la famille Désormais. Il mesure 6 pieds et pèse 200 livres, mais quand il parle, on l'écoute. Même qu'on raconte qu'une bande de sauvages auraient été re-foulés par lui, tout seul. Si vous ne comprenez rien à tout ce charabia ça n'a aucune importance. Vous trouverez la solution à ce casse-tête indien à la télé de Radio-Canada mercredi prochain, à 8 h. du soir. Réalisée dans les décors de "d'Iberville", cette émission spéciale de Richard Martin met en vedette Louise Forestier, Robert Charlebois, les Sinners, Nanette et l'inoubliable Tex dans le rôle de Délard Désormais. P.S. Si l'émission ne vous apporte pas la solution que vous cherchez, faites comme les auteurs Su-

zanne Thomas et Guy Fournier: essayez l'Histoire du Canada! I.S.

## Le BOTTIER

Adopter le Bottier, c'est bien se chausser

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'À 10 H.

Pointures AAA, AA et B — 5 à 10

\$2250

\$2500

**PLACE LONGUEUIL**  
**679-4450**

**GREENFIELD PARK**  
**672-7000**



# SAIT TOUT

ou presque

□ Radio-Canada et Claude Landré sont tombés d'accord sur le reste, mais ils ne se sont pas encore entendus sur le cachet que mérite le présentateur estival de "Zoom". Sauf erreur, Radio-Canada offre moins et Claude Landré demande plus!

□ Le fils du roucoulant Tino Rossi (il s'appelle Laurent) vient de terminer l'enregistrement de son premier disque. On dit que le jeune homme a beaucoup de talent et que sa voix ne ressemble en rien à celle de son père. Dieu merci!

□ Claude Péloquin, l'auteur de "Lindbergh", a dit à Chantal Renaud qu'il était en train de lui faire une chanson: "La Danse de Saint-Guy", et elle a compris que la musique aussi serait de lui. Et c'est bien possible, car l'hiver dernier (pas celui qui n'est pas fini, l'autre avant!) il avait fait des chansons, paroles et musique, qu'il voulait chanter lui-même.

□ Vigneault devient encore plus bourgeois. Lors de son dernier passage à Montréal, il a acheté une superbe maison canadienne immense et meublée de meubles de prix, du côté de La-chute. La maison était auparavant la propriété de la famille Thibault (les meubles). Aurait-il donc l'intention d'abandonner Québec et sa Côte pour de bon? Faudra le lui demander...

□ Mathieu de la Butte a proposé à Robert Gadouas et Danielle Oddera de faire la Butte le samedi 26 avril. Robert Gadouas a accepté en principe, mais il n'était pas certain que Danielle Oddera n'avait pas d'engagement ce soir-là, et il

devait donner leur réponse à tous les deux, le lendemain.

□ Pour faire rire les sportifs, Radio-Canada présentera bientôt (à la radio) l'enregistrement des descriptions de joutes de hockey par des commentateurs français. C'est, paraît-il, la chose la plus drôle depuis les bagarres des dames à patins à roulettes dont parlait si sérieusement Jacques Duval.

□ En même temps qu'Anton Valéry, Clairette affichera, du 14 au 19 avril, le jeune comédien Louis Lalande qui dira des poèmes de Clémence Des Rochers, Roger Dumas et Lomer Gouin.

□ Malgré l'interdiction de le faire tourner à la radio française, la chanson de Ferrat "Ma France" est actuellement un des plus gros tubes à Paris. Devant un tel succès (ou pour d'autres raisons), l'interdit a été levé, et Ferrat chante la France à sa manière sur les ondes.

□ Camille Ducharme est très heureux, et il a le bonheur enthousiaste, on le sait. La raison de son bonheur présent: Paul Hébert, qui reprend "Six personnages en quête d'auteur" sur la scène de la salle Port-Royal-TNM, l'a choisi pour jouer le rôle du Comédien, dans une scène improvisée. Pour cette scène, Paul Hébert a réuni, outre Camille Ducharme, Antoinette et Germaine Giroux, Léo Lial et Andrée Saint-Laurent. Mais on sait que le metteur en scène reprend son succès de théâtre d'été avec les mêmes acteurs dans les principaux rôles: Gilles Pelletier,

Dyne Mouso et Albert Millaire. "C'est formidable d'improviser, trouve Camille Ducharme. Et dire qu'on me paie pour ça!"

□ Surprise à Paris: Adamo essule en France une baisse de popularité. La cause en est bien sûr (en partie, du moins) son récent mariage. Mais déjà, à l'Olympia, son dernier passage avait été (désespérément) calme. Ca n'est tout de même pas encore la fin?

□ Le disque le plus drôle de l'année: Max Fournier parodiant de Gaulle et sa famille. A côté de ça, Henri Tisot, c'est presque sinistre!

□ Merci à Jacques Matti pour la page de publicité (gratuite) qu'il a accordée à SPEC dans son journal. Merci également à Colette Bédard pour la constance qu'elle met à parler de nous dans un autre hebdo.

□ Le mauvais caractère des uns fait (quelquefois) le bonheur des autres!

Ainsi, parce que Lucienne Boyer avait fait claquer la porte du Vieux Bardeau de Québec à la face du patron et de la patronne, Jacques Prévac, qui se trouvait dans la capitale, a pu succéder pour un soir à une extrême grande vedette que la capitale, après Montréal, avait reçue en vedette.

Jacques Prévac était allé à Québec pour présenter son tour de chant au Patro de la capitale, et pour faire quelques télévisions.

Lucienne Boyer, elle, avait manifesté sa mauvaise humeur dès son arrivée dans la capitale, et bientôt elle se plaignait de tout.



## Un peu de "mari" qui coûte \$600 à George Harrison

George Harrison et sa femme Patti ont été condamnés à chacun \$600 d'amende, pour possession illégale de marijuana.

Ils étaient arrivés en se tenant par la main au tribunal de Walton-On-Thames, où ils ont immédiatement plaidé coupable à l'accusation.

C'est grâce à un chien entraîné à sentir la marijuana que la police avait pu saisir une assez importante quantité de drogue dans la résidence des Harrison, le 12 mars, le jour même où un autre des Beatles, Paul McCartney, se mariait.

Il n'y avait pas grand monde au tribunal lundi pour la comparution. Seulement quelques douzaines d'adolescents qui regardaient leur idole arriver en Mercedes blanche...

## Protégez vos FOURRURES



en les confiant  
**AU PLUS GRAND CENTRE D'ENTREPOSAGE**

A MONTRÉAL

**GAGNEZ**

**\$1,000**  
EN ARGENT

SIGNEZ  
**526-6611**

ASSURANCE  
**12 MOIS**  
CONTRE  
TOUS  
RISQUES

*A. Giguère Fourrure*

coin MT-ROYAL et ST-HUBERT

# C'EST ICI QUE GEORGES DOR VEUT CHANTER

par YVES LECLERC

"La Manic". Georges Dor l'a coulée dans le béton.

Quand on arrive chez lui à Longueuil, c'est la première chose qu'on remarque: une aile neuve, avec baie vitrée donnant sur la cour, qui vient d'être ajoutée à la maisonnette blanche qui pourrait être une maison de ferme, dans les Cantons de l'Est.

"Ce n'est pas une blague, l'aile neuve, ce sont les droits du disque qui l'ont payée. De toute façon, avec les quatre petits, il fallait agrandir."

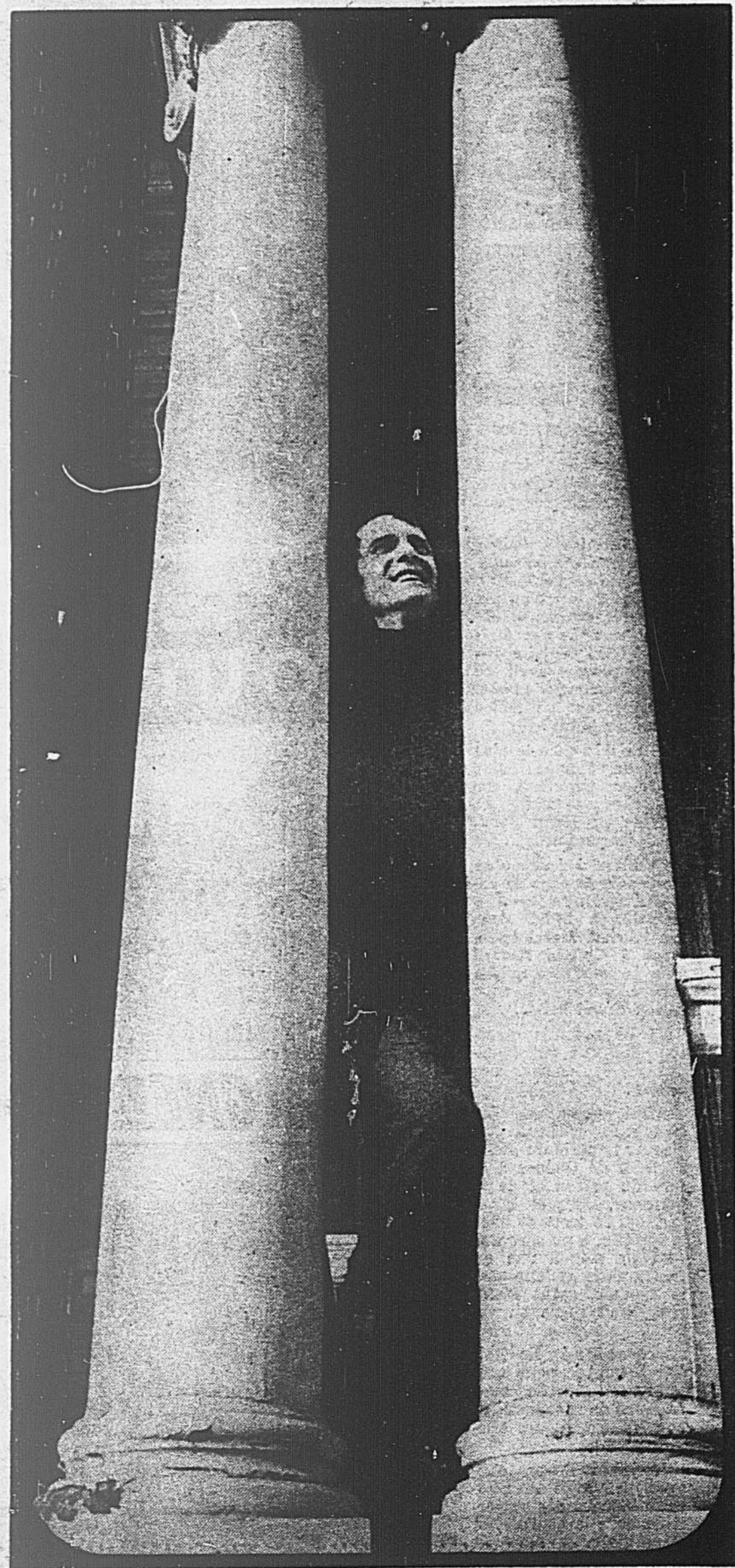
La chanson, pour lui, ça a voulu dire pas mal plus d'argent qu'avant, et un nouveau genre de vie dans lequel il n'a pas voulu "embarquer" complètement. C'est encore greffé sur sa vie quotidienne sans en faire vraiment partie, un peu comme l'aile neuve n'est pas encore intégrée à la maison: "Jamais jusqu'ici nous ne nous sommes dit: Bon, ça y est on embarque à fond, on joue le tout pour le tout. L'an dernier, même si ça marchait bien, j'ai chanté peut-être soixante-quinze fois, pas plus."

**Quand on n'a plus vingt ans**

Il est entré dans le métier presque à reculons, et pourtant avec une certaine impatience: "Tu comprends, me disait-il à l'époque, je ne suis pas un jeune de vingt ans qui peut faire le tour des buites à chansons, la guitare sur le dos, pendant des années. J'ai trente ans passés, j'ai une femme et des petits; avant de me lancer à corps perdu, il faut que je voie si ça a des chances de marcher."

Et ce n'est qu'après deux ans et demi de spectacle, au printemps il y a deux ans, qu'il s'est décidé à quitter son emploi de réalisateur à Radio-Canada. Avec "La Manic", les spectacles, les disques, il n'a pas eu à le regretter, et pourtant...

Aujourd'hui encore, non content d'avoir assuré ses arrières, il pense à l'époque où il laissera tomber la chanson pour faire autre chose. Ecrire probablement, il en rêve depuis assez longtemps. Il a un roman en chantier, qui devrait être terminé à l'automne. Il avait publié, il y a plusieurs années, quatre recueils de poèmes.



Comme tout le monde, il a l'intention d'aller s'installer en France, mais ce ne sera pas pour chanter.

"Je suis tombé amoureux de la Provence. Un jour j'irai m'y installer avec la famille pour au moins un an. Connaître le pays, vivre dedans, écrire. Des romans, du théâtre. Peut-être de la télévision, du cinéma. J'aime bien la Gaspésie, mais tu sais, à côté de la Côte d'Azur, on ne peut pas comparer..."

Pourtant, c'est ici, pas là-bas qu'il veut faire carrière dans la chanson. Pourquoi?

"D'abord, je suis québécois. Ce que je veux exprimer, c'est notre réalité d'ici."

"Et puis là-bas, si tu chantes tu es considéré simplement comme un chanteur. Ils n'ont pas que ça à voir, à entendre, ils ont deux mille ans d'histoire et de culture qui paraissent de toutes sortes de façons: par la musique, la littérature, la peinture, par l'architecture..."

"Alors, toi, avec tes chansons, tu ne peux jamais occuper qu'un tout petit coin. On ne s'intéresse pas à ce que tu penses, à ce que tu es. Tu es ce que sont tes chansons."

"Ici au contraire, les gens ne t'identifient pas à tes chansons, ils te prolongent sur le plan social. Tu deviens un personnage, on t'accorde beaucoup d'importance, rapidement; tu es même obligé d'être autre chose que simplement un chanteur."

**Un homme, et qui pense**

Et Georges Dor est autre chose qu'un chanteur seulement, il tient à être autre chose.

Il est d'abord le père de famille bourgeois, moyen, avec sa femme, ses quatre enfants, sa maison, ses deux voitures dont une a passé l'hiver dans le garage pour ne pas trop l'abîmer... Un homme aux goûts simples, qui continue à vivre comme il l'a toujours fait, buvant peu, sortant peu, malheureux s'il passe plus de trois jours loin de la maison et de la famille.

Il est aussi l'homme qui s'intéresse à ce qui se passe dans le monde autour de lui, qui lit, qui prend le temps qu'il faut

pour ces interminables discussions entre amis au cours desquelles on règle le sort des peuples et des continents. La plupart de ses thèmes de chansons ne sont pas pour lui que des thèmes de chansons, mais des sujets de réflexion, de "jongleries" sur la politique, la société, la vie humaine.

**Une chanson pas importante**

Il classe d'ailleurs ses chansons en deux catégories: les "tunes", plus faciles à saisir et à interpréter; et les "chansons qui comptent", dans lesquelles il essaie de dire quelque chose, de faire appel à des sentiments "qui sont plus difficiles, plus exigeants".

"Les chansons importantes, pour moi, ce sont celles qui correspondent aux temps "forts" d'un spectacle; les autres, ce sont celles qui parlent de choses moins importantes, ou qui en parlent sur un ton qui est moins important."

"La Manic, pour moi, ce n'était pas une chanson importante."

Dans le disque qui va sortir, il y a trois au moins des nouvelles chansons qui sont "importantes" dans le sens que Georges Dor donne à ce mot: "Le cœur humain", "L'homme libre" qui, dit-il, est pour lui LA chanson du disque, et "Après l'enfance".

Des six autres titres inédits, il y en a trois qui peuvent devenir des rengaines: "Le camionneur", "Le vieil homme" et "Les mots", qui est fait tout spécialement pour faire chanter les gens en chœur.

**Quand il a envie de chanter**

"J'écris mes chansons quand j'ai envie de chanter."

Habituellement c'est le soir, après neuf heures, que Georges Dor s'installe dans son bureau, à l'étage de la maison; il fouille dans ses papiers jusqu'à ce qu'il ait trouvé un sujet qui, à ce moment-là, le tente; et il écrit.

C'est comme ça que sont nées toutes les chansons nouvelles du disque, celles qu'il présentera pour la première fois dans deux semaines à la Comédie-Canadienne. Auparavant, il puisait quelquefois dans les poèmes

déjà écrits, publiés ou inédits.

"Mais c'est fini ça, j'ai tout épuisé ça. Même, j'avais un tas de notes pour des choses pas encore écrites, et j'ai laissé tomber. Maintenant, je prends des notes dans un cahier quand une idée me vient, et au moment où je décide d'écrire, je fouille là-dedans jusqu'à ce que quelque chose me frappe."

A travers ses chansons, il essaie de se définir, comme individu, comme membre d'un milieu qu'il trouve encore imprécis, incertain de lui-même. Le Québec, comme être humain.

**Le miracle de "La Manic"**

La première fois que j'ai entendu chanter, c'est quand il a passé une audition devant Gilles Mathieu, à la Butte de Val-David: le pied sur le tablier du poêle à bois, avec son guitariste à côté qui avait les doigts gelés raides. Cinq ou six chansons, puis Gilles Mathieu était resté silencieux. Et finalement, il avait dit simplement:

"C'est bon. Pour quelqu'un qui comme toi, c'est ce que j'ai entendu de plus fort depuis les débuts de Vigneault."

Le 31 janvier 1965, Georges Dor faisait ses débuts "officiels" à la Butte à Mathieu, en première partie du spectacle de Monique Leyrac. Les seuls à le connaître dans la salle étaient quelques amis qui étaient venus l'encourager.

L'été suivant, il prend deux mois de vacances et descend en Gaspésie tenter sa chance. D'abord à Chandler, où ça ne marche pas. Puis à Percé, où il tient le coup, à l'E-trave.

Puis, pendant un an et demi, il se partage entre la chanson et son métier de réalisateur au Téléjournal de Radio-Canada.

Et un jour, ce à quoi personne ne s'attendait, le succès extraordinaire de "La Manic", qui pour lui n'était pas une chanson importante et qui d'ailleurs, au début devait s'appeler "La Bersimis" ou "Aux Outardes", personne ne se souvient plus très bien.

**Pas besoin de foncer**

Et ça a continué. Aujourd'hui, Georges

Dor prépare le lancement du microsillon qui s'appellera "Georges Dor... entre autres".

Du 14 au 27 avril, il fait deux semaines complètes à la Comédie-Canadienne, avant de partir en tournée pendant un mois: 18 villes de la province, 22 ou 23 spectacles.

"Pendant l'été, on va se reposer. Des spectacles dans les boîtes d'été, en Gaspésie et ailleurs, mais pas trop dur."

"Ensuite, je veux faire quelque chose que je n'ai jamais fait encore: me

faire un itinéraire de spectacles pour visiter tous les coins où je ne suis jamais, ou presque jamais allé. En particulier l'Abitibi, que je ne connais pas du tout, et le Lac-Saint-Jean, où j'ai passé une seule fois, mais très vite".

A l'automne, il veut prendre deux semaines de vacances pour retourner en Europe, mais pas pour chanter. Pour aller voir ce qu'il n'a pas eu le temps de voir l'an dernier, et pour explorer la région où il a l'intention de s'installer plus tard avec sa famille.

"Tu comprends, je ne sens ni l'envie ni le besoin de "foncer" comme le font bien d'autres. Je ne me vois pas nécessairement chanter tout le reste de ma vie."

"Je chanterai jusqu'à ce que j'aie assez d'argent de côté, puis je me contenterai probablement de faire une dizaine de spectacles par année."

"Au Québec, un homme ne peut pas encore vraiment gagner sa vie en écrivant, mais ça viendra!"

En attendant, Georges Dor a toute la patience au monde...



Pendant une répétition en vue de la Comédie-Canadienne, avec François Cousineau, Georges Dor admet en riant: "Je dois être le gars qui répète le moins souvent et le moins longtemps dans le monde du spectacle à Montréal!"



# CHARLEBOIS OBTIENT UN DES TROPHÉES DU FESTIVAL DU DISQUE...MAIS LEQUEL?

On connaît déjà au moins un des lauréats du Festival du disque, mais on ne sait pas ce qu'il gagne au juste.

En effet, l'organisa-  
trice du Festival, Jacque-  
line Vézina, s'est rendue  
la semaine dernière à  
Paris où, sur la scène de  
l'Olympia, elle a remis un  
trophée à Robert Charle-  
bois. Mais lequel? Mys-  
tère.

Par la même occasion,  
Jacqueline Vézina a tour-  
né un film qui sera sans

doute présenté à la fin du  
Festival.

Robert Charlebois a  
été mis en nomination  
pour deux Prix du  
Festival: celui de la meil-  
leure composition cana-  
dienne, et celui de la  
vente la plus élevée chez  
les auteurs-compositeurs-  
interprètes.

Dans le premier cas, il  
a comme concurrents  
Marc Gélinas et Marcel  
Lefebvre, Michel Conte  
et Stéphane Venne. Dans  
le second, Tex, Gélinas,

Vigneault, Lévillé, Fer-  
land, Jacques Michel,  
Georges Dor et Félix Le-  
clerc.

En lice pour les prix  
du meilleur disque (hom-  
mes et femmes) on  
compte une vingtaine de  
noms chez les chanteurs,  
et à peu près autant chez  
les chanteuses.

Par contre, sept grou-  
pes seulement sont sur  
les rangs.

Dans les autres catégo-  
ries, voici les principales  
nominations:

— Prix qualité à un pa-  
rollier (originaux et  
versions): Gilles Brown,  
Michel Conte, Marcel Le-  
febvre, Stéphane.

— Prix qualité pour le  
meilleur disque d'humour  
et de fantaisie: Les Cyni-  
ques, Yvon Deschamps,  
le Père Gédéon, les Jéro-  
las et Jean-Guy Moreau.

— Prix qualité au meil-  
leur disque de musique  
instrumentale: Jerry de  
Villiers, André Gagnon,  
Lee Gagnon.

Il y a aussi évidem-  
ment les "prix de vente"  
qui soulignent le succès  
commercial des disques  
dans les catégories  
suivantes: chanteur,  
chanteuse, groupe, en-  
semble vocal, auteur-com-  
positeur-interprète, wes-  
tern, comédie et fantai-  
sie, disques pour enfants  
et musique instrumentale.

Sans compter les trois  
trophées décernés par  
vote populaire au cours  
du Festival, plus un tro-  
phée au meilleur disque  
de langue anglaise, et un  
autre au disque le plus  
prometteur depuis le  
début de 1969.

D'autre part, le groupe  
des postes de radio "Mu-  
tuelle", dont le plus im-  
portant est évidemment  
CJMS à Montréal, vient  
d'annoncer sa "participa-  
tion massive" au Festival  
du disque. Quatre des  
postes de ce réseau privé  
enregistreront et trans-  
mettront des émissions  
du Centre Paul-Sauvé au  
cours de la manifestation  
qui débute aujourd'hui.  
Ce sont CJMS, CJRS de  
Sherbrooke, CJRC de  
Hull-Ottawa, et CJTR de  
Trois-Rivières.

C'est la participation  
de CJMS qui sera la plus  
importante: en effet, on  
célébrera samedi la  
"Journée Robert Ar-  
cand", nommée d'après  
l'animateur que le poste  
désire transformer en  
idole de la chanson au  
Québec. Robert animera  
pendant tout l'après-midi  
une émission en compa-  
gnie de France Gall.

# & les bons les mauvais

PAR RENE HOMIER-ROY

## Mireille Mathieu: souvenirs précoces

□ Mireille Mathieu, qui  
comme on le sait est de-  
venue en fort peu de  
temps une très grosse ve-  
dette de la chanson,  
vient de sortir un disque  
étonnant. Chez Barclay,  
on a publié récemment  
"Mes premières chan-  
sons", qui groupe tous  
les premiers plus gros  
succès de la chanteuse.  
Oui, je sais, c'était hier  
qu'elle chantait "Mon  
Credo", "Celui que  
j'aime", "Pourquoi mon  
amour", "Viens dans ma



ru", "C'est ton nom",  
"Qu'elle est belle", tous  
gros canons du hit pa-  
rade il n'y a que fort peu  
de mois, et dont tout le  
monde se souvient en-  
core. Je suis d'ailleurs à  
peu près certain que  
dans certains endroits  
isolés, comme la Mongo-  
lie extérieure par exem-  
ple, on n'en est encore  
rendu qu'à ces chansons-  
là. Tout ceci pour dire  
que c'est un peu tôt, il  
me semble, pour recom-  
mencer à exploiter le  
filon. C'est aujourd'hui  
(ou presque) qu'on ré-  
édite les premiers succès  
de Greco et de Trenet, à  
une époque où on com-  
mençait en même temps  
à les avoir oubliés un peu  
et à avoir envie de les re-  
découvrir. Je ne crois pas  
que ce soit encore le cas  
pour les chansons de Mi-  
reille Mathieu, qu'on ne  
nous a même pas vrai-  
ment permis d'oublier,  
même un petit peu. (Mi-  
reille Mathieu, Mes pre-  
mières chansons, éti-  
quette Barclay, no 80045)

## Que fais-tu là, Petula...

Les discaires de la ré-  
gion vous le diraient: Pe-  
tula Clark ne vend plus.

J'ai cru que c'était dom-  
mage, quand on me l'a  
dit, parce que je n'ai des  
enregistrements de Pe-  
tula Clark que de bons  
souvenirs. Les mauvais  
devaient être très rares,  
car je les ai oubliés. Et je  
m'interrogeais sur les rai-  
sons qui ont fait que son  
public s'est lassé de Pe-  
tula. C'est en écoutant  
son plus récent enregis-  
trement que j'ai compris:  
parce que ça n'est vrai-  
ment plus à la mode, Pe-  
tula Clark ne fait plus de  
Pétula. Elle a changé son  
style, elle a abandonné  
une manière qui a fait sa  
fortune mais qui, petit à  
petit, a été remplacée par  
autre chose. Or, sans l'i-  
mage sonore qu'on trou-  
vait dans "Down Town",  
"Romeo", "Charriot",  
"Que fais-tu là, Petula",  
"Las Vegas", l'espèce de  
"magie" qui entourait  
chaque nouveau titre,  
chaque enregistrement  
neuf a disparu. Et j'a-  
voue que c'est avec un  
peu d'ennui que je me  
suis rendu au bout de ce  
dernier enregistrement  
sur lequel on ne trouve  
vraiment qu'une chanson  
tout à fait "pétulienne",  
Frère Jacques (d'ailleurs  
popularisée sur disque  
45-tours).

A ce moment de sa car-  
rière, je crois tout sim-  
plement que Petula Clark  
doit faire face à un pro-



blème de style: se retrou-  
ver, retrouver un genre  
qui lui convienne aussi  
bien (et qui marche aussi  
fort) que celui qui a  
gardé sa barque à flot  
toutes ces années. Moi, je  
le lui souhaite bien.

(Elle chante sur ce dis-  
que, à part "Frère Jac-  
ques", les titres suivants:  
"Chante", "Dans mon lit",  
"Tu ne sais pas, tu ne  
sais rien", "Quand ton  
tour viendra", "Avec le  
temps", etc.) — (Petula  
Clark, étiquette Trans-Ca-  
nada, No TSF 1476).

## Engelbert: beau, bon, fort

Depuis longtemps, j'ai  
envie de dire qu'Engel-  
bert Humperdinck c'est  
une sorte de "glori-  
fied" Stéphane, notre  
"chanteur à voix" local.  
Même si ça n'est pas (et  
de loin) tout à fait vrai,  
même si Engelbert Hum-  
perdinck a justement



fait, lui, tout ce que  
notre Stéphane national a  
soigneusement évité de  
faire: suivre des cours de  
chant, par exemple, et  
des cours de pose de  
voix. Ce qu'Engelbert  
Humperdinck (quel nom  
incroyable) chante, il le  
chante avec justesse,  
avec force, et il faut bien  
l'avouer, avec un certain  
talent. Je me lasse assez  
vite (mais les Américains  
ne sont pas là-dessus  
d'accord avec moi) de ces  
chanteurs qui crient bien  
et dont la gamme des  
émotions se limite au très  
fort et au moins fort.  
Humperdinck, cependant  
possède sur les autres qui  
savent chanter aussi fort  
et aussi bien que lui un  
indéniable avantage: on  
le dit intelligent, ce qui  
est rare (mais on dit tant  
de choses) et puis il a  
prouvé qu'il savait écrire  
de fort jolies chansons:  
rien que "les Bicyclettes  
de Belsize" en sont une  
preuve, quand bien sûr  
ça n'est pas Robert De-  
montigny qui les chante.  
Quoi qu'il est soit, tout le  
disque d'Engelbert est  
dans ce même style; on y  
trouve "les Bicyclet-  
tes...", forcément, et puis  
aussi "The Way It Used  
to Be", "Let Me Into  
Your Life", "Love Can  
Fly", "Love Was Here  
Before the Stars", etc. Et  
j'ai bien peur que tous  
ses disques seront tou-  
jours, éternellement, dans  
ce style. (Engelbert, éti-  
quette Parrot London, no  
PAS 71026)

40  
minutes  
de  
folle  
gaieté!

\$3.98

Disque  
compatible  
No AR-902

GILLES PELLERIN  
on spectacle, vol. 1



"Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri."  
(LA BRUYÈRE, Les Caractères)

Ed Archambault INC.

500 EST, STE-CATHERINE / 849-6201

S.V.P. ME FAIRE PARVENIR LE DISQUE "GILLES  
PELLERIN EN SPECTACLE, VOL. 1" PRIX: \$3.98 PLUS  
32¢ DE TAXES PLUS 35¢ POUR FRAIS POSTAUX.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ TÉL. \_\_\_\_\_

69-429



**M. GILLES LEPIRE**  
Président.

Des magasins de chez nous, dirigés par des gens de chez nous

**Achetez du Québec d'abord**

vous invite à profiter des aubaines suivantes

LA VENTE SE TERMINE LE 19 AVRIL INCLUS



Polydor 542503 — YVON DESCHAMPS  
C'est extraordinaire — Les unions qu'ossa donne — Père — Lac St-Jean  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Polydor stéréo 543503  
"SERGE REGGIANI"  
Et puis — L'enfant et l'aviron, Madame Nostalgie. Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Polydor 843.018 — "JAMES LAST"  
Non stop dancing — 28 hits pour un Party. Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Philips 844912 — ENRICO MACIAS.  
Dis-moi ce qui ne va pas — Un rayon de soleil — Aux quatre coins du monde, etc. Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Gamma GS120  
CHARLEBOIS — FORESTIER.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Parrot PAS71012 — ENGELBERT  
Release me — Il mondo — Etc.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Parrot PAS71022 — ENGELBERT  
A man without love — Quando Quando — Etc. Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Parrot PAS71026 — ENGELBERT  
The way it used to be — Les Bicyclettes de Belsize — Marry me.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Parrot PAS71025  
TOM JONES  
Help Yourself — If you go away Etc. — Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Parrot PAS71019  
THE TOM JONES  
De Lillah — You keep me hanging on — Hold on — I'm coming.



Fontana 885 535 — Le disque d'or de NANA MOUSKOURI.  
Quatre soleils — L'enfant au tambour — C'est bon la vie — Etc.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



RCA PCS1214  
"VICKY"  
Le temps des fleurs — C'est la première — Un, deux, trois — Etc.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



CRCA LPM4088  
"ELVIS"  
De son grand spectacle à NBC-TV — Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



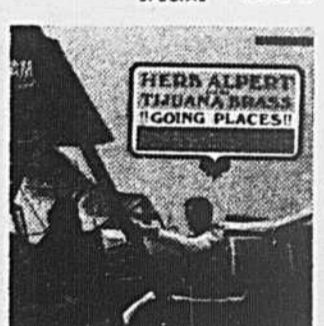
Select SC 12.055  
LE PETIT PRINCE  
Antoine de Saint Exupéry  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Select S 398135  
MARIE LAFORET VOL. 6  
IVAN, BORIS et moi — Et si je t'aime, etc. Rég. \$3.98 **SPECIAL \$2.99**



Select 398140  
MARIE LAFORET VOL. 6  
Que calor la Vida.  
Rég. \$3.98 **SPECIAL \$2.99**



A.M. SP4112  
HERB ALPERT & the Tijuana Brass  
Tijuana Taxi — Zorba the Greek, etc. Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**

Aussi de HERB ALPERT	
SP. 4101 Lonely Bull Rég. \$5.29	<b>\$3.99</b>
SP. 4108 South of the Broder. Rég. \$5.29	<b>\$3.99</b>
SP. 4134 A Banda Rég. \$5.29	<b>\$3.99</b>
SP. 4146 The Beat of the Brass. Rég. \$5.29	<b>\$3.99</b>



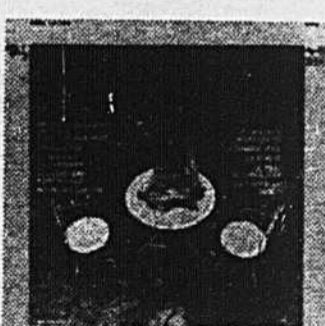
Barclay 80041  
ALAIN BARRIERE  
Tout peut recommencer — Va — C'était au premier jour d'avril.  
Rég. \$5.29 **SPECIAL \$3.99**



Barclay Stéréo B 8010  
"JEAN FERRAT"  
Berceuse — Hourrah ! — La jeunesse — Autant d'amours, autant de fleurs — La montagne. Rég. \$4.98 **SPECIAL \$3.99**



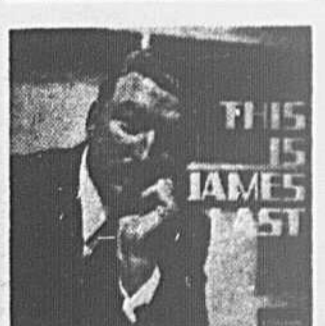
Barclay Stéréo B 8006 "JEAN FERRAT"  
Nuit et brouillard — La jeunesse — C'est beau la vie — La montagne — On ne voit pas le temps passer — Que serais-je sans toi — Au bout de mon âge. Rég. \$4.98 **SPECIAL \$3.99**



Barclay B 80035  
GILBERT BECAUD  
On prend toujours un train pour quelque part — Je reviens te chercher, Etc.  
Rég. \$4.98 **SPECIAL \$3.99**



Stéréo 80006  
"JEAN-PIERRE FERLAND"  
Marie-Claire — La grande comédie — Je n'ai plus rien — Je reviens chez nous — L'assassin mondain — Le cauchemar. Rég. \$4.98 **SPECIAL \$3.99**



Polydor 104678 STEREO  
— JAMES LAST —  
AMERICAN PATROL — YES-TERDAY — LA BAMBA, ETC.  
Rég. \$2.98 **EN SPECIAL \$2.49**

# PLACE LONGUEUIL MUSIQUE

1 Place Longueuil Tél. : 677-4441

Ouvert tous les jours de la semaine y compris le samedi jusqu'à 10 heures du soir.

# CENTRE DE MUSIQUE LAVAL

1600 Le Corbusier, Laval, P.Q. Tél. : 688-7464

Ouvert les lundi, mercredi et samedi de 9.30 à 6 hrs du soir. Les mardi, jeudi et vendredi de 9.30 a.m. à 10 h.

# MONT-ROYAL MUSIQUE

819 Mt-Royal Est, (près St-Hubert) Tél. : 522-5269

Ouvert tous les jours de 9.30 à 6 hrs du soir. Les jeudi et vendredi soirs, jusqu'à 10 heures.

Pressez-vous les quantités sont limitées  
 Adressez vos commandes postales au magasin de votre choix.  
 C.O.D.  
 S.V.P. me faire parvenir les disques suivants :

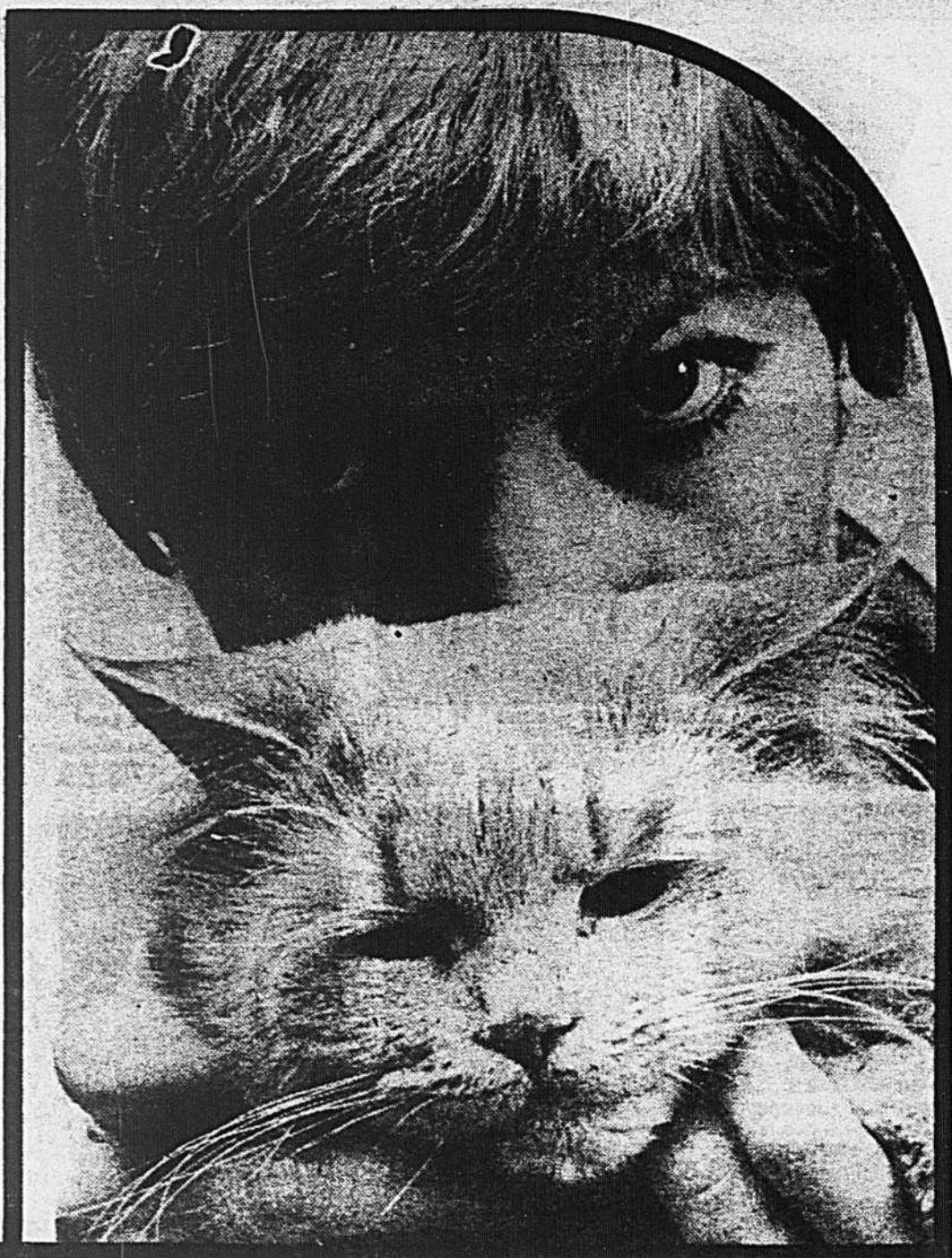
Numéros . . . . .  
 NOM . . . . .  
 ADRESSE . . . . .  
 VILLE . . . . . TEL. . . . .

L A P

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 3 AVRIL 1969/19

# LES BOYS, PAS DE DANGER! LES GIRLS NE SONT PAS D'ACCORD—PAS DU TOUT! AVEC LISE PAYETTE!

par RUDEL-TESSIER



Photos Antoine Désilets



Chantal Renaud n'est pas méfiante!

Je lui ai demandé, poliment: "Comment allez-vous?" et elle m'a répondu: "Merveilleusement!"

"Vous n'avez pas peur que je fasse une manchette, quelque chose comme: UN MIRACLE REND LA SANTE A CHANTAL RENAUD? lui ai-je demandé.

Et nous avons bien ri!

— Vous me décevriez! Mais je me ferais une raison, parce que je me suis laissée persuader qu'il fallait se faire une raison.

Le fait est qu'elle se porte si bien, Chantal Renaud, qu'elle a recommencé son roman perdu.

— J'ai écrit vingt pages. Dont je ne suis pas contente du tout! C'est terrible d'écrire sans s'étonner soi-même! C'est comme relire un livre qu'on vient tout juste de terminer. Mais il y en a qui me disent que c'est excellent pour moi, pour mon métier d'écrivain, que c'est un exercice extrêmement utile. On verra bien!

— Mais vous aviez commencé un autre roman...

— Je l'ai laissé en plan. Je le reprendrai plus tard... Je suppose.

Mais Chantal Renaud a d'autres chats à fouetter. (Quelle horrible expression! Surtout quand il

s'agit de Chantal, qui n'aime pas seulement Macha, mais tous les chats.)

Et particulièrement cette semaine elle est très occupée, car elle travaille tous les jours avec l'une ou l'autre ou toutes ses camarades des "Girls", cette revue qui réunira, sur la scène du Patriote-à-Clémence, Clémence Des Rochers, Louise Latraverse, Paule Bayard, Diane Dufresne et Chantal elle-même.

## Mais de qui se moquent-elles?

A propos, "les Girls" ne s'appelleront pas simplement "les Girls", mais "les Girls ou Qui est-ce qui va sortir mes poubelles le lundi et le jeudi?"

— Vous savez, je me suis imposée à Clémence et à Louise. Quand elles m'ont raconté leur idée, je me suis écriée, avec ma spontanéité bien connue: "Oh! comme j'aimerais en être!" Et j'en suis! Et vraiment très contente. Mieux: heureuse!

— Si j'ai bien compris, vous serez toutes les six les auteurs de la revue?

— Oui! D'une certaine façon. Et c'est ça qui est extraordinaire. A six, les idées se multiplient, et, surtout, elles sont soumi-

ses tout de suite à la critique.

Cette revue, qui prendra l'affiche du Patriote-à-Clémence, à la mi-mai, elles ont bien l'intention de la promener sur d'autres scènes montréalaises et aussi loin que possible en province, et, bien sûr, dans la capitale.

J'avais entendu dire que Lise Payette était dans le coup.

Chantal Renaud a éclaté de rire quand je lui ai posé la question.

— Oui! Et nous avons beaucoup de mal avec elle! Elle voudrait que nous disions vraiment du mal des hommes!

— Et vous n'en avez pas envie?

— Nous nous sommes aperçues que ça répugnait à nos natures!

Et puis elle ajouta:

— Il y a peut-être un peu de lâcheté dans notre affaire! Nous n'avons pas du tout envie que les hommes se fâchent contre nous! Et puis, il faut bien le dire, c'est encore plus amusant de se moquer des femmes!

— Parce que vous vous moquez des femmes?

— J'en ai peur!

— C'est très sympathique.

— Vous trouvez, vous aussi?

Elles travaillent beaucoup, les Girls.

— Je n'ai jamais tant travaillé! Surtout que,

comme vous le savez, on m'a fait l'honneur de me choisir comme "porte-bonheur" du Festival du Disque. Il y a un bon moment que cela m'occupe, car je participe à des rencontres qui réunissent des groupes de jeunes, élèves des CEGEP, garçons et filles. Et la semaine prochaine (c'est-à-dire cette semaine) ce sera le Festival, et alors je serai prise toute la journée et toute la soirée.

Chantal Renaud est le porte-bonheur du Festival, mais elle est aussi candidate aux trophées qui seront attribués dimanche soir, devant les caméras de la télévision (Radio-Canada, après le reportage du match de hockey, qui débutera exceptionnellement à 7 heures).

Elle pourrait (ce n'est pas elle qui le croit!) décrocher le Prix de la Qualité, accordé à un des disques sortis depuis le dernier Festival, et il y a le Prix accordé au disque qui a obtenu la plus grande diffusion. S'il n'y en avait qu'un elle ne serait sans doute pas dans la course, mais comme il y en a deux, un pour les hommes et un pour les femmes, elle pourrait bien obtenir celui-ci.

#### Chantal Renaud, c'est un cas

Et je me mets à penser que le cas de Chantal Renaud est sans doute unique, ici. Je lui ai dit qu'elle était une fausse vedette et elle a ri, mais elle a acquiescé.

— Je n'y comprends pas grand-chose encore!

Ce qui est étonnant, c'est que sa carrière a à peine plus de deux ans. Car c'est à l'automne 1966 qu'elle apparut sur nos écrans, comme présentatrice de "Discothèque" (puis de "Spécial-Jeunesse oblige") et c'est plus récemment encore qu'elle fit ses débuts comme interprète.

Et bien malgré elle!

Yvan Dufresne et Donald Lautrec durent lui tordre le bras pour lui faire faire son premier disque: un duo avec Lautrec, mais aussi une chanson qu'elle interprétait seule: "Le Vent de la montagne".

Depuis, elle a enregistré cinq 45-tours. Des chansons qui s'appellent: "Comme un garçon", "la Licorne", "Bevete piu latte", "Si tu t'imagines", "Irrésistiblement"...

— J'ai eu de la chance, le disque de Sylvie Vartan n'a pas été distribué au Canada!

#### Elle se rend compte qu'elle a changé

Elle ne se prend jamais au sérieux, mais elle m'a avoué qu'elle venait de constater qu'elle avait changé.

— Être connue, recon-

nue, m'agaçait ... et puis en Espagne, la dernière fois que j'y ai séjourné, je me suis rendu compte, subitement, que j'étais maintenant agacée de n'être reconnue par personne, de passer partout inaperçue. Cela m'a fait de la peine. J'avais honte de moi!

#### Vedette du jour au lendemain

Elle n'avait pas envie de rire. C'était très sérieux.

Mais elle éclata de rire pour dire:

— Et pourtant, je sais que je suis une fausse vedette!

Le fait est que Chantal Renaud est devenue, du jour au lendemain, une vedette. Dès sa première apparition à la télévision, les journaux spécialisés se sont emparés d'elle, lui ont fait la publicité réservée d'habitude aux vedettes.

Mais c'est peut-être qu'elle avait la tête à ça! Elle était très jolie, élégante, et elle avait déjà la réputation d'être intelligente. Car elle venait du journalisme, où elle avait eu le temps de révéler non seulement son talent d'écrivain, mais aussi une intelligence qui étonnait chez une si jeune personne. Car non seulement venait-elle à peine de sortir de l'adolescence, elle avait l'air encore plus jeune que son âge.

Remorqué par le nom de Donald Lautrec, son premier disque ne pouvait pas rester dans l'ombre, et comme on savait qu'on avait dû la pousser jusqu'au micro, on fut tout de suite bien disposé. Tout le monde fut gentil. Et puis, quand sortit "Comme un garçon", les journalistes découvrirent, en même temps que le public, qu'elle avait vraiment du talent.

Elle mit quand même du temps, on s'en souvient, à accepter de faire véritablement carrière. Il n'y a pas beaucoup de mois, elle n'avait pas encore consenti à chanter sur une scène, devant un vrai public.

— L'idée me rendait malade, me disait-elle l'autre jour.

Mais elle a changé, puisqu'elle va jouer "les Girls" et que cette fois personne n'a dû lui tordre le bras, qu'elle a couru après!

C'est bien possible qu'elle ne soit plus la même depuis ce jour, en Espagne, où elle devait s'avouer qu'elle était malheureuse de ne pas être reconnue dans la rue.

Il ne faudrait pas, tout de même, qu'elle oublie qu'elle est un écrivain — un écrivain qui s'est révélé dans ces trois nouvelles de "Châtelaine", mais dont nous attendons maintenant des romans.



## Leyrac + Leyrac

Avant de s'envoler pour Paris où elle allait retrouver sa famille qu'elle n'avait pas vue depuis plus de trois mois, Monique Leyrac a invité ses amis et les journalistes afin de leur laisser son dernier microsillon en souvenir. On sait que Monique vient de terminer le tournage du film de Paul Almond "An Act of the Heart". Sur ce disque, uniquement des chansons françaises écrites pour elle.

## Va doucement...

Jean-Claude Killy, champion français qui emploie maintenant tout son temps à la promotion d'une nouvelle marque de skis, était de passage dans la métropole cette semaine. Notre photographe, qui trainait dans les parages... l'a surpris par hasard alors qu'il dînait avec des amis à la Seigneurie, chez Denise Filiatrault. Qui bien sûr, était ravie d'accueillir chez elle un hôte aussi célèbre.



## Ces poulains dont on fait des cracks!

La semaine dernière, Columbia a fait les choses en grand pour le poulain Robert Arcand dont Columbia et CJMS espèrent bien faire un crack.

Les journalistes ont été invités à dîner au Coin des poètes de l'Auberge du Vieux St-Gabriel, et au dessert on a sorti des limbes où il attendait, le premier 45-tours du jeune animateur de CJMS, qui débuta à la radio de La Tuque, parrainé par Claude Landré, enfant de La Tuque, comme on le sait, et neveu du directeur des programmes. Avant d'arriver sur les ondes montréalaises, Robert Arcand a eu le temps, malgré son jeune âge, de passer par onze stations de radio et de télévision bien comptées et il est à CJMS depuis trois ans déjà.

C'est sous la nouvelle étiquette de Columbia, Avril, que Robert Arcand (de 18 heures à 21 heures à l'antenne de CJMS, tous les jours) a enregistré ses deux premières chansons.

R.-T.

# Spec service



## Chez Babette

Dans un cadre raffiné, évoquant le luxe et la fantaisie de la belle époque,

**BABETTE**

attend tous ses amis. Son nouveau répertoire et les vieilles chansons que vous aimez vous feront revivre les joyeuses nuits de Montmartre. De la java au cha-cha-cha, venez danser et chanter avec

**BABETTE** et la virtuose de l'accordéon musette  
**JEAN CARDON**

De 21 heures à 2 heures du matin

De 17 heures à 21 heures, cocktail et diner-dansant  
1465A, rue CRESCENT — RESERVATIONS : 843-3747

## VARIÉTÉS

### AU BAR DU MUSIC-HALL

6965 St-Hubert  
271-4353

En vedette : Stéphane. En sem. : 10.30 et 12.30. Fin de semaine : 9.30, 11.30 et 1.30.

### BLACK BOTTOM

22 St-Paul Est  
861-8780

The Hot Tamales: Spectacles : 9.30, 11.15, 12.15 et 1.15.

### CABARET QUEBECOIS

223 boul. des Laurentides, Pont-Viau  
669-5850

### CAF'CONC

Hôtel Château Champlain  
Place du Canada  
878-1688

En vedette : Les Topanos, Gi-no Sauro, les danseuses Rudas

et Max Sherman et son orchestre.

**CAFE DE L'EST**  
4558 est, Notre-Dame  
255-4003

En vedette : Johnny Farago, Jean Nichol et son orchestre. Lundi au jeudi, 10.00 et 1.30. Samedi : 9.00, 11.00 et 1.30. Dimanche 8.30 et 11.00.

**CAFE DU NORD**  
10,715 boul. Pie IX  
322-2020

En vedette : Pierret Beauchamp, Michel Demers, Lizette Cairoli, danseuse. En semaine, 10.30 et 1.30. Samedi, 9.30, 11.30 et 1.30. Dimanche 8.30 et 10.30.

**CAFE EVANGELINE**  
7067 St-Hubert  
276-9953

En vedette : Gregory, Johanne Maxwell, Sandra, danseuse. En semaine, 10.30, 12.30. Samedi 9.30, 11.30 et 1.30. Dimanche 6.00, 9.00 et 11.00.

**CAFE RAINBOW BAR**  
4821 est, rue Notre-Dame  
255-1471 — 255-0045

En vedette : Ricky Mason. En semaine, 10.30, 1.00. Ven. et sam. 9.30, 11.30 et 1.30. Dim. 6.30, 8.30 et 10.30.

**CAFE ROCKLIFFE**  
10516 Lajeunesse  
387-5455

Danse avec orchestre de Gene Dion et Jacques Campion organiste.

**CASA LOMA**  
94 Ste-Catherine Est  
861-6105

**CENTRE PAUL-SAUVE**  
Beaubien et Pie-IX  
376-8780

De jeudi à dimanche : Festival du disque.

**CHEZ CLAIRETTE**  
1456 de La Montagne  
845-0690

En vedette : Robert Gadouas. Clairette. Tous les jours, sauf dimanche, 10.30 et 12.30.

**CHEZ FERNAND GIGNAC**  
1860 boul. de la Concorde, Duvernay  
669-9116

En vedette : Claude Garden, Jacques Lévesque et Fernand Gignac. Semaine 10.30 et 1.30. Fin de semaine, 9.30, 11.30 et 1.30.

**ESQUIRE SHOW BAR**  
1224 Stanley  
866-7878

En vedette : Eddy Floyd.

**HOTEL AVIATION**  
4325 Chenin Chambly,  
Route 1, St-Hubert  
676-1801

En vedette : Paul Davis, Praline, chanteuse, Irma, danseuse. En semaine 10.30.

**LA BOITE A ANDRE ROCK**  
(Café St-Jacques)  
415 Ste-Catherine Est  
845-9182

En vedette : Les 2 orchestres, Chico Simon et Mercy Gonzales. Spectacles continuel à partir de 10.30.

**LE PLAZA**  
446 Place Jacques-Cartier  
861-5416

En vedette : Rina Berti, Rémi Martin, chanteur, MC. En semaine 11.00 et 2.00. Fin de semaine, 10.00, 12.00 et 2.00.

**LE BARON**  
6411 boul. Gouin Ouest  
331-1060

En vedette : Les Dandys. Spectacles à 10.30 et 12.30.

**LE PORTAGE**  
Hôtel Bonaventure  
Place Bonaventure  
878-2332

En vedette : Les Sirocco et The New Direction. Spectacle continuel sauf le dimanche à compter de 8.00.

**LE VICOMTE**  
1313, boul. des Laurentides  
669-1794

En vedette : Jean François, comédien, Lise Cloutier, chanteuse.

**PLAYBOY CLUB**  
2081, rue Aylmer  
288-5181

**SALLE BONAVENTURE**  
Hôtel Reine Elizabeth  
900 ouest, Dorchester  
861-3511

En vedette : Larry Douglas. Samedi 9.30 et 12.00.

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
Place des Arts  
842-2141

Vendredi et samedi : Ravi Shankar. Dimanche : Oscar Peterson, Trio Concert.

**HOTEL PONT-VIAU**  
31, Boul. des Laurentides,  
669-4069

En vedette : Jacques Guy, Myriam, dans. et Jean Faber,

MC. Vendredi et samedi 10.00 et 12.00. Dimanche: 6.00 et 10.00.

**THEATRE MAISONNEUVE**  
Place des Arts  
842-2141

Dimanche : Festival du Disque — Gala.

**THEATRE DES VARIETES**  
4530 Papineau  
526-9311 — 526-4231

En vedette : Père Gédéon, Monique Vermont et Gilles Latulippe et sa troupe. Spectacle du lundi au samedi à 8.00. Dimanche 2.00 p.m.

## BOÎTES A CHANSONS

**L'ATELIER**  
6400 Bellechasse  
721-1579

Vendredi : Claude Gauthier et Pierre St-Michel. Spectacles à 8.30 et 10.30.

**L'ATRE**  
4461 St-Denis  
844-7314

Tous les soirs à 10.00 : Jeudi, vendredi, samedi : Robert Murray. Dimanche : Richard Vigneault.

**LA BUTTE A MATHIEU**  
2554 Monty  
Val David

1-819-322-2248

A 9 heures et à 11 heures : Pierre Létourneau.

**LA GALERIE-CAFE**  
158 est St-Paul  
861-4031

En vedette : Lee Gagnon. Spectacles 10.30.

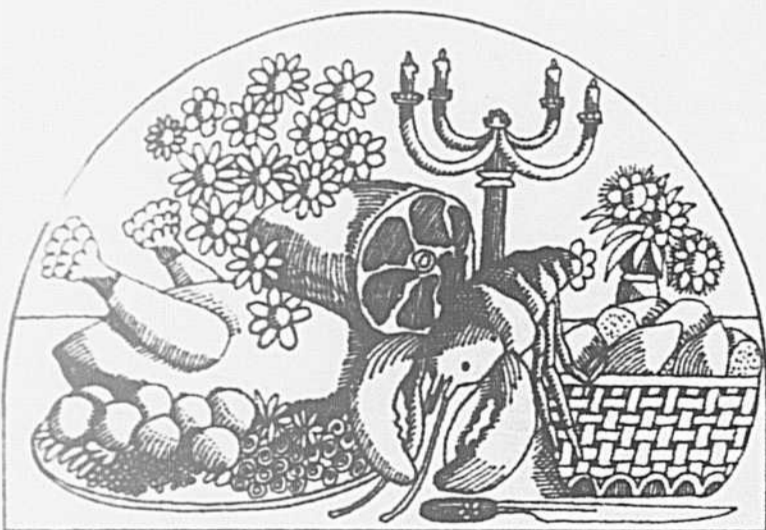
**LE PATRIOTE**  
1474 Ste-Catherine Est  
521-6666

En vedette : Claude Gauthier. Première partie : Jacques Prigent. En semaine : 9.00. Fin de semaine : 8.00 et 11.00.

**LE PATRIOTE A CLEMENCE**  
1474 Ste-Catherine Est  
521-6666

En vedette : "Les Vargeux" avec Raymond Lévesque et Claude Michaud.

## LE CHATEAU CHAMPLAIN



Pâques fleuries au Château Champlain. Pour toute la famille: Jeannot Lapin est de la fête. Un choix unique:

**Le Café Terrasse**  
Son "Brunch", servi de 11h. à 15h. dans une atmosphère toute printanière. A partir de \$2.75.

**Le Tournebroche**  
Festin de Pâques et toute la chaleur d'une ambiance rustique. Du bon pain chaud sortant du four. De midi à 15h. et de 18h. à 22h. A partir de \$4.75.

**Le Neufchatel**  
Mischa au piano, menu classique du diner de Pâques. De 17h. à 23h. A partir de \$5.25.

**L'Escapade**  
A partir de midi, un grand buffet de Pâques, en plein ciel. A compter de 17h. 30, pour danser, Gene Donaty et son trio, Sacha et son violon. \$7.50.

Au Tournebroche, au Neufchatel et à l'Escapade, les enfants de moins de 12 ans paient moitié prix et...

Pour vous mesdames, le Joillier Gabriel Lucas présentera ses dernières créations.

Pour réserver: 878-1688

## Pâques fleuries

LUCAS

CP Hôtels

## Le Chomedey Lounge

AU DESSUS DU  
RESTAURANT

VOUS PRESENTE

LA DANSE et LA MUSIQUE

A SON MEILLEUR

EN VEDETTE

LA CHARMANTE CHANTEUSE

**MARIA RODITI**

ETOILE DES DISQUES ET DE LA  
T.V. D'ATHENES, GRECE

**Rieno**



**ROBERTO MORI** ET SON  
ENSEMBLE

Dans son répertoire de musique latine  
Venez danser et vous récréer dans une ambiance  
gaie et intime

**254-4555**

3950 EST, RUE SHERBROOKE  
(près de Pie-IX)



A partir du 5 avril



**EDDIE FLOYD**  
"KNOCK ON WOOD"  
ET SA REVUE

POUR LES JEUNES  
EN MATINEE DIMANCHE à 3:00

Esquise  
**SHOW  
BAR**  
THE HOUSE OF GOOD MUSIC

1224, RUE STANLEY  
Rés. : 866-7878

# cabarets

**AIME'S PUB**  
Hôtel Edgewater,  
228 Lakeshore Road,  
Pointe-Clair  
697-4422  
Les Merry-men, de 9.30 à  
3.00 du lundi au vendredi.

**ALL AMERICAN BAR**  
1235, Dorchester ouest  
866-5946  
Spectacle continu de midi  
à la fermeture.

**AUBERGE LION ROUGE**  
2213 Ste-Catherine Ouest  
935-7131  
Bar-salon avec Riby Robin-  
son au piano. Musique honky  
tonk.

**AU BOUL'MICH**  
10,192 Boul. St-Michel  
388-9554  
Jour: Carmelito et son trio.  
Soir: Jacques Fontaine et son  
orchestre. Animateur: Jacques  
Darrieux.

**AU TABOURIN**  
113, St-Charles Ouest  
Longueuil, P.Q.  
674-0304  
Danse avec musique AM FM.

**BAR-SALON ROYAL CLUB**  
1414, Guy  
933-1226  
Orgue.

**BIERGARTEN BAVAROIS**  
20 est, Crémazie  
381-7606  
Authentique orchestre bava-  
rois, mets allemands, bière  
can. et allemande. Chanteur  
bavarois les ven. et sam.

**CAFE CHEZ EMILE**  
11,801 Norwood  
331-3330  
Orchestre sud-am.: Tony de la  
Cruz et Carmelito et son trio.

**CAFE PROVINCIAL**  
1165 St-Hubert  
288-3241  
"Salon Dame-de-Coeur" et la  
Distinethèque. Ouvert tous les  
soirs.

**CAFE TROPICANA**  
2901 Sherbrooke Est  
526-0871  
Deux orchestres, les Manibou-  
las et les Continentals. En  
haut, disc. l'Enfer avec dan-  
seuses à gogo.

**CAFE ST-JACQUES**  
415 Ste-Catherine Est  
845-9182  
Le Club Princesse et ses 90 té-  
léphones.

**CHEZ PAREE**  
1258 Stanley  
866-2778  
Musique. Danseuses exoti-  
ques.

**CHEZ TON-TON**  
9107 Lajeunesse  
389-8213  
Café dansant. Danse: jeudi  
au dimanche.

**EL PASO**  
2901 St-Joseph, Lachine  
637-1234  
Musique de danse avec Frank  
Angelini et son trio.

**GRAND MOTOR HOTEL**  
7700 Côte-de-Liesse  
731-7821  
Au bar-salon: Henri Groulx à  
l'orgue.

**HEIDELBERG HOUSE**  
1498 Stanley  
844-3914  
Tous les jours, sauf dim.,  
groupe bavarois.

**HOTEL LAFAYETTE**  
1555 Amherst  
523-3163  
Deux orchestres à l'affiche.  
Danse.

**LA JARRETIERE**  
10516 rue Lajeunesse  
387-5455  
De la Belle Epoque: Georges  
Leclerc et son ensemble. Bob  
Cousineau au piano honky tonk.

**LA SOURCE**  
2150 Guy  
933-3183  
Au piano, Lady Marion.

**LE BRASILIA**  
219 Ouest, Laurier  
Danse avec Los Macumbas.  
Danseurs sud-am.: La Troupe  
Soleil

**LE CHAT NOIR**  
181 Sherbrooke Ouest  
844-4143  
Musique de danse au bar-sa-  
lon.

**LE CHOMEDEY LOUNGE**  
3950 est, rue Sherbrooke  
254-4555  
La chanteuse Maria Roditi et  
Roberto Mori et son ensemble.

**LE JAZZ HUT**  
1234 Ste-Catherine Ouest  
866-5484  
Musique de jazz et danse tous  
les soirs.

**LE TORONADO**  
3213 Jarry  
727-6262  
Bar-salon. Jeu. à dim. orches-  
tre sud-am. de Vincenzo Ric-  
collo.

**PEPPERMINT LOUNGE**  
5777, Saint-Laurent  
271-9512  
Danseuses topless de 2.00  
p.m. à la fermeture.

**SUN VIDA LOUNGE**  
Bill Wong's  
7965, boul. Décarie  
731-7802  
En vedette: Le Trio John  
Monti, du lundi au samedi.

**STORK CLUB**  
1433 Guy  
533-6891  
Guido Pucci, chanteur.



**A LA CAVE NOTRE-DAME**  
230 ouest, Notre-Dame  
849-7852

**AUX BARDEAUX**  
Mackay et Dorchester  
861-7101

**CAFE CAMPUS**  
5150 Decelles  
735-1259  
Danse du mardi au samedi  
incl.

**CHEZ PIERRE LEGRAND**  
1200 ouest, Ste-Catherine  
866-2151

**CHEZ ZOZOU**  
2153 Mackay  
849-4492

**DRAGTHEQUE**  
425 Chemin Chambly  
676-1801

**JAZZ ET CAFE**  
Val David  
KIBOUJE  
5255 boul. Robert  
Aréna St-Léonard  
L'ARAIGNEE  
Hôtel Bellevue  
St-Jovite

**L'ENTONNOIR**  
9107 Lajeunesse  
389-8213

**LA BARIQUE**  
15,555 est, Sherbrooke  
Pointe-aux-Trembles

**LA BASTILLE**  
1174 de la Montagne  
866-3250

**LA BEBITTE**  
Hôtel le Baril, Piedmont

**LA BIBLIOTHEQUE**  
1700 est, Henri-Bourassa

**LA BOITE CARMEN**  
2063 Stanley  
288-8424

**LA CAGE DOREE**  
Hôtel Seaway Capri  
6445, boul. Décarie  
RE. 9-2771

**LA LICORNE**  
1432 Mackay  
937-8907

**LA METROTHEQUE**  
1650 Berri  
844-1423

**LA MOUSSE SPATHEQUE**  
1467 Crescent  
842-7030

**LA PIAULE**  
Motel Le Diplomate  
4645 boul. Métropolitain  
725-3671

**LA ROSE ROUGE INC.**  
2042 Mackay  
932-0388

**LE BONNIE SCOTT**  
1285 Maisonneuve O.  
849-1371

**LE CACHOT**  
1204 Drummond  
861-0123

**LE CAMELEON**  
1250 ouest, de Maisonneuve  
844-2496

**LE CERCLE**  
200 St-Laurent  
849-1344

**LE CRASH**  
1473 ouest, Dorchester  
933-9094

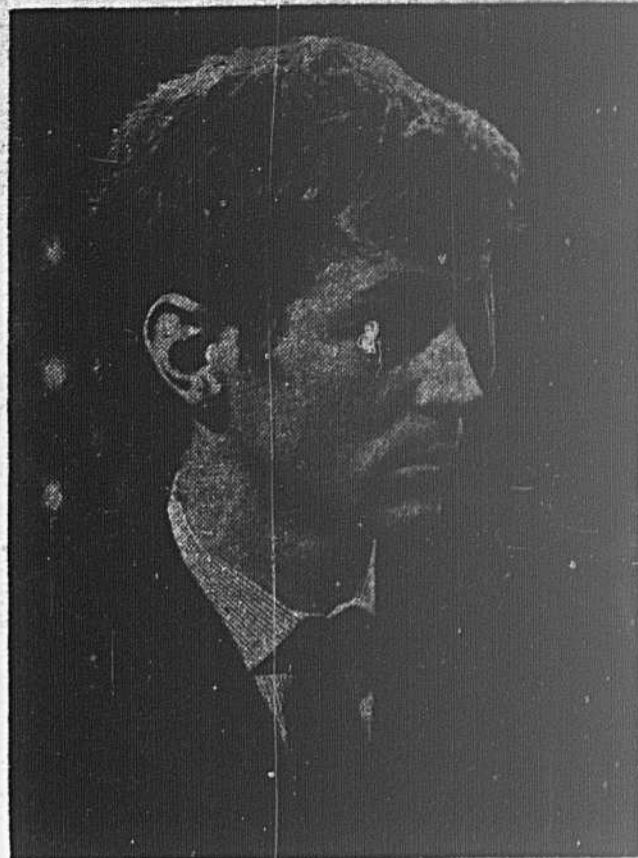
**LE DISCO-BAR**  
3678 St-Denis  
LE DONJON  
10516 rue Lajeunesse  
387-0180

**LE DRUG**  
2130 De la Montagne  
844-6715

**LE PROF MABOULE**  
Restaurant Sambo  
5555 est, Sherbrooke  
256-1694

**LE VIEUX RAFIOT**  
406 St-Sulpice  
288-7770

**LES COUSINS**  
2130 de la Montagne  
WHISKY-A-GOGO  
Boul. de Maisonneuve O.



## Le nouveau Létourneau !

Pierre Létourneau, dans une entrevue qu'il a accordée à SPEC cette semaine, affirme se diriger lui aussi vers la forme de musique qui réussit si bien à Robert Charlebois. On peut aller vérifier à la Butte à Mathieu, où Pierre Létourneau donne son tour de chant en fin de semaine.

DU NOUVEAU au

**ALL AMERICAN**

BAR & GRILL

MAINTENANT SOUS NOUVELLE  
ADMINISTRATION

CE CABARET ET BAR-SALON DANSANT  
VOUS PRESENTE DE MIDI A LA  
FERMETURE

**SPECTACLE  
CONTINUEL**

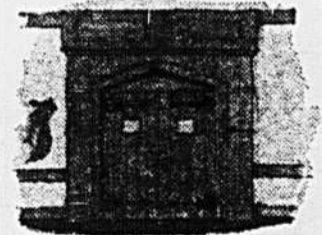
AVEC NOS JOLIES SERVEUSES-DANSEUSES  
CONSUMATIONS A  
PRIX RAISONNABLES

TEL : 866-5946

1235 ouest,  
rue DORCHESTER



## Rendez-vous au Pub.



Ces portes s'ouvrent sur le lieu  
de rendez-vous le plus popu-  
laire à Montréal - le

**Piccadilly Pub**

Populaire par son buffet chaud  
et froid du déjeuner, par ses  
hors-d'oeuvre gratuits à l'heure  
du cocktail.

Populaire aussi par son atmos-  
phère de cordialité et d'intimité;  
populaire par son grand confort  
luxueux.

Le nouveau Piccadilly Pub de  
l'hôtel Sheraton Mt-Royal.

**PHôtel**  
**Sheraton Mt-Royal**  
Montréal, 1455, rue Peel  
Un service international **ITT**

**Votre hôte MANOLO SANCHEZ**  
est heureux d'annoncer les débuts des  
**BALLETS ESPAGNOLS**  
LE PLUS GRAND SPECTACLE DU GENRE A VISITER MONTREAL

*En grande vedette*  
**LOS CAVALLES**

Chaque membre de cette troupe est une vedette individuelle

- LUIS MONTERO
- ANTONIA MARTINEZ
- CARMEN DOMINGUEZ
- FRANCISCO ESPINOSA

DE PLUS: à l'étage supérieur, DANSE AVEC ORCHESTRE ESPAGNOL  
TOUS LES VEN. SAM. ET DIMANCHE. RES. 845-2843.

**Chateau Madrid**  
368 EST, RUE MT-ROYAL  
(PRES ST-DENIS)  
STATIONNEMENT A L'ARRIERE RUE DROLET

**Palais Royal 69'**  
DE CLAUDE VALADE ET ROBERT DEMONTIGNY

**EN PERSONNE  
LES 5 ET 6 AVRIL**

**FLORIAN  
ZA  
BACH**

LE VIOLONISTE  
LE PLUS VERSATILE  
AU MONDE

EN VEDETTE LE 7 AVRIL  
POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA  
"LES SURFS"

**MOTEL DIPLOMATE**  
4645 EST, BOUL. METROPOLITAIN  
RES. 725-3671 - 374-4730

**CABARET**  
**BOUL-MICH**

En Grande Vedette  
pour les spectacles et la danse

**LES CINQ/QUATRE**  
LES LUNDIS, JEUDIS,  
VENDREDIS et SAMEDIS  
**EN PLUS**  
musique continuelle avec  
LE TRIO CARMELITO  
et  
SERGE PERREAULT et  
SON ORCHESTRE

Tous les jeudis soirs à 11:30 et tous  
les dimanches à 6 p.m. SOIREE DU BON  
VIEUX TEMPS avec EDGAR MORIN.  
Bière et cadeaux gratuits.

10,192, boul. ST-MICHEL  
(angle Fleury)  
Rés. : 388-9554 - 381-0055

LA PRESSE, MONTREAL, JEUDI 3 AVRIL 1969 / 23

# TROIS FILLES ET UN CANADIEN ERRANT

DEMAIN ET SAMEDI A 8.30 SIEGES DISPONIBLES

CULTURAL EXCHANGE PRESENTE  
**RAVI SHANKAR**



Le grand cithariste et compositeur indien accompagné par ALLA RAKHA, tabla  
Billets : \$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50

En vente maintenant aux deux endroits

PLACE DES ARTS, inf. : 842-2112  
Service de billets CENTAUR, inf. : 878-1184  
INSTANT THEATRE, Place Ville-Marie



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 120 (Québec) Tél. 842-2112

Elles sont montréalaises: trois jolies filles et trois guitares. Musiciennes et interprètes. C'est John Williams qui les avait découvertes à l'époque où il était directeur de la maison Barclay. On leur avait fait faire à ce moment-là une entrée fracassante dans le monde des artistes. Depuis on n'avait plus entendu parler d'elles. Il y a deux semaines, l'hôtel Bonaventure les annonçait en grande vedette.

Les Sirocco: Frankie, Francine et Hélène en mini-maxi-pantalon blanc et veste en paillettes noi-



Ce Sirocco: un genre très, très agréable...

2 DERNIERES SEMAINES — RELACHE LE LUNDI  
VENEZ VOIR LA RIGOLADE DE LA SAISON! RESERVEZ DES AUJOURD'HUI

Nouvelle revue satirique  
de Gilles Richer



DOMINIQUE MICHEL

Réal Béland  
Gilbert Chénier  
Guy Boucher

DENYSE FILIATRAULT

Roger Joubert  
Françoise Lemieux  
Yvonne Laflamme

Mise en scène: JEAN BISSONNETTE  
Chorégraphie: ALAN LUND  
Dispositif scénique: JEAN-MARC HÉBERT  
Costumes: YVON DUHAIME

Musique originale de  
**ANDRÉ GAGNON**

Les billets sont en vente aux endroits suivants: Dupuis pour "ELLE" de la Plaza St-Hubert et des Galeries d'Anjou, chez Ed. Archambault, ainsi qu'à la Comédie Canadienne

COMÉDIE-CANADIENNE  
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

res sont accompagnées par Peter Carson à la basse et Frank Mills au piano et clavecin. De Bob Dylan à Frank Mills, leur répertoire est varié et intéressant. Leurs voix sont jolies et entre autres choses c'est avec un plaisir non dissimulé qu'on les écoute chanter la "Paloma" que déjà Muriel Vézina comme tant d'autres avait massacrée.

A l'occasion de leur passage à l'Hôtel Bonaventure, elles ont voulu voir la réaction du public à un spectacle participatif avec leur bassiste.

Ensemble, ils chantent "Hold On" et le moins qu'on puisse dire c'est que ça marche. Le public semble apprécier beaucoup les divertissements de ce genre qui en plus d'être visuellement agréable est techniquement bien fait.

J'avoue avoir raté les cinq premières minutes du spectacle, mais, de tout leur tour de chant, Les Sirocco n'ont que peu de chansons françaises et vous ne me croirez peut-être pas mais en tête de liste, le très célèbre Canadien Errant. C'est parait-il la première chan-

son française qu'elles ont apprise et elles la chantent toujours avec grande émotion... Faudrait sans doute qu'elles en apprennent d'autres. Il est compréhensible que le répertoire choisi pour ce spectacle ait été en fonction du public anglophone qui habituellement fréquente ce genre d'endroit. Ce n'est pas la raison valable et aux yeux de certains cela peut même sembler de l'hérésie ou de la provocation à la naïveté et au manque d'expérience. Avec quelques bonnes chansons françaises à leur tour de chant, Les Sirocco pourront affronter des publics plus exigeants et nous permettront d'apprécier leur talent à sa juste valeur.

I.S.

Les Entreprises Gesser Inc., présentent  
La Compagnie Nationale du Festival de  
**STRATFORD**

CINQ JOURS SEULEMENT!  
Du 8 au 13 AVRIL

**THE ALCHEMIST**

de Ben Johnson  
avec  
William Hurt  
Powys Thomas et Bernard Behrens  
Mise en scène de Joan Gascon  
Un des grands triomphes de l'art comique — la comédie satirique audacieuse concernant de faux artistes et leurs victimes qui se disputent pour l'or et le plaisir dans le monde interlope du Londres Elizabethain.

**HAMLET**

de Shakespeare  
avec  
Kenneth Welsh, Leo Ciceri, et Angela Wood  
Mise en scène de John Mirsch  
La plus connue et la plus controversée des tragédies — aucune pièce de la littérature n'a offert une étude politique et psychologique d'une telle dimension et d'un tel génie poétique; aucune pièce n'a si complètement absorbé les problèmes de notre temps.

THE ALCHEMIST:  
8, 9, 12 avril en soirée  
\$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50  
9 avril en matinée  
\$2.00, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50

HAMLET:  
11, 13 avril en soirée  
\$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50  
12, 13 en matinée  
\$2.00, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50

BILLETTS MAINTENANT EN VENTE A DEUX ENDROITS  
A — PLACE DES ARTS — Renseignements 842-2112  
B — SERVICE DE BILLETTS CENTAUR — Renseignements 878-1184  
INSTANT THEATRE, PLACE VILLE-MARIE



THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS, Montréal 120 (Québec) Tél. 842-2112

B'NAI B'RITH  
PRESENTE



**Oscar PETERSON**

ET SON TRIO

LE DIMANCHE 6 AVRIL  
A 8 H 30 P.M.

Prix: \$5.00 — \$4.50 — \$4.00

\$3.50 — \$3.00 — \$2.50

BILLETTS EN VENTE A LA PLACE DES ARTS, ET AU SERVICE DE BILLETTS CENTAUR, PLACE VILLE-MARIE 878-1184.  
Au bénéfice des œuvres philanthropiques B'nai B'rith.

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS



# LA GRÈCE REVUE ET CORRIGÉE

## PAR MARIA RODITI

J'ignorais que les chanteuses d'orchestre existaient en Grèce et en paillettes roses. Mais cela se trouve dans des endroits que nous n'avons malheureusement pas l'occasion de fréquenter et qui s'appellent communément "cocktail lounges". Il s'agit là de petits coins charmants, propices à la conversation, dans lesquels on offre en supplément de la musique. Celle-ci sert de "background" à tout le reste. Et ceux qui en font les frais ne sont jamais (ou presque) écoutés. Nous avons voulu savoir de quoi il en retournait

et c'est pourquoi mardi soir dernier, j'étais au chic Chomedey Lounge du restaurant Rieno.

Disons la vérité. Ça n'était pas uniquement pour savoir si on écoute les gens qui font de la musique dans les cocktail lounges que j'y allais. Mais on m'avait annoncé une grande vedette de la télévision et de la scène grecque, et j'ai voulu savoir.

Elle s'appelle Maria Roditi. J'ai été très surprise de ne pas trouver dans son répertoire des tas de chansons de Theodorakis. Oui, elle a chanté "Zorba", et une autre chanson grecque, mais on sentait qu'elle préférait nettement le répertoire américain et "international" (Un jour mon rêve... et "Di me quando...") La panoplie de la parfaite chanteuse-hostess-maitresse de cérémonies.

Le spectacle est continu entre 9 h p.m. et 2 h a.m. Vers onze heures, trois personnes sont montées sur la scène. Un pianiste, un guitariste et une femme. Celle-ci, je l'ai tout de suite remarquée, manie admirablement les

maracas et la tambourine. A un certain moment, elle s'est mise à chanter avec le guitariste. En duo. Mais comme on me l'avait dit, les clients étaient beaucoup trop occupés à vider le contenu de leur verre et à danser pour s'occuper de ce qui se passait devant. La musique, effectivement, meuble. C'est à ce moment que le photographe venu immortaliser sur pellicule la vedette grecque me dit: "Je te parie que c'est cette fille, la vedette..." J'ai alors réalisé qu'il avait sans doute raison.

Après une brève enquête, nous apprimes que c'était bien ça. La grande vedette grecque avait choisi les paillettes roses et un répertoire du plus commercial américain pour représenter son pays en Amérique. Tout ça m'a convaincue: on a bien raison de ne pas écouter la musique dans les cocktail-lounges... I.S.

**Maria Roditi, Roberto Mori et son ensemble. Au Chomedey Lounge. 3590 est, Sherbrooke. Spectacle continu de 9 h. p.m. à 2 h. a.m.**



(Photo LA PRESSE, Pierre McCann)

Mélina n'a rien compris: c'est la paillette qui sauvera la Grèce de l'empire des vilains colonels.

**Le Patriote**  
1474 est, rue Ste-Catherine

**DU 31 MARS  
AU 6 AVRIL**

**CLAUDE  
GAUTHIER**

Chez Clémence:  
"LES VARGEUX"

(American International Travel Service)  
PRÉSENTE EN PERSONNE  
**LA MUSIQUE NOUVELLE  
D'HAWAII**

LE FOUGUEUX ET IMPRÉVISIBLE  
**DON HO**

et tout son spectacle à succès, directement de Duke's à Honolulu — pour un soir seulement.

Le LUNDI 21 AVRIL à 8.30 p.m. Pour commandes postales, faire chèques payables à: Place des Arts, 175, Ste-Catherine ouest, Montréal. Inclure enveloppe affranchie et adressée. Ou appelez 842-2112. — Billets: Guichet, Service de billets Centaur, Instant Théâtre, Place Ville-Marie, Montréal, P.Q. Rens. 878-1184

SALLE WILFRID-PELLETIER  
PLACE DES ARTS

**SUR SCÈNE du 31 MARS au 6 AVRIL**

GILLES LATULIPPE PRÉSENTE

★ LE PÈRE GEDEON  
★ MONIQUE VERMONT  
★ GIGI et JOJO  
PIERRE LEROUX, M.C.

avec  
★ GILLES LATULIPPE  
et la troupe  
EN PLUS 2 FILMS — 14 ANS ET PLUS

Lundi au sam. film: 5 h. — Spectacle à 8 h.  
Dimanche: film à midi — Spectacle à 2 h.  
Soirée: film à 6 h. 30 — Spectacle à 8 h.

BILLETS DISPONIBLES A LA CAISSE

**RESERVEZ IMMÉDIATEMENT**

Pour cette semaine et les semaines suivantes

7 AVRIL: JEN ROGER  
14 AVRIL: LES JEROLAS

21 AVRIL: JACQUES NORMAND  
28 AVRIL: OLIVIER GUIMOND  
DENIS DROUIN

**Théâtre des VARIÉTÉS**  
4530 rue PAPINEAU  
526-9311 - 526-4231

AVEC LA COLLABORATION DE  
CJRS Sherbrooke CJRC Ottawa  
CJLR Québec CJTR Trois-Rivières  
et CJMS-FM

LES PRODUCTIONS **CJMS** 1280 RADIO MONTREAL PRÉSENTENT

**PAUL BÉRAL PIERRE DUFRESNE  
ANDRÉE BOUCHER**

DANS

DE OFFENBACH

AVEC  
OLIVIER GUIMOND  
YOLANDE DULUDE  
DENIS DROUIN

SERGE LAPRADE  
JACQUELINE PLOUFFE  
JEAN-L. PELLERIN

YOLAND GUERARD  
DENYSE PARENT NAPOLÉON BISSON

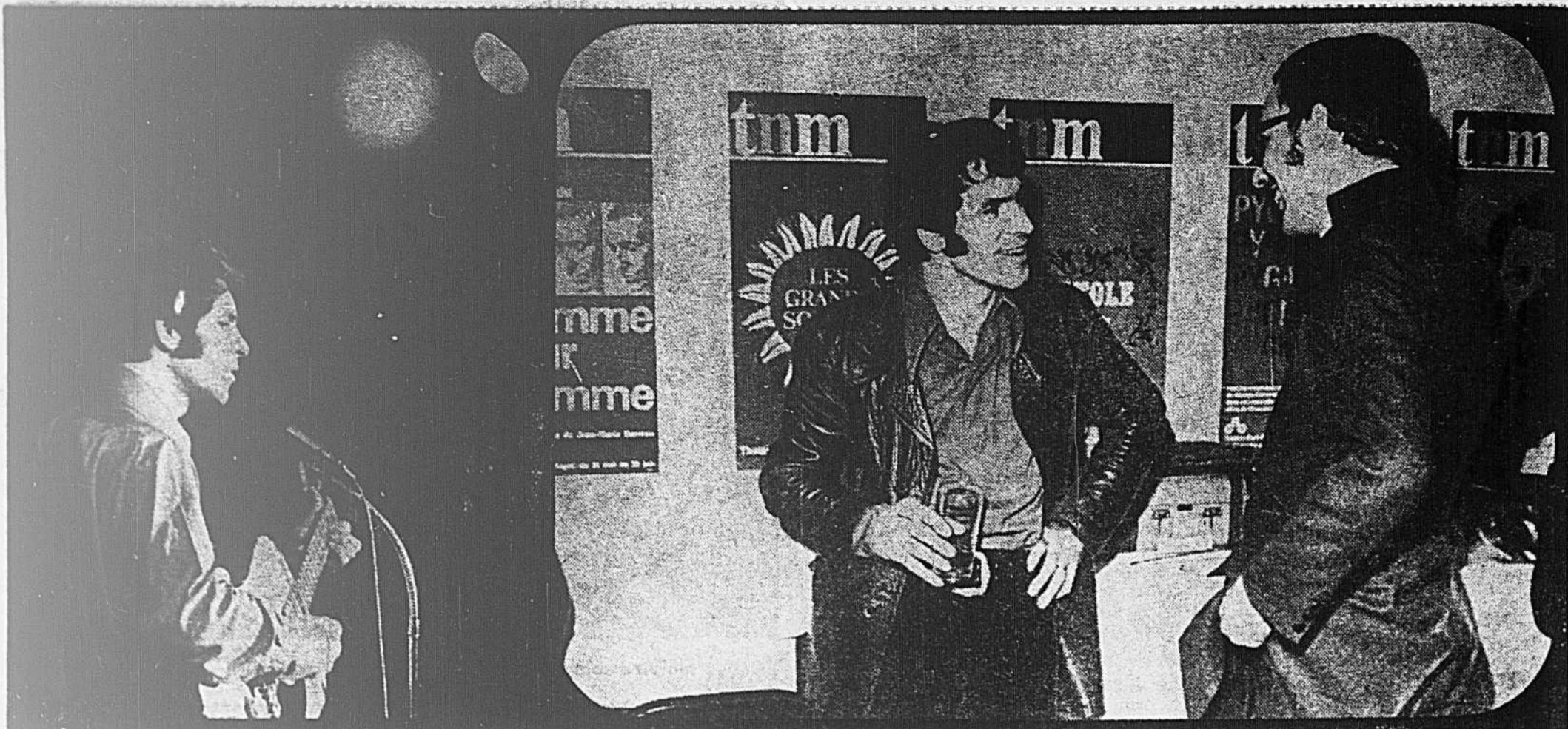
AVEC LA PARTICIPATION DE  
FERNAND GIGNAC et GILLES LATULIPPE

DIRECTION MUSICALE | DIRECTION ARTISTIQUE ET MISE EN SCÈNE | CHORÉGRAPHIE  
LIONEL RENAUD | LIONEL DAUNAS | JACK KETCHUM

17, 18, 19, 20, 22, 24, 26, 27 AVRIL 1969

**SALLE WILFRID-PELLETIER**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel. 842-2112

LA PRESSE, MONTRÉAL, JEUDI 3 AVRIL 1969 / 25



(Photos René Picard)

## CLAUDE GAUTHIER N'A PAS RENONCÉ À CONQUÉRIR PARIS; IL Y RETOURNERA AVEC 7 MUSICIENS!

par RUDEL-TESSIER

Claude Gauthier a remplacé sa guitare sèche par une guitare électrique, soutenue maintenant par une basse électrique, une batterie, un piano, un orgue électronique et un clavier, électronique aussi, comme il se doit.

Claude Gauthier est prêt à tous les sacrifices, et François Dompierre aussi, qui est devenu plus qu'un accompagnateur, plus que le chef d'orchestre de Claude Gauthier.

— Nous avons fait une sorte d'association, m'a expliqué celui-ci. Une association dans laquelle pourront entrer les autres musiciens, quand ils le voudront, et ils sont déjà d'accord en principe.

Mais la grosse nouvelle, c'est que Claude Gauthier et François Dompierre préparent, depuis qu'ils sont associés, leur départ pour la France.

— Il y a quelques mois, j'ai dit que je partirais pour la France, que j'irais m'y installer, avec

femme et enfant. C'était très sérieux. Mais maintenant je ne sais pas si je ne partirai pas seul avec François et mes musiciens. C'est une question d'argent.

— Est-ce que Bruno Coquatrix ne vous "doit" pas un engagement à l'Olympia?

— Oui. Mais si je ne lui ai pas encore rappelé sa promesse c'est que je ne suis pas prêt. Quand nous serons huit musiciens (moi compris), j'irai frapper à la porte de son bureau. Mais pas tout de suite. Pas en arrivant.

— Pourquoi ne demandez-vous pas une bourse, plus précisément une subvention?

— Je l'ai fait! Mais trop tard pour cette année. Nous voudrions aller aussi en Russie. Pour cela il me faut une sono. La meilleure possible. Vous pensez bien que nous savons tous que nous nous engageons dans une aventure qui risque de mettre du temps à être rentable.

Nous ne nous faisons pas d'illusions.

Il est très emballé, Claude Gauthier!

— Quand nous disposerons du quatuor à cordes... Est-ce que je vous ai dit qu'il s'agit de quatre jeunes filles excellentes musiciennes?

### Un spectacle qui deviendra un show

Il ne me l'avait pas dit.

— Quand elles seront là, la partie musicale de notre spectacle, de notre coup plus importante.

Nous jouerons des pièces de François (Dompierre), qui a déjà ses tiroirs pleins de compositions merveilleuses qui n'ont jamais été exécutées.

Claude Gauthier et ses nouveaux musiciens sont à l'affiche du Patriote, cette semaine. Avant, ils avaient donné quatre spectacles en Abitibi.

Une tournée où rien ne marcha, sauf le public!

— D'abord nous avons

rencontré une tempête de neige venue au-devant de nous à Sainte-Agathe. Un peu plus loin, c'était assez terrible, et une de nos deux voitures est restée en panne! Nous n'avions ni l'orgue ni le clavier, et le piano était fort mauvais... Mais le public, partout, était formidable!

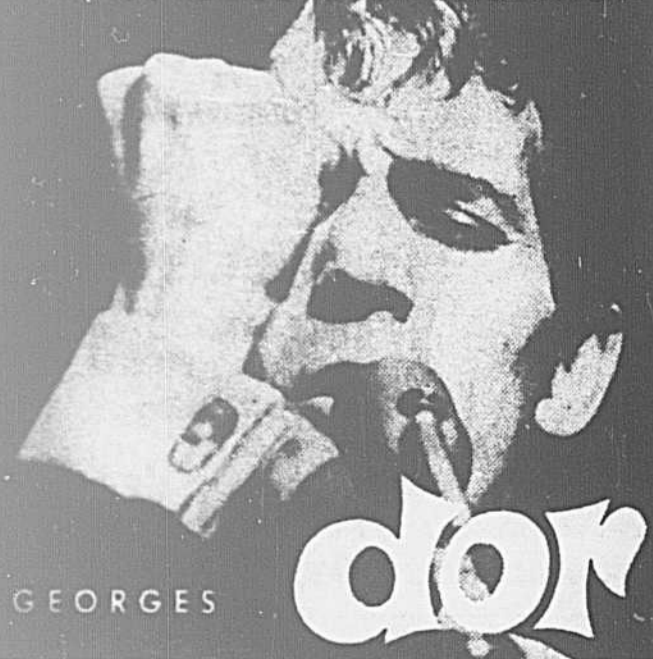
Je lui ai demandé comment les choses allaient pour lui.

— Depuis le début de l'année, mieux que jamais! Non! Mieux que jamais depuis cinq ans. Seulement, un peu avant les fêtes, et au tout début de l'année, là j'ai eu peur!

Et je me suis souvenu qu'il y a dix ans, Claude Gauthier gagnait un concours radiophonique (à CKVL) et il m'a rappelé, l'autre soir, que j'avais été le premier journaliste à l'interviewer.

Depuis, il est allé chanter deux fois sur la scène de l'Olympia. Et je suis certain qu'il y retournera.

### UN QUEBÉCOIS EN LIBERTÉ!



GEORGES

# dor

DU 14 AU 27 AVRIL

Les billets sont en vente aux endroits suivants: Dupuis pour "ELLE" de la Plaza Saint-Hubert et des Galeries d'Anjou, chez Ed. Archambault, ainsi qu'à la Comédie Canadienne.

COMÉDIE-CANADIENNE  
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

MEL HOWARD PRODUCTIONS  
& PRODUCTIONS D'AUJOURD'HUI.  
PRÉSENTENT

## L'ÉCHANGE

de PAUL CLAUDEL

avec LAURENT TERZIEFF  
PASCALE DE BOYSSON  
MADELEINE MARION  
MICHEL DE RE

MISE EN SCÈNE LAURENT TERZIEFF



LUNDI  
21 AVRIL  
à 8 h 30 p.m.

BILLET EN VENTE À LA  
COMÉDIE CANADIENNE

COMÉDIE-CANADIENNE  
84 ouest, Ste-Catherine • 861-3338

### AU PATRIOTE A CLEMENCE

RAYMOND LEVESQUE

CLAUDE MICHAUD

## LES VARGEUX

1474 est, STE-CATHERINE

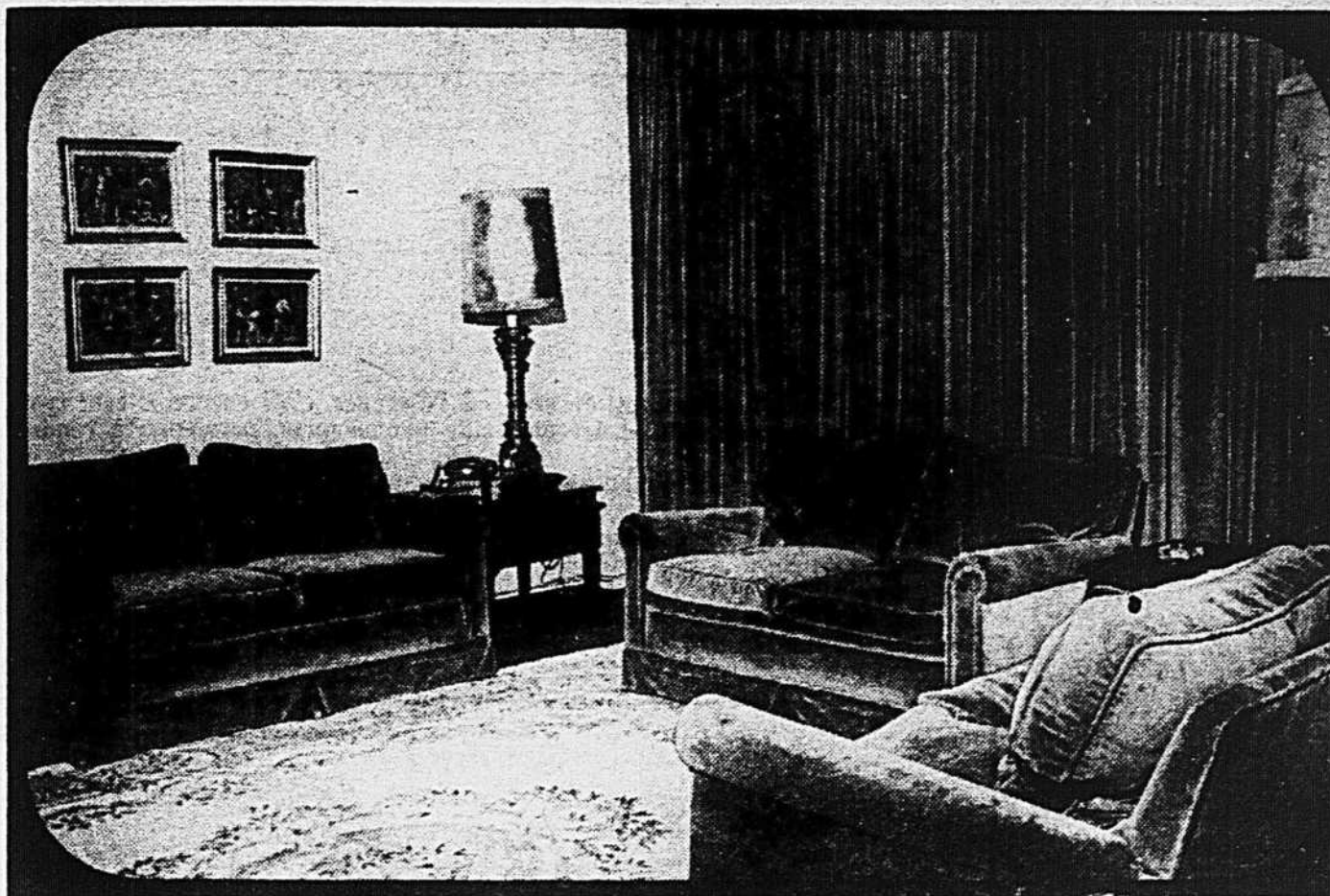
521-6666

523-1131

HORAIRE:

MERCREDI, JEUDI,  
DIMANCHE, 9 hres  
VENDREDI, 10 hres  
SAMEDI  
9 hres et 11 h. 30

AU PATRIOTE: CLAUDE GAUTHIER



MacCann

## CHEZ DONALD LAUTREC, DES VELOURS, DES MEUBLES CANADIENS ET... NAPOLÉON!

Après avoir habité pendant quelques années à Ville Saint-Laurent, Donald Lautrec a décidé de revenir dans le centre de la ville et il a choisi l'ancien appartement du couturier Michel Robichaud où il vit depuis deux ans.

L'appartement est immense. Sept pièces avec vue sur la ville puisqu'il est situé sur l'avenue des Pins. Deux des éléments de décoration sont le velours que l'on retrouve dans les tons d'or pour le hall, du vert et du rose

dans le grand salon et du bourgogne dans la salle de travail de Donald. Remarquables également les meubles canadiens qui décorent le petit salon.

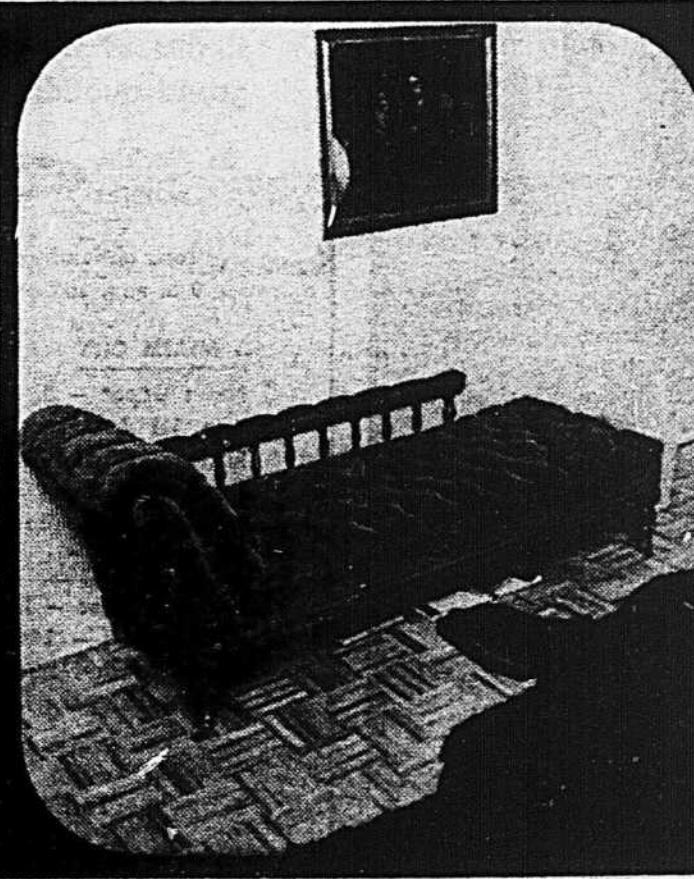
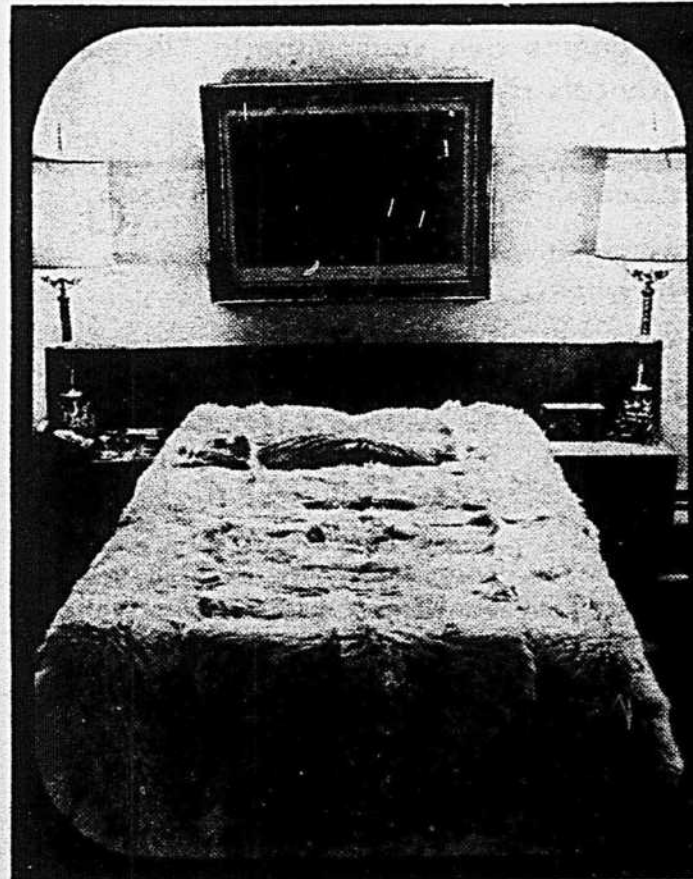
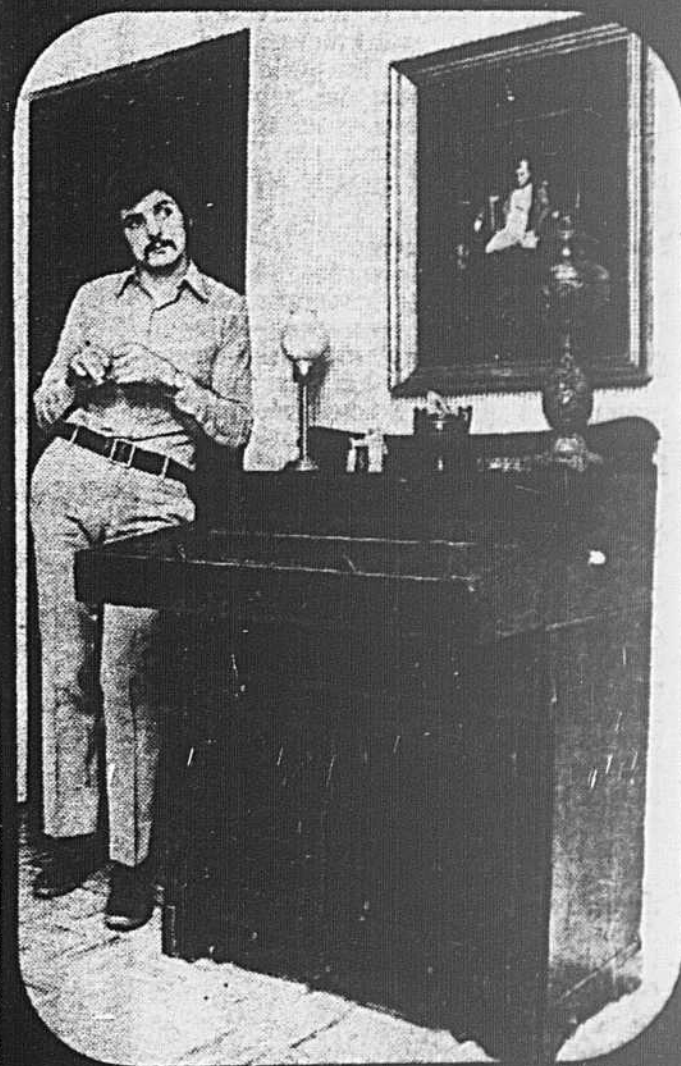
Sur les murs, des toiles de Normand Hudon et de Cosgrove et un portrait de Donald signé Graham Bardell. "J'étais jeune et je n'avais rien à faire. Il m'avait demandé de poser pour lui. C'est une expérience que je n'aurais pas envie de revivre. C'est harassant."

Tout chez Donald Lautrec respire le confort. Les divans, qu'ils soient de velours ou de soie, sont nombreux. Dans le grand salon, un tapis d'Aubusson. Une lampe Tiffany magnifique dans la salle à manger et un miroir d'inspiration napoléonienne dans le hall d'entrée.

Un peu partout dans la maison, on retrouve des gravures, des bustes, des objets rappelant Napoléon. A toutes ses épo-

ques, dans des décors très différents les uns des autres. Donald est un grand collectionneur et surtout un grand "fan" de Napoléon.

D'ici quelques jours, Donald part pour Paris où il terminera la synchronisation de son film dont le titre était encore il y a quelque temps "Du sang sur l'aigle d'or". Il n'y restera que quatre ou cinq jours. Son dernier disque "Eloïse" remporte tellement de succès qu'on se l'arrache au Québec.



En haut à gauche, le grand salon. Des meubles canadiens dans le petit salon et ci-haut, Donald dans sa salle de travail, où il a aussi un canapé recouvert de velours bourgogne. A l'extrême gauche, la peau de lama qui lui sert de couvre-lit.

# Le cheesecake, un art qui se meurt

On n'a plus les maillots de bain qu'on avait.

A Hollywood, du moins, où pendant des décennies le maillot a été la marque de commerce et l'instrument principal de travail de cet élément essentiel du "star system": la starlette.

Depuis les jours de Mack Sennett, c'était par les photos de "cheesecake" que celle-ci se faisait connaître en mettant en évidence ses jambes, et plus tard son buste. Mais depuis la quasi-disparition du "star system" puis l'avènement du magazine "Playboy" et de ses nombreux imitateurs, le vent a tourné, et le cheesecake est devenu presque exclusivement... un produit d'exportation!

C'est Mack Sennett qui, en 1914, avait eu l'idée d'inventer la photo "sepy" en lisant un journal: "En première page, il y avait sur trois colonnes une jolie fille qui avait été victime d'un accident. Et à l'intérieur, sur une seule colonne, la photo du président Wilson parlant de la première Guerre mondiale... C'est là que j'ai compris que ce qu'il fallait pour faire mousser la publicité de nos comiques dans les journaux, c'était des tas de jolies filles qui laissaient voir leurs genoux.

Et à partir de cette époque, le cheesecake est devenu la première étape vers la gloire pour la plupart des grandes vedettes américaines... qui plus tard dans leur carrière décidaient souvent qu'elles étaient des actrices, non pas des jolies filles, et refusaient de poser désormais pour ces "saletés" qui leur avaient apporté fortune et renommée.

## Les pin-up de la guerre

C'est au milieu des années '20 que le style des photos de cheesecake s'est fixé, au moment où on a combiné le caractère de la "vamp" avec celui de l'ingénue, pour donner à la "star" une personnalité qu'elle a conservée jusqu'à maintenant, de Jean Harlow à Marilyn Monroe et à Raquel Welch.

Mais c'est au cours de la deuxième Guerre mondiale que le cheesecake a connu ses plus grandes heures de gloire.

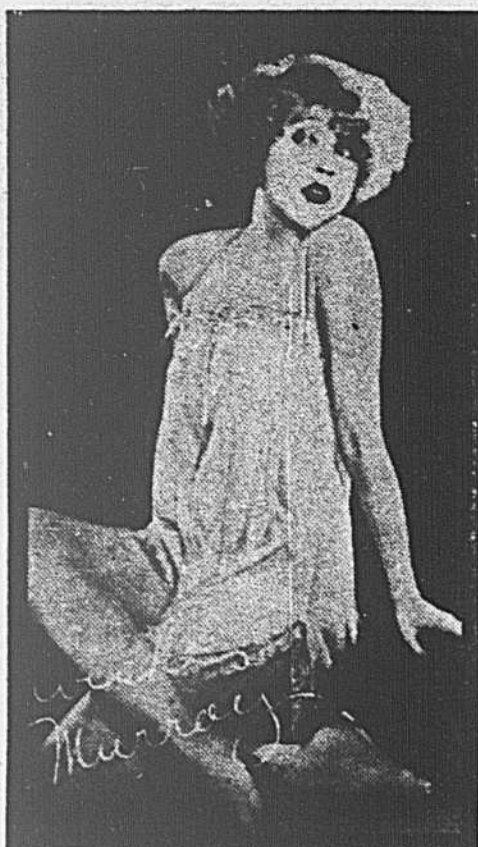
Les soldats américains qui partaient combattre en Europe ou sur le front du Pacifique emportaient dans leur sac des millions de "pin up" qu'ils affichaient sur tous les murs de leurs cantonnements.

Deux de ces photos, en particulier, se sont vendues à des millions d'exemplaires: Betty Grable, le dos découvert et jetant un regard coquin par-dessus son épaule, et Rita Hayworth en chemise de nuit. Celle-ci a d'ailleurs eu le douteux honneur d'être affichée sur la bombe atomique qui a détruit Hiroshima.

## De la jambe au buste.

C'est après la guerre que le centre d'intérêt des mâles américains commença à se déplacer, du mollet au buste. Le cheesecake, évidemment, a suivi la tendance, quand il ne la précédait pas. Le point tournant a été la longue campagne de publicité imaginée par Howard Hughes pour Jane Russell.

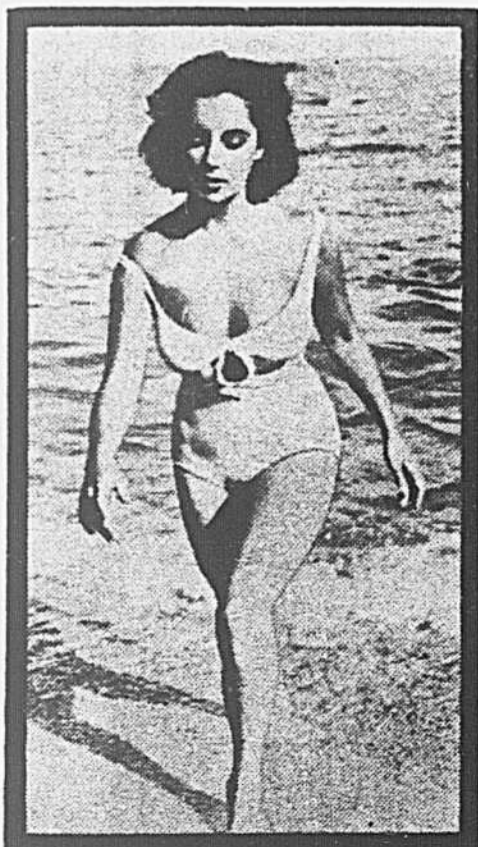
Le photographe George Hurrell a reçu \$4,000 pour les quelques heures de travail que lui a demandées cette campagne. Hurrell, qui avait commencé sa carrière à l'époque de Jean



Mae Murray



Jane Russell: "The Bust" entre dans la mythologie américaine.



Liz Taylor: un maillot, mais pas de cheesecake... ou si peu.

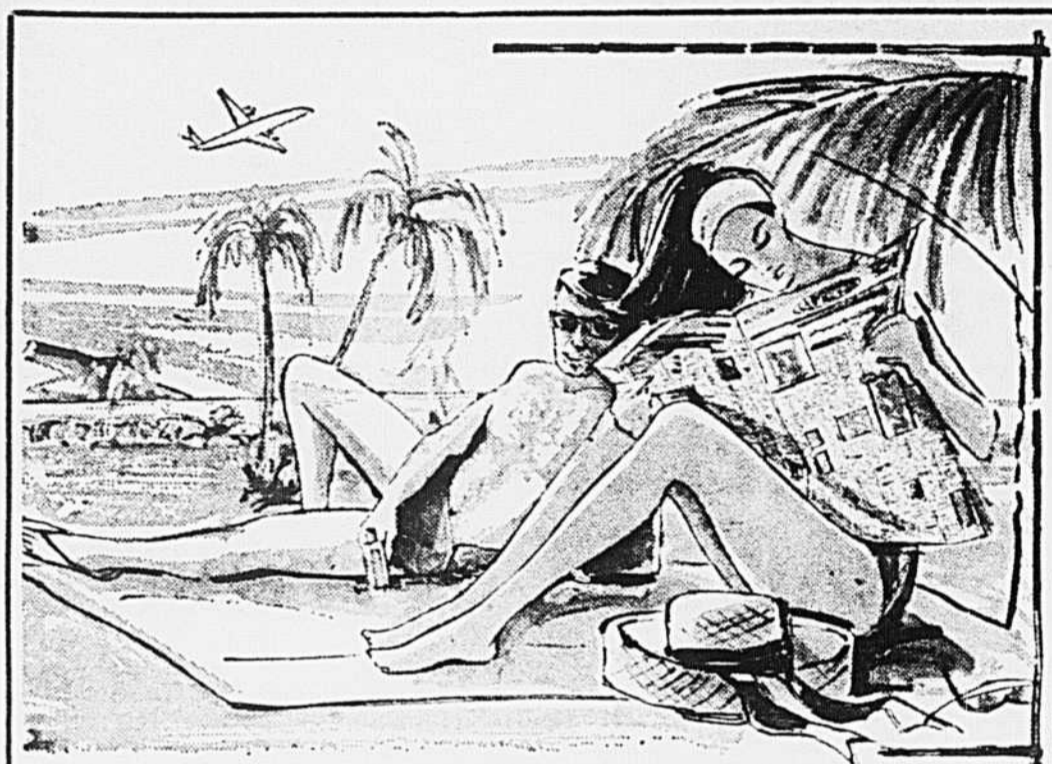
Harlow et Carole Lombard, est encore aujourd'hui le portraitiste attitré des studios 20th Century Fox.

Le cheesecake est-il vraiment mort? lui a-t-on demandé:

"Non. Il est presque disparu en Amérique du Nord, à cause de la disparition du "star system", à cause de l'influence de la télévision et à cause des périodiques style "Playboy". Mais

à l'étranger, c'est encore le seul type de photos qu'on parvienne à vendre aux journaux. En Europe surtout, et puis au Japon et en Amérique du Sud. En conséquence, il se fait et se publie autant de cheesecake aujourd'hui qu'à n'importe quelle époque dans le passé."

Mack Sennett doit encore en rire dans sa tombe...



Dès maintenant et jusqu'au 4 avril prochain,  
on pourra se procurer

**la presse**

en Floride chaque jour vers 9 h. a.m.

Ne manquez pas les informations complètes, intéressantes et de tous genres que vous apporte "le plus grand quotidien français d'Amérique".

En Floride, achetez **la presse** dans les plus importants centres de Miami et Miami Beach

Vous obtiendrez votre journal, le lendemain de sa publication, vers 9 h. a.m. aux endroits suivants:

### à MIAMI CITY

News Depot - 5, South East,  
coin 1st Avenue  
National Airport Concourse 1-4-6  
Dave Plaza News -  
7900, Biscayne Boulevard

### à MIAMI BEACH

Georges News - 1720, Alton Road  
Alfies News - 1664, Alton Road  
Miami Beach News -  
501, Washington Avenue

### 13th Street News -

1301, Washington Avenue  
Bensons News - 1444, Collins Ave.  
Sea Shore News - 209, 71st Street  
Sheldon Drug - 9051, Harding Ave.  
Surfside Drug - 9500, Harding Ave.  
Eddy's News - 1096, Normandy Ave.

aux kiosques situés à l'intersection de  
20th Street et Collins Ave.  
67th Street et Collins Ave.  
73rd Street et Collins Ave.

Villes où l'on peut également obtenir LA PRESSE:

Fort Lauderdale - Coral Gables - Hollywood Beach



Photos LA PRESSE, René Picard

## UN HOMME SE PENCHE SUR SON CABARET...

Je suis allé passer une soirée au cabaret.

Mais dans un cabaret un peu bizarre, sans bar et sans alcools, sans scène et sans lumières.

Une soirée bien tranquille, en compagnie de Guy Mauffette, au Cabaret du soir qui penche.

J'étais venu pour l'interviewer, mais je n'en ai jamais eu la chance. Nous avons causé, tout bonnement, et je l'ai écouté parler à des milliers d'auditeurs invisibles qu'il traitait comme s'ils avaient été là.

Le Cabaret du soir qui penche, c'est Guy Mauffette, et c'est uniquement Guy Mauffette. Une sorte de nid qu'il s'est fait, tous les dimanche soir à Radio-Canada, pour écouter la musique qui lui plaît et dire ce qu'il a envie de dire. Il ne va pas chercher ses auditeurs, il les laisse venir: "Le Cabaret, c'est un service, un peu comme un train. Il est là, on monte à bord ou on le laisse passer. Et si on veut, on débarque."

### LE DANGER D'ÊTRE TROP BIEN ÉLEVÉ

On ne pose pas de questions à Guy Mauffette. Ou bien il vous répondra poliment des choses qu'on a l'impression qu'il ne pense pas, ou encore il parlera d'autre chose qui lui vient à l'esprit à ce moment.

"Je ne sais pas ce que j'ai. J'ai de la difficulté à communiquer avec les

gens. C'est peut-être qu'au fond je suis timide... Ou c'est plutôt une mauvaise éducation: on m'a appris à être trop poli."

C'est au micro, seul dans son studio du dimanche soir, qu'il arrive peut-être à parler le plus naturellement. À partager avec les milliers de gens qui l'écoutent quelque part ses enthousiasmes, ses plaisirs, ses goûts: "Tiens, voici quelque chose que vous aimez beaucoup, et sans doute moi aussi..."

### AVEC LES MOTS QUI LUI VIENNENT

Il est très touché par les gens qui lui écrivent, surtout ceux qui vivent très loin: l'émission, dans le fond, c'est pour eux qu'il la fait. Pour ceux de Winnipeg et de Vancouver, du Maine et du Vermont qu'il retrouve chaque semaine, fidèlement.

Il n'est pas comédien, il n'est pas disc-jockey, il n'est pas animateur. Fantaisiste?

"D'abord, je ne suis pas un fantaisiste. Qu'on me fiche la paix avec cette épithète. Je suis un réaliste... J'aime la vie comme elle se présente.

"Il y a des gens qui souhaiteraient que les hirondelles circulaient à la façon des autobus; que la température obéit aux bulletins des stations météorologiques. Pour ces gens-là, les marquises, les façades, les balcons, les galeries ont une

importance primordiale.

"Je pense à voix haute... On me traite de poète et de fantaisiste, et je ne fais que voir ce qui est et je l'avance avec les mots qui me viennent."

### MONSIEUR SURPRISE: LE MAUVAIS COSTUME

Il ne m'a pas répondu, évidemment... si ce n'est en lisant sur les ondes un poème qu'il a écrit et qu'il me prête: "Mais tu me le rends, hein, je n'en ai pas d'autre copie."

Puis il s'absorbe dans ce qu'il va dire après la prochaine chanson. Il fait des gestes, parce que, tout seul dans son studio, il parle autant avec ses mains, ses épaules qu'avec sa voix. Les yeux à demi fermés.

Il y a huit ans qu'il fait cette émission. Parfois il en a assez, mais ça ne dure pas: au fond, il aime bien cela. Quand il a passé par des périodes assez dures, c'est la chose qu'il a gardée... et qui peut-être lui a permis de passer à travers.

Il a été, pendant trois ans, Monsieur Surprise tous les jours. Avant d'accepter, il en avait parlé, gentiment, à Pierre Thériault, qui la quittait et qui, me dit-il, lui avait dit: "Vas-y". On l'a alors affublé d'un costume, de textes, d'une formule, dans lesquels il ne se sentait pas à l'aise. Mais en trois ans, il a fini par s'y faire, et par changer un peu l'émission pour qu'elle lui aille.

Il a écrit des centaines de poèmes à la bonne franquette, des sortes de fables sur les choses, les gens, les événements, sur lui-même. Il ne les publie pas parce que... "Ça ne vaut peut-être pas la peine." Mais une fois de temps à l'autre, il en lit sur les ondes, avec un plaisir évident. Mais pas trop, il ne veut pas lasser les gens.

Dans ses goûts, dans les chansons qu'il choisit, il peut avoir l'air très conservateur. Mais il a été le premier ici à faire tourner du Joan Baez, longtemps avant la mode des "folk singers".

Il adore Robert Charlebois, aussi: "Lindbergh, c'est la première chanson qui sent la machine, qui sent l'octane. On avait essayé ça avant, mais là c'est vrai."

D'ailleurs, le climat de l'émission, c'est exactement son état d'esprit à lui. S'il se sent d'humeur gaie, le Cabaret sera vif, les chansons courtes et enlevées... À d'autres moments, la musique sera plus douce, plus longue, il y mêlera des extraits de classique.

Au moment où je pars, il me retient: "On s'est parlé un peu, mais si peu. Il faudrait mieux se connaître. On se reverra, un bon jour..."

Mais je me demande si on peut le connaître autrement, et mieux, que par ce qu'il est au Cabaret du soir qui penche...

Y.L.

## CETTE SEMAINE MAGASINEZ EN SOIRÉE POUR PÂQUES

LA PLUPART DES MAGASINS SONT OUVERTS

CENTRE D'ACHATS  
**ROCKLAND**

Dimanche de Pâques.

La chaleur d'une réunion de famille.

Une ambiance à l'italienne.

Au menu: abbacchiorosto (gigot d'agneau).

Colomba (colombe blanche de Pâques)  
comme dessert.

Et oeufs de Pâques gratuits

pour tous les bambini!

Un festin qu'on dévore

d'abord des yeux avant de dire:

Mamma mia, que c'est bon!



L'authentique cuisine milanaise... à Montréal,  
Place Bonaventure.

Une heure de stationnement gratuit.

Pour réserver une table, téléphonez à: 878-1492



(Photos Réal St-Jean)

## THEODORE BIKEL AVEC LES BEATLES ET LES STONES

Théodore Bikel passe sa vie à voyager à travers le monde. Pas nécessairement pour être à la hauteur de la réputation d'un troubadour, mais parce qu'il aime ça et aussi parce que diverses fonctions l'y mènent. La semaine dernière il était à New York et avant de venir à Montréal il a fait un arrêt à Los Angeles. Ici pour ses affaires personnelles, là pour les besoins d'un film, et finalement à Montréal où il assistait à la première d'un long métrage tournée dans les Cantons de l'Est il y a deux ans, "My Side of the Mountain".

Il se passe toujours beaucoup de choses dans la vie de Théodore Bikel. Parce qu'il déteste la monotonie et qu'il veut tout connaître. Nous ne nous étions pas vus depuis deux ans et c'est avec plaisir que nous avons échangé nos points de vue respectifs sur Las Vegas. Il y a passé six mois et moi cinq jours, mais nous sommes unanimes dans notre haine désespérée de la capitale du jeu. Une fois ce problème réglé, Bikel m'apprent qu'il avait l'intention d'effectuer de grandes transformations dans sa carrière de folkloriste. "Sur mon prochain microsilicon j'ai l'intention de faire des chansons des Beatles et des Rolling Stones parce que c'est du "folk rock" et surtout parce que cela me plaît particulièrement comme style. Je ne vois pas pourquoi il faudrait attendre qu'une chanson ait 300 ans pour la chanter parce qu'on fait du folklore!"

Théodore Bikel connaît bien Montréal. Il y vient régulièrement et y a beaucoup d'amis. Alexan-

dre Zelkine et Cilou, le gérant de l'hôtel Reine-Elisabeth, M. Henri Blanc, qui est un descendant (lointain) de Napoléon, et beaucoup d'autres gens.

Même s'il n'était à Montréal que pour quelques heures, Bikel a tenu à aller rendre visite à madame Ida Kaminska, qui est hospitalisée dans la métropole à la suite d'une crise cardiaque. Sa participation à la publicité de "My Side of the Mountain" étant terminée, il est reparti, cette fois pour New York, retrouver son épouse avant d'entreprendre une tournée de concerts à travers les Etats-Unis.

I.S.



# STARS MONDE

Les Beatles ont déclaré la semaine dernière qu'ils ne donneraient plus jamais de concert. Du moins c'est ce que Ringo Starr, leur batteur, a fait savoir à la presse. Pour ce qui est des rumeurs de rupture, Ringo a ajouté que ce n'était là qu'une preuve de la jalousie de leurs ennemis. Les Beatles continueront à faire des disques même s'ils ne se produisent plus jamais en public. Leur popularité est toujours aussi grande.

Même si la France était disposée à lui verser un cachet de \$100,000, Elvis Presley a décidé que ça ne valait pas le coup! A noter que ce cachet astronomique lui était versé pour un seul gala. Qu'on dit.

Sylvie Vartan fait actuellement la navette entre Paris, Rome et Milan. Les Italiens ont découvert la blonde vedette française lors d'une récente tournée et n'ont pas l'intention de s'en séparer. C'est la télé italienne qui l'accapare ces jours-ci.

Nina Simone a décidé de porter ses cheveux à la manière "afro". C'est-à-dire naturels et crépus. Pour les tenants du Black Power, c'est là une autre forme de protestation et c'est ainsi que les Parisiens ont retrouvé la "reine du soul" il y a quelques semaines.



ALAIN DELON

"Les Anti-mémoires" d'André Malraux ont enlevé au "Défi européen" de J.-J. Servan-Schreiber le titre de l'essai français le mieux vendu en Allemagne.

Le second film de Michel Cournot n'est pas prêt d'être réalisé. Le budget du film est actuellement rendu à \$800,000 et il reste encore bien des choses à régler... Aucune date précise, mais on parle vaguement des calendes grecques...

La chanteuse Barbara, même si elle annonçait il y a quelques semaines son intention de se retirer, vient de partir en tournée. Elle ira jusqu'en Israël. Elle précise aussi

qu'elle aimerait beaucoup aller présenter son tour de chant en Russie.

Charles Aznavour serait devenu un mari extrêmement jaloux. On raconte qu'il fait suivre constamment Ulla par un "gorille"...

Claude François serait le papa d'un adorable petit garçon né en juillet dernier. La maman, que l'on dit se nommer Isabelle, refuserait d'épouser le jeune chanteur. On raconte que cette nouvelle a sidéré surtout les amis intimes de Claude François.

Mel Ferrer prend sa revanche. Si son ex-épouse a épousé un médecin italien, lui prendra pour épouse une ravissante Anglaise, Tessa Kennedy. Elle est la fille d'un riche industriel et mère de trois enfants.



MARINA VLADY

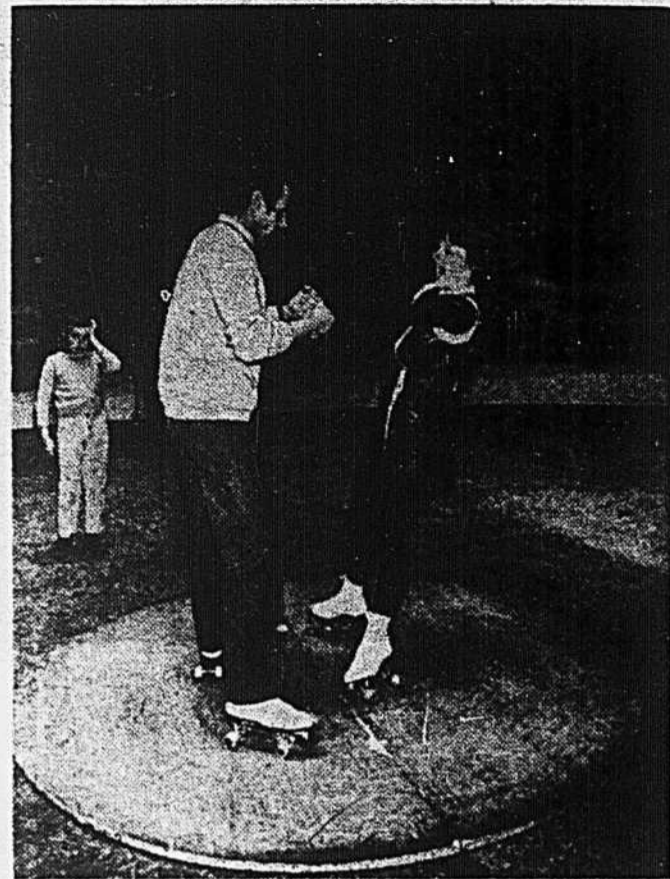
Personne n'a reconnu Alexandra Stewart quand elle est arrivée à la première parisienne de son film "Bye Bye Barbara", et pour cause: elle portait une perruque brune, à cheveux très courts.

Jean Ferrat est de nouveau interdit à la télé française. On sait qu'une telle interdiction a de beaucoup contribué au succès de Potemkine... Il devait être la vedette de l'émission de Michèle Arnaud "Quatre Temps" la semaine dernière, mais à la dernière minute la direction a dit NON, sans donner plus de précisions.

Après Moreau, Bardot, Girardo et cie, c'est maintenant Dany Carrel qui se lance dans la chanson en interprétant la chanson thème de son nouveau film, "Delphyne".



MICHEL COURNOT



## Les artistes deviennent casse-cou

Le gala de l'Union des Artistes remporte toujours un énorme succès à Paris tous les ans. Chaque année les plus éminents membres de la colonie artistique française s'illustrent de façon tout à fait spéciale. Le 25 avril prochain, Nicoletta présentera un numéro de voltige à patins à roulettes. Pour ce qui est de Mylène Demongeot, ne reculant devant rien et certaine de son charme, elle a décidé de séduire un énorme boa.



## Du soleil à la télé française

Il y a la télévision française en Guadeloupe et en Martinique. On ne sait pas très bien où cela peut déboucher quand on y travaille... Mais pour la première fois en Europe une speakerine noire a fait son apparition sur le petit écran. Sylvette Cabrisseau, une jeune fille de vingt-deux ans, vient de quitter la télé martiniquaise pour monter à Paris. Si elle a quitté la vie calme des îles pour la vie

trépidante de la capitale, Sylvette ne regrette rien : demain, elle sera vedette !

## LA PUBLICITÉ DANS LE CONCEPT DU MARKETING

### Cours de la Chambre de Commerce du district de Montréal



Les vendredis soir et samedis du 11 avril au 3 mai

- 1<sup>ère</sup> fin de semaine : **Psychologie du consommateur** : marketing-vente, promotion et merchandising.
- 2<sup>e</sup> fin de semaine : **Recherche et sondage — Publicité** : rôle de l'agence, conception, rôle social, éthique professionnelle, etc.
- 3<sup>e</sup> fin de semaine : **Les médias** : journaux, radio, télévision, publicité directe.
- 4<sup>e</sup> fin de semaine : **La conception et la production en classe et en studio** : graphisme, image et son.



Les cours sont donnés par des praticiens de renom

Pour renseignements :

**Secrétariat de la Chambre : 866-2861**

**GRANDE INAUGURATION!**



**BIG TOP**

le plus nouveau restaurant casse-croûte en ville

730 Ste-Catherine O.

près McGill College

Chez Big Top, dégustez les succulents sandwiches au rosbif... les pizzas fines dorées... les dignes frites croustillantes... les casse-croûtes "soupe-macaroni" chaude ou froids... les hot dogs et hamburgers... et d'incombrables plaisances!



Décoré coin Jean Talon  
730 ouest, Ste-Catherine  
1122, rue de l'Université

**L'exotisme?**

Restaurants les plus extraordinaires en Amérique...  
... et les plus authentiques d'Amérique tropicale. Le menu...  
... est unique et varié. Un repas tel que...  
... l'hôtel de la station Peel du Metro. On...  
... peut réserver par téléphone : 542-7777.

**KON-TIKI RESTAURANT**  
HOTEL SHERATON MT-ROYAL  
1455, rue Peel à Montréal  
111

## AIWA: c'est bien plus qu'une radio portable et un magnétophone combinés!

AIWA TPR-101  
mesure  
11 1/2" x 9 1/2" x 3 1/2"  
et pèse 8 livres.  
Prix de détail suggéré  
\$149.50



Voyez tout ce qu'AIWA a réussi à incorporer dans un seul appareil portable:

1. Un magnétophone commandé par poussoirs avec microphone directionnel
2. Utilise des petites cassettes d'une capacité de six heures pour simplifier l'enregistrement et le jeu
3. Radio portable pour la maison ou l'extérieur avec 3 bandes d'écoute: AM, FM et Marine
4. Fonctionne sur le courant du réseau ou avec 4 piles "D" ordinaires
5. C'est un magnétophone qui emploie les cassettes pré-enregistrées vendues presque partout.
6. C'est une radio avec une "mémoire"... un appareil à reprises. Pour faire vos propres enregistrements, il suffit de peser sur un bouton. La radio AM/FM incorporée sert de studio d'enregistrement.
7. Elle est équipée d'un Contrôle Automatique de Volume permettant d'obtenir les meilleurs enregistrements possible soit du micro, soit directement de la radio.
8. Autres avantages: éjection des cassettes; microphone à télécommande; réglage de tonalité; sélection de bandes par touches; écouteurs.

En vente chez tous les bons marchands, ou écrivez à  
**SHIRO**

183, chemin Bates, Montréal, P.Q.

AIWA vous offre 28 modèles de magnétophones à des prix allant de \$23.50 à \$499.95

### Les magnétophones AIWA sont disponibles aux magasins suivants :

ALWIN REFRIGERATOR & APPLIANCES  
1926 ouest, rue Ste-Catherine

BELOIL TV SERVICE REG.  
5247 est, rue Bélanger

BERLIND PHONOGRAPH  
2414 est, rue Mont-Royal

CAMEO ELECTRONICS  
4327, rue Wellington, Verdun

CAPITOL FURNITURE CO.  
391 ouest, rue Ste-Catherine

CHARLEBOIS TV  
107 - 6e Avenue, Lachine

C. & M. IMPORTING  
8225, boul. St-Laurent

DIANE FRANCE PHOTO  
Centre d'achats, Duvernay

DUPUIS FRERES  
865 est, rue Ste-Catherine

ETCO ELECTRONICS  
4 magasins dans le Montréal métropolitain

FERRONNERIE  
EUGENE BELANGER  
2918, rue Masson

PHIL GOODKIN  
PHOTO SOUND INC.  
7131 Côte-St-Luc

HARPAUL ENTERPRISES INC.  
7090, rue St-Hubert

BIJOUTERIE H. LABROSSE  
Ste-Anne-de-BelleVue

PHARMACIE LACAILLE  
4150, rue Wellington, Verdun

F. LAPARE PHOTO  
2530, Desormeaux

LA SALLE FACTORIES LTD.  
A tous les magasins Lesalle de Mt

LA CIE LEGARE LTEE  
Aux 16 magasins Légaré de Montréal

M.E.M. CAMERA  
905, boul. Décarie

MIRACLE MART  
Aux 10 magasins  
Miracle Mart de Montréal

MOSEL SALES  
1437, rue Bleury

MOUNTAIN BLUE DIAMOND  
CO. LTD.  
2900 est, rue Bélanger

PHARMACIE NUCKLE  
1600, Le Corbusier, Leval

QUINCAILLERIE PASCAL  
Centre commercial Fairview,  
Pointe-Clair

RADIO LAMBERT  
1201 est, rue Ste-Catherine

L'OISEAU BLEU INC.  
4146 est, rue Ste-Catherine

OPERA DIAMOND  
130 est, rue Liège

900 ouest, rue Ste-Catherine  
6982, rue St-Hubert

ROBERT SIMPSON CO.  
Aux 3 magasins de Montréal

ST. HUBERT RADIO CENTER  
6278, rue St-Hubert

SWISS JEWELRY REG.  
3611, boul. St-Laurent

MAGASIN A RAYONS TOWERS  
7600, rue Viau, St-Léonard

VARIETES METRO  
1635, rue Berri

WOODHOUSE  
A tous les magasins  
Woodhouse de Montréal

MAGASINS A RAYONS WOOLCO  
Aux 2 magasins de Montréal

F. W. WOOLWORTH  
883 ouest, rue Ste-Catherine

C'EST DANS L'ELAN  
C'EST DYNAMIQUE  
C'EST...

# SPEC... taculaire



Les nouvelles tenues des beaux jours adoptent les styles de haute fantaisie et les coloris vibrants. Elles sont faites pour le mouvement, pour vivre sa jeunesse.

A — Le "James Bond" en drap vénitien de ton or antique ou vert antique. 34 à 42 ..... \$100

B — Le style "Paolo" à pantalon évasé, en worsted de laine "gris blanc". 34 à 42 ..... \$65

C — Le modèle "Constant". Veste à boutons recouverts de tissu; pantalon de coupe élançée. Or antique ou bleu. \$79.95

Boutique du Jeune Homme — Deuxième étage

OUVERT  
JEUDI et  
VENDREDI  
SOIRS jusqu'à  
10 heures,  
samedi 6 heures



LA CARTE DE  
CREDIT SAUVE  
FRERES ...  
un bon moyen pour  
vous aider à établir  
voire budget.

## SAUVÉ FRÈRES

(1957) LIMITEE

6554, PLAZA ST-HUBERT  
TELEPHONE: 273-6392  
LES GALERIES D'ANJOU